



HAL
open science

À la recherche de motifs autour des expressions du type V dicendi + il/elle + expansions (dit-il d'une voix calme) dans les romans sentimentaux contemporains

Weronika Kopka

► To cite this version:

Weronika Kopka. À la recherche de motifs autour des expressions du type V dicendi + il/elle + expansions (dit-il d'une voix calme) dans les romans sentimentaux contemporains. Sciences de l'Homme et Société. 2017. dumas-01666402

HAL Id: dumas-01666402

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01666402>

Submitted on 18 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



À la recherche de motifs autour des expressions du type
V_{dicendi} + il/elle + expansions (dit-il d'une voix calme) dans
les romans sentimentaux contemporains

KOPKA

Weronika

Sous la direction de Mme IVA NOVAKOVA

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC

Département des Sciences du Langage et Français Langue Étrangère

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits – Mention Sciences du Langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2016-2017



**À la recherche de motifs autour des expressions du type
V_{dicendi} + *il/elle* + *expansions (dit-il d'une voix calme)* dans
les romans sentimentaux contemporains**

KOPKA

Weronika

Sous la direction de Mme IVA NOVAKOVA

Laboratoire : LIDILEM

UFR LLASIC

Département des Sciences du Langage et Français Langue Étrangère

Mémoire de master 2 recherche - 30 crédits – Mention Sciences du Langage

Spécialité : Linguistique

Année universitaire 2016-2017

Remerciements

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

En premier lieu, je remercie Mme Iva Novakova, Professeur à l'Université Grenoble Alpes. En tant que Directrice de mémoire, elle m'a guidée dans mon travail et m'a aidée à trouver des solutions pour avancer.

Je souhaite particulièrement remercier Mme Julie Sorba d'avoir accepté de faire partie du jury.

Je remercie chaleureusement Mme Vannina Goossens pour sa précieuse aide pendant mon stage.

Je remercie aussi M. Olivier Kraif pour ses conseils et son aide en ce qui concerne l'aspect informatique de cette recherche.



UNIVERSITÉ
Grenoble
Alpes

Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature
et à intégrer au mémoire électronique

DÉCLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : KOPKA

PRENOM : WERONIKA

DATE : 05.09.2014

SIGNATURE :



Sommaire

Introduction	6
Partie 1 - Cadre Théorique	8
CHAPITRE 1. LE CLASSEMENT DES VERBES INTRODUCTEURS DU DISCOURS	12
CHAPITRE 2. LES EMOTIONS ET LEURS EXPRESSIONS CORPORELLES	19
2.1 LES CLASSIFICATIONS DES LEXIES D’AFFECT	19
2.2 LES EXPRESSIONS CORPORELLES ASSOCIEES AUX NOMS	22
CHAPITRE 3. LES MOTIFS	25
Partie 2 - La méthodologie d’extraction et de traitement des données du corpus.....	34
CHAPITRE 4. LES OUTILS INFORMATIQUES POUR L’EXTRACTION DES DONNEES	36
4.1 LEXICOSCOPE	36
4.2 ANATEXT	38
Partie 3 - Classement et analyse des expressions du type Vdicendi + il/elle + expansion	41
CHAPITRE 5. LE CLASSEMENT DU CONTEXTE DROIT DU VERBE INTRODUCTEUR DU DISCOURS	42
5.1 GRILLE SEMANTIQUE	42
5.2 DONNEES STATISTIQUES	46
5.3 ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA CATEGORIE « MODALITE ».....	49
5.4 ANALYSE SEMANTIQUE DE LA CATEGORIE « MODALITE »	51
5.5 ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA CATEGORIE « ACTION »	54
5.6 ANALYSE SEMANTIQUE DE LA CATEGORIE « ACTION »	54
CHAPITRE 6. ANALYSE SYNTAXIQUE, SEMANTIQUE ET DISCURSIVE DE TROIS CONSTRUCTIONS LEXICO-SEMANTIQUES	60
6.1 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR.PERS+D’UNE VOIX+ ADJ.....	61
6.2 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ.....	65
6.3 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS	75
6.4 ANALYSE DISCURSIVE DES TROIS EXPRESSIONS	80
6.5 LE STATUT DES TROIS CONSTRUCTIONS	84
Conclusion.....	86
Bibliographie.....	88
Sigles et abréviations utilisés.....	92
Table des illustrations.....	93
Table des matières	146

Introduction

L'objectif de notre travail sera d'analyser l'expression linguistique des émotions des locuteurs (personnages dans les romans sentimentaux contemporains), dans le contexte droit des verbes dicendi. Nous nous interrogeons également sur le statut de ces expressions lexico-syntaxiques récurrentes : forment-elles ou non des *motifs textuels* (Legallois, 2012 et Longrée & Mellet, 2013).

Le présent mémoire fait partie des travaux réalisés par le laboratoire LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles) de l'Université Grenoble-Alpes, dans le cadre du projet ANR PHRASEOROM dont le but principal est de créer, dans le cadre d'une démarche inductive corpus-driven, une typologie structurelle et fonctionnelle des constructions lexico-syntaxiques spécifiques (CLS) collectées dans les romans français, anglais et allemands du XXe siècle.

Le corpus sur lequel nous avons fondé notre travail contient de textes littéraires français contemporains divisés en plusieurs sous-corpus (entre-autres le roman sentimental). Nous avons utilisé le *Lexicoscope* qui est un outil de traitement de corpus permettant à détecter des unités polylexicales récurrentes dans différents sous-genres littéraires.

Nous avons choisi le sous-corpus de romans sentimentaux parce que nous supposons que ce genre va nous fournir une large gamme de descriptions des affects de personnages. Comme l'indique Ellen Constans (2013 : 6) « le *roman sentimental* raconte une histoire d'amour. Le programme narratif global est structuré par trois invariants qui, à la fois, permettent de jalonner la narration et de distinguer le genre d'autres où l'amour, le désir amoureux, la passion, etc., fournissent aussi la matière première : le roman libertin, le roman érotique, le roman pornographique. Trois étapes aussi dans le programme narratif : la rencontre, la disjonction du fait d'obstacles, épreuves..., la réunion ou conjonction des amants dans le bonheur ou le malheur». Grâce à sa structure narrative nous espérons donc découvrir un vaste éventail d'émotions et d'attitudes caractéristiques des personnages.

Le roman sentimental est né avec les romans grecs au début de l'ère chrétienne, il est donc le plus ancien des genres romanesques occidentaux (Constans, 2013). Cependant, à cause

du fait qu'il est lié aux clichés (Legallois, 2016) et qu'il est surtout destiné aux femmes (Constans, 2013), il est méprisé par les critiques et considéré comme un genre banal de seconde classe.

En second lieu, nous nous interrogeons également sur le statut des expressions lexico-syntaxiques récurrentes choisies pour notre étude : forment-elles ou non des motifs textuels (Legallois, 2012 et Longrée & Mellet 2013) ?

Dans la première partie nous nous focalisons sur le cadre théorique de notre travail. Nous allons l'organiser autour de trois notions : les verbes introducteurs du discours ; le lexique des émotions et leur expression corporelle ; la notion de motif.

Ensuite, dans la deuxième partie, nous allons présenter la méthodologie de notre recherche. Tout d'abord nous allons expliquer comment nous avons utilisé deux logiciels pour effectuer nos recherches: *Lexicoscope* qui nous a donné l'opportunité d'extraire les données et *Anatext*, grâce auquel nous avons pu affiner le traitement de données grâce aux fonctions lexicométriques.

Dans la troisième partie nous allons présenter une grille sémantique que nous avons élaborée pour classer toutes les constructions du type V discendi + expansion. Ensuite nous nous concentrons sur trois constructions lexico-syntaxiques (**V+PR. PERS + D'UNE VOIX + ADJ**, **V+PR.PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ**, **V+PR.PERS + NOM DU CORPS + ADJ**) et nous les analyserons sur le plan sémantique, syntaxique et discursif afin de mieux identifier leur statut linguistique et stylistique.

Partie 1
-
Cadre Théorique

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons aux expressions du type Vdicendi + il/elle + expansions (*demanda-t-elle avec un sourire désarmant, murmura-t-il les dents serrées, dit-il d'une voix sourde*). Nous nous concentrons plus précisément sur l'expression des émotions dans l'expansion des verbes introducteurs du discours direct. L'objectif de notre travail sera d'analyser les émotions des locuteurs, exprimées dans le contexte droit des verbes dicendi. Nous nous interrogeons également sur le statut de ces expressions lexico-syntaxiques récurrentes : forment-elles ou non des motifs textuels (au sens de Legallois, 2012 et de Longrée & Mellet, 2013) ?

Dans cette partie, nous présentons le cadre théorique de notre travail. Nous allons l'organiser autour de trois notions : les verbes introducteurs du discours direct, le lexique des émotions et l'expression corporelle des émotions, et enfin la notion de motif. Le choix d'aborder l'état des lieux de la littérature sur ces trois notions s'explique par la spécificité de nos expressions : elles sont constituées d'un verbe dicendi et d'une séquence comportant soit des noms ou des adjectifs d'affect (*dit-il en colère, dit-elle énervée, d'une voix désespérée*) qui traduisent l'état émotionnel des personnages, soit des séquences constituées des noms du corps (*dit-il en fronçant les sourcils, cria-t-elle les poings fermés*) qui expriment indirectement les affects des personnages. Par ailleurs, nous allons aborder aussi la notion de motifs car nous nous interrogeons sur le statut de ces expressions : forment-elles ou non des motifs textuels et quelle est leur fonction discursive.

Cependant, nous voulons tout au début mentionner le travail de Mahlberg, Smith & Preston « Patterns and distributions of suspensions in Dickens's novels » (2013) qui a été une source d'inspiration pour notre étude.

Les auteurs de cet article cherchent à établir des liens entre les patterns lexico-grammaticaux et le genre de textes dans lesquels ces patterns sont utilisés. Ils se concentrent sur une unité linguistique spécifique, « suspended quotation » autrement dit « suspension » [*une interruption*] (traduction libre). Cette unité constitue une interruption du discours d'un personnage par le narrateur (une séquence d'au moins cinq mots). Grâce aux méthodes de la linguistique de corpus, les auteurs ont été capables d'étudier systématiquement ces unités linguistiques dans un corpus de romans de Dickens. Premièrement, les auteurs étudient les relations entre les « suspensions » et les patterns concernant le langage corporel. Deuxièmement, ils vérifient la répartition des

« suspensions » dans les romans. Leur dernier objectif est d'illustrer comment les patterns dans les « suspensions » se réfèrent à la signification des verbes introducteurs du discours.

La notion de « suspended quotation » fait référence à « suspension » qui a été introduite par Lambert (1981) et qui est définie comme : *interruption of the speech of a fictional character by the narrator*. Lambert cite un exemple dans lequel l'élément « suspension » se trouve en italique:

“I am very glad indeed,” *said Mrs. Jellyby in an agreeable voice*, “to have the pleasure of receiving you. I have a great respect [...] (*Bleak House*)

[“Je suis très heureux en effet”, *a déclaré Mme Jellyby d'une voix agréable*”, d’avoir le plaisir de vous recevoir. J’ai un grand respect [...] (*Bleak House*)]¹

La « suspended quotation » est désignée par Mahlberg et *al.* comme un endroit dans le roman où le discours et la narration sont liés. Cette liaison est possible grâce aux patterns spécifiques trouvés dans les « suspensions » :

The suspended quotation is a place in the novel that links speech presentation and narration. This link is reflected by specific lexico-grammatical patterns found in suspensions (Mahlberg et al., 2013: 36).

Pour mener une analyse des « suspended quotations », les auteurs ont d’abord annoté le corpus. Les annotations contiennent des informations sur le titre du roman, le chapitre, le paragraphe, la phrase, le début et la fin de chaque citation. En plus, pour identifier les « suspended quotations » ils ont annoté chaque suite de cinq mots qui apparaissent dans la citation. Grâce aux annotations, il est possible de trouver des associations entre les suspensions (comme des endroits dans un roman) et les constructions lexicales trouvées dans différents parties du texte.

Les recherches ont relevé une forte relation entre les « suspensions » et les patterns linguistique concernant le langage corporel. Les résultats quantitatifs et les analyses

¹ C’est nous qui traduisons.

discursives des Mahlberg et al. (2013) confirment la thèse de Lambert (1981) qui constate que les suspensions sont des endroits dans le texte qui semblent être particulièrement susceptibles de contenir des informations sur le langage corporel des personnages. En interrompant un discours du personnage, les « suspensions » peuvent créer une impression de simultanéité entre le discours et l'information contextuelle décrite par le narrateur. Cette technique fait référence au phénomène d'une occurrence simultanée de la parole et du langage du corps dans la vie réelle.

Ensuite, les auteurs se concentrent sur les « suspensions » en tant qu'interruptions du discours direct. Ils constatent que les « suspensions » peuvent contenir des patterns avec des verbes introducteurs du discours qui exercent des fonctions discursives. Les auteurs regroupent les verbes introducteurs dans trois classes : « neutral structuring verbs » (*said, answer* [dire, répondre]) « discourse-signalling verbs » (*add, resume* [ajouter, résumer]), « descriptive verbs » (*whisper, shout* [murmurer, crier]) en se basant sur la classification de Caldas-Coulthard (1994). Les auteurs se focalisent sur les patterns avec des verbes introducteurs et sur leurs fonctions textuelles dans les suspensions. Ils choisissent deux verbes, chacun d'un groupe différent (par exemple : *continue, exclaim* [continuer et s'exclamer]). Les résultats montrent que les « suspensions » peuvent avoir diverses fonctions discursives comme par exemple soutenir la signification du verbe en mettant en évidence une exclamation séparée du reste du discours : *Mygodness me ! Exclaimed Mrs Nickleby* (Mahlberg et al. 2013 : 51). Souvent la signification du verbe *exclame* est renforcée par des détails sur le ton ou le langage corporel d'un personnage. Cette information peut fournir une information sur les émotions du locuteur. Ce sont les exemples cités par Mahlberg et al. (2013 : 51) :

in a tone of great enjoyment [d'un ton joyeux]

laughing and clapping her hands [en riant et tapant dans les mains]

with another contemptuous look [avec le regard méprisant]

En bref, ce qui est plus inspirant pour nous, c'est le fait que les travaux de Mahlberg et de ses collègues ont montré que la communication non verbale dans le récit était souvent introduite par les patterns avec des verbes introducteurs du discours, surtout quand nous considérons la description d'un ton et la manière de parler. Nous allons donc

approfondir ce sujet en présentant différents classements des verbes introducteurs du discours, des noms d'émotions et l'expression non verbale des émotions et, à la fin, nous allons nous pencher sur la notion de motif.

Chapitre 1. Le classement des verbes introducteurs du discours

Notre étude est consacrée à l'analyse des expansions des verbes introducteurs du discours direct. Dans ce chapitre, nous allons présenter plusieurs propositions de catégorisation des verbes pouvant assurer l'introduction d'un discours direct qui seront utilisés pour l'analyse de trois expressions lexico-syntaxiques (voir chapitre 7).

Premièrement, nous voulons préciser la portée de la définition des verbes introducteurs du discours. En parcourant les différents travaux sur ce sujet (Lopez Munoz, 1994, Danon-Boileau, 1982, D. Maingueneau, 2012), nous pouvons remarquer que les verbes introduisant le discours regroupent tous les « verbes de parole » mais pas seulement. Un *verbe de parole* est défini par B. Lamiroy et M. Charolles (2008) comme « un verbe qui dénote une activité linguistique du sujet parlant visant normalement à communiquer un message à quelqu'un ». Cependant à part des verbes de parole, nous pouvons trouver beaucoup de verbes qui, sémantiquement, ne rapportent pas des paroles mais qui permettent d'introduire les mots du locuteur. Nous allons donc nous fonder sur la définition du L. Danon-Boileau : « Nous appelons verbe introducteur (ou modus) *le verbe qui introduit le contenu de l'énoncé rapporté* » (1982 : 68). Les verbes dont le sémantisme n'évoque pas d'acte de parole peuvent donc être catégorisés comme des verbes introducteurs (ex. *écrire, penser, indiquer*).

L'importance de prendre en considérations tous les verbes (et non pas seulement les verbes de parole) est soulignée par Lopez Munoz (1994 : 157-158). Dans son article « Pour une typologie des verbes introducteurs de discours indirect », il remarque qu'il est essentiel de distinguer deux grands groupes de verbes :

- Verbes et locutions verbales « présupposant un discours oral », autrement dit des verbes qui permettent de supposer que quelqu'un a dit, ou du moins a entendu dire quelque chose : *dire, ordonner, demander, crier, nier*
- Verbes et locutions verbales présupposant un discours énoncé par des moyens autres que la voix :
 - a. Verbes et locutions verbales « présupposant un discours écrits » : *lire, écrire, dépeindre*
 - b. Verbes et locutions verbales « présupposant un discours gestuels » : *montrer, indiquer*
 - c. Verbes et locutions verbales « présupposant un discours mental » : *penser, conclure, croire*

Selon D. Maingueneau (2012a : 162), un grand nombre de verbes introducteurs ne désignent pas un acte de parole. L'auteur ajoute aussi que des verbes ou locutions verbales comme « accuser », « tempêter », « condamner », « s'étonner », « s'indigner », « perdre son sang-froid », « s'égarer », « être furieux » peuvent servir d'introducteurs au discours direct.

Nous allons maintenant présenter chronologiquement des propositions de classifications des verbes introducteurs selon Strauch (1972), Martins-Baltar (1976) et Maingueneau (1991). Nous allons nous concentrer sur les classifications fondées sur des données énonciatives et des critères pragmatiques car, comme le souligne Lopez Munoz (1994 : 158), « les classifications fondées sur des critères purement sémantiques ne sont pas suffisantes et elles conduisent traditionnellement à d'ennuyeuses énumérations de familles de verbes à peine délimitées : *verbes déclaratifs* : dire manifester, *verbes d'opinion* : considérer, juger, *verbes d'appréciation* : louer, approuver, critiquer, blâmer, *verbes de commandement* : ordonner, interdire, *verbes de prière* : supplier, prier, *verbes de modalité énonciative* : s'écrier, demander ». Le fait que ces classifications s'appuient sur des critères imprécis (sémantiques) a pour conséquence qu'un seul verbe peut souvent être classifié dans quelques catégories en même temps.

Comme Lopez Munoz le fait remarquer, Strauch (1972 : 226-242) a proposé une des plus intéressantes classifications des verbes introducteurs du discours. Il part d'une base sémantique mais il prend aussi en considération des facteurs d'ordre énonciatifs et

pragmatiques. Le tableau 1 présente des verbes introducteurs de discours d'après la classification proposée par Strauch.

Simples	Complexes			
Dire, penser	Circonstanciels		Synthétiques Nier, demander, affirmer	
	<i>Critères</i>	<i>Relation</i>		<i>Description</i>
	<i>Forme</i>	CONTEXTUELS répondre, conclure		ELOCUTIFS murmurer, crier
	<i>Contenu</i>	NOTIONNELS accorder, rappeler		AFFECTIFS rassurer, insister

Tableau 1 : Strauch (1972) Verbes introducteurs de discours

Strauch remarque que tous les verbes introducteurs de discours exercent la fonction sémantique de *signal de reproduction*. A l'état pur, autrement dit quand les verbes introduisent seulement des *signaux de reproduction* (dits alors verbes introducteurs simples : *dire, penser*), l'information fournie est minimale et elle doit être compensée le plus souvent par l'expansion qui donne la possibilité de restituer le sens complet de l'énoncé original (son rôle contextuel, sa fonction logique, sa tonalité affective, etc.). Les verbes qui introduisent une information supérieure entrent dans la catégorie des verbes introducteurs complexes. Ces verbes se divisent en deux sous-classes : les verbes complexes circonstanciels et les verbes complexes synthétiques. Les premiers (*répéter, refuser*) transmettent une information que l'on peut représenter par un complément circonstanciel (adverbe, locution prépositionnelle, préposition subordonnée) de dire ou

penser. Les verbes synthétiques (nier, demander, affirmer) quant à eux, se caractérisent par le fait qu'ils informent sur la modalité du discours reproduit : *nier, demander, affirmer*.

Selon Strauch, nous pouvons organiser les verbes complexes selon deux critères spécifiques : le critère de relation et de description. Le premier critère introduit deux types de verbes circonstanciels : les verbes contextuels (*répondre, conclure, répéter*). Les verbes de ce groupe font référence au plan de la communication linguistique (position dans le temps, répartition des locuteurs, etc.), ou au plan des catégories de la pensée, du point de vue des idées ou de la logique (verbes notionnels). Le deuxième critère regroupe les verbes circonstanciels qui décrivent la manière d'énoncer (verbes élocutifs : *écrire, murmurer, crier*) ou les qualités affectives (verbes affectifs : *rassurer, insister, protester*).

Par ailleurs, Martins-Baltar (1976 : 9-27) propose une classification fondée sur trois champs sémantiques autour desquels il organise les verbes introducteurs du discours rapporté : la pensée, les actes de parole, et les effets de discours. Le diagramme 1 présente la classification proposée par Martins-Baltar.

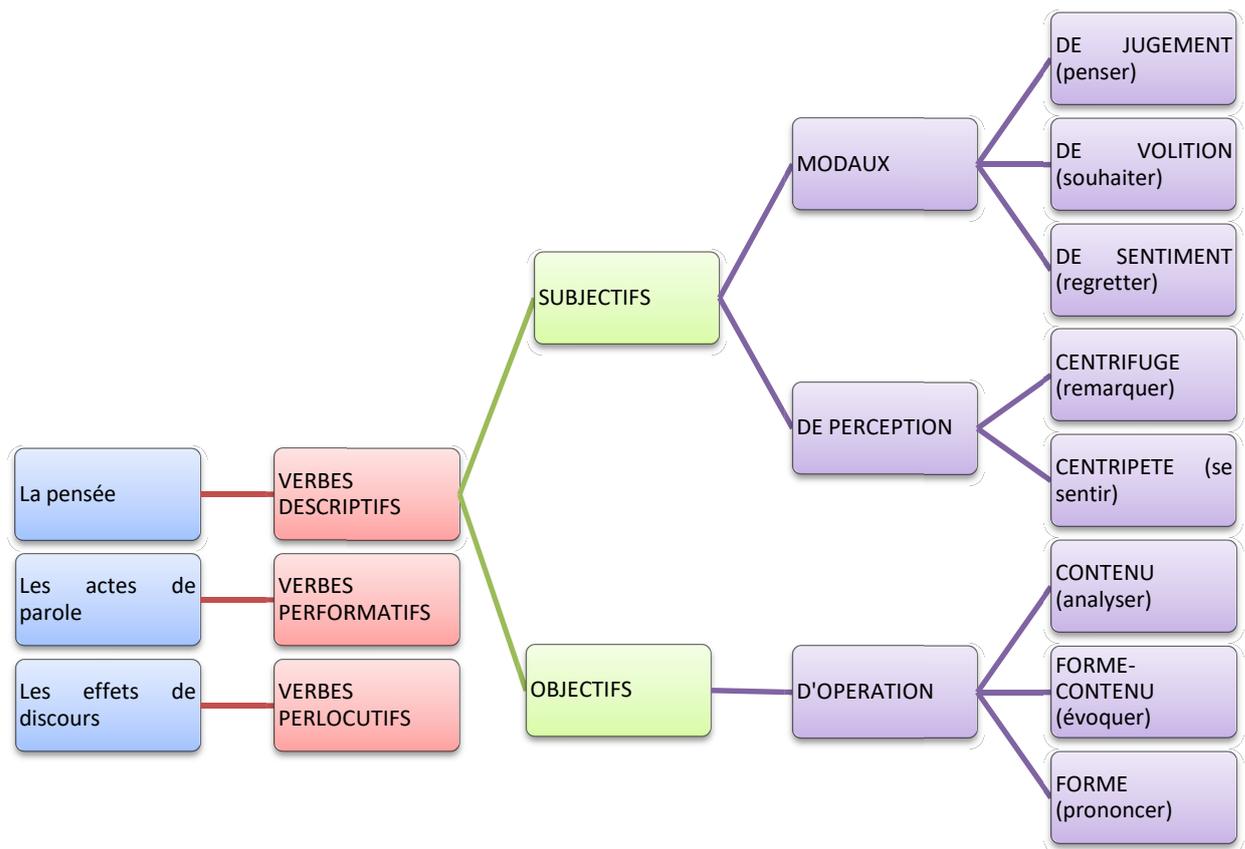


Diagramme 1: Martins-Baltar (1976) Les verbes introducteurs du discours

Le domaine de la pensée regroupe des verbes descriptifs qui se divisent selon deux axes : le premier décrit des représentations subjectives du locuteur, le deuxième décrit des opérations discursives objectives réalisées par le locuteur.

Les verbes descriptifs subjectifs regroupent des verbes modaux et de perception. Les verbes modaux se divisent en ceux de volition (*préférer, projeter, souhaiter*) et verbes modaux de sentiment (*espérer, craindre, regretter*). La catégorie des verbes de perception contient des verbes centripète (de l'objet perçu au sujet percevant – *se sentir*) et des verbes centrifuge (du sujet percevant à l'objet perçu : *constater, observer, remarquer*).

Sur le second axe (représentations objectives), nous pouvons trouver des verbes d'opération, qui décrivent des opérations discursives objectives réalisées par les paroles de L. Le discours fait référence à la forme et au contenu :

- Verbes décrivant le discours au niveau de contenu : *analyser, conclure*

- Verbes décrivant la forme du discours par rapport au contenu : *évoquer, faire allusion à*
- Verbes ne décrivant que la forme du discours : *prononcer, répéter, souligner*

Le domaine des actes de parole, regroupe les verbes performatifs comme *accepter, accuser, affirmer, avertir, avouer*

Le dernier domaine regroupe des verbes perlocutifs fournissant une information sur le résultat ou l'effet du discours: *alarmer, décourager, inquiéter.*

Un autre auteur, Maingueneau (1991), propose une classification qui se fonde sur des données énonciatives. Les critères semblent être plus souples et moins ambiguës que les critères sémantiques et ils permettent de classer les verbes dans seulement quatre familles. Le tableau 2 présente le classement des verbes introducteurs répertoriée par Maingueneau.

Critères :	Exemples
la vérité ou la fausseté	révéler, prétendre
la chronologie	répondre, conclure
une typologie	raconter, démontrer
la réalisation phonique	crier, chuchoter

Tableau 2 : Maingueneau (1991) Les verbes introducteurs du discours

Selon Maingueneau (1991), il existe des verbes qui présupposent la vérité (*révéler*) ou la fausseté (*prétendre, mentir*). La deuxième catégorie regroupe les verbes qui situent le discours direct dans la chronologie discursive (*répéter*). Ensuite, il énumère les verbes qui

inscrivent le discours dans une typologie (*raconter*). La dernière catégorie contient les verbes qui spécifient le monde de réalisation phonique de l'énoncé (*murmurer*).

Par ailleurs, Caldas-Coulthard (1992), dans son article « Reporting speech in narrative discourse : stylistic and ideological implications », met en lumière différentes possibilités offertes aux écrivains de représenter ce que les gens ont dit. Elle considère que les différentes options peuvent influencer la façon dont les énonciations représentées sont reçues et interprétées par les lecteurs. Une de ces options est le choix des verbes introducteurs du discours. Dans son autre article (1994) « On Reporting Reporting: the representation of speech in factual and fictional narratives », l'auteure propose la classification suivante :

Speech reporting verbs	Exemples
Neutral structuring [verbes neutres]	Say (dire), ask (demander), answer (répondre)
Descriptive verbs [verbes descriptifs]	Cry (pleurer), whisper (murmurer), laugh (rire)
Discours signalling verbs [verbes discursifs]	Repeat (répéter), add (ajouter), continue (continuer)

Tableau 3 : Caldas-Coulthard (1994) Les verbes introducteurs du discours

Selon Caldas-Coulthard (1994 : 305-306), les verbes neutres présentent une action de dire sans l'évaluer explicitement (par exemple : *dire, demander*). Les verbes descriptifs marquent la manière et l'attitude d'un locuteur par rapport à ce qui se dit (par exemple : *murmure, rire*). Les verbes signalant le discours marquent le développement du discours (par exemple : *ajouter, répéter*).

Grâce aux classements présentés nous pouvons remarquer que tous les auteurs visent à différencier les verbes introducteurs qui sont neutres des verbes qui impliquent une information additionnelle soit sur le développement du discours, soit sur la manière de dire. Nous allons nous appuyer sur ces classements en analysant les verbes extraits de notre corpus et nous allons les regrouper selon les critères élaborées par Caldas-Coulthard (1992).

Chapitre 2. Les émotions et leurs expressions corporelles

En anticipant sur nos résultats et nos analyses, nous pouvons dire d'ores et déjà que, dans ces expansions, les émotions peuvent être exprimées de manière directe (*dit-il en colère, dit-elle très heureuse*) et indirecte grâce aux mouvements faciaux et corporels (*dit-il en fronçant les sourcils, dit-elle les dents serrées*). Pour élaborer notre grille sémantique et pour bien dégager des critères pour chaque catégorie, nous avons étudié différentes classifications des noms d'affect en linguistique. Nous présenterons ces classifications dans la première partie de ce chapitre. Notre deuxième objectif de recherche étant d'analyser les constructions contenant des indices linguistiques indirects caractérisant les émotions de personnages, nous allons donc expliquer les liens entre le langage du corps et les émotions dans la deuxième partie de ce chapitre.

2.1 Les classifications des lexies d'affect

Nous allons d'abord préciser les critères de classement des noms d'émotions à partir de l'abondante littérature linguistique sur le sujet. Selon Tutin et Grossmann (2005), nous pouvons regrouper dans cette classe les noms pouvant se combiner avec les verbes *avoir*, *ressentir* ou *éprouver* et apparaître en cooccurrence avec *sentiment de*. « Sémantiquement, ces noms caractérisent un processus psychologique plus que physique et requièrent obligatoirement un actant humain dans le rôle d'agent ou d'expérienceur. Ces critères permettent d'éliminer par exemple *faim* ou *soif* qui, s'ils se combinent avec les verbes supports retenus, sont plutôt des noms de sensation apparaissant difficilement avec *sentiment* : **sentiment de faim/soif* » (Tutin, Grossmann, 2005 : 2).

À cause de la polysémie de ce champ, le lexique des noms d'affect est difficile à cerner. Nous allons donc présenter trois différentes classifications proposées par les linguistes,

celles d'Anscombe (1995), de Flaux et Van de Velde (2000) et de Tutin, Novakova, Grossmann et Cavalla (2006).

Tout d'abord, J.-C. Anscombe (1995) propose une répartition de la classe des noms psychologiques en *noms de faculté mentale* (intelligence, croyance), *noms d'attitude* (affection, étonnement), *noms épistémiques* (pensée), *noms de sentiment* (haine, jalousie), *noms de perception* (vue, odorat). Les deux classes : *noms d'attitude* et *noms de sentiment* se différencient en fonction de leur origine. Selon Anscombe, les noms d'attitudes sont exogènes, autrement dit celles-ci sont provoquées par un stimulus extérieur (*frayeur, agacement, satisfaction*). Les noms de sentiments, quant à eux, sont endogènes ; c'est l'individu qui constitue lui-même une source de sentiment (*crainte, amour*). Anscombe ajoute que les sentiments sont plus stables alors que les attitudes sont plus passagères.

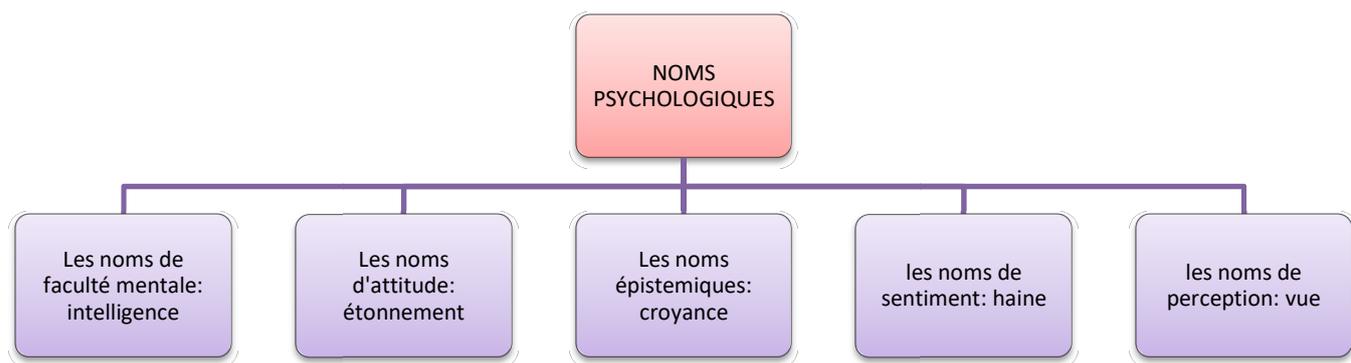


Figure 1: Noms psychologiques selon J. –C. Anscombe (1995)

Par ailleurs, N. Flaux et D. Van de Velde (2000) proposent une tripartition des *noms intensifs* qui permet d'opposer *les qualités, les affects et les états*. Les états regroupent les noms qui peuvent se combiner avec des séquences comme : *être en, être dans, vivre dans*. Les affects se combinent avec les verbes *avoir, éprouver, ressentir*. Ils se divisent en deux sous-catégories : *sentiments (amour)* et *émotions (peur)*. Comme le remarquent Grossmann et Tutin (2005 : 3), « ils sont opposés par le fait que le deuxième actant est obligatoire chez les premiers et que de nombreux noms de sentiment sont dérivés de verbes ».

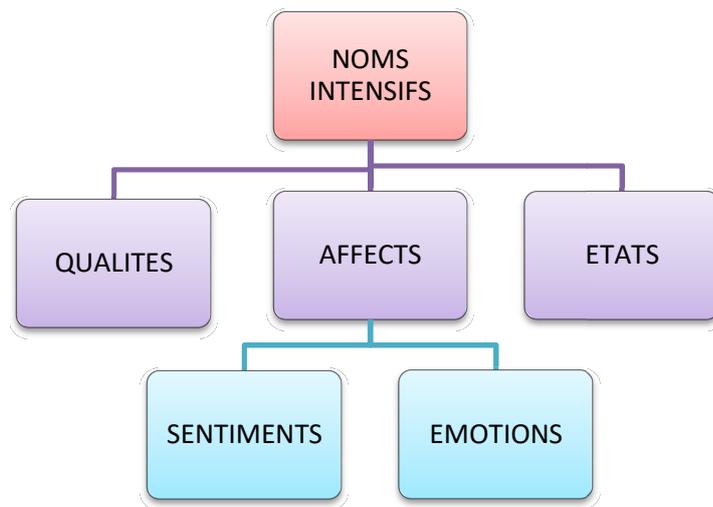


Figure 2 : Noms intensifs selon Flaux et Van de Velde (2000)

Pour terminer, nous allons présenter le classement qui nous semble le plus complet et sur lequel nous nous sommes appuyé pour élaborer notre grille sémantique. C'est le classement proposé par Agnès Tutin, Iva Novakova, Francis Grossmann et Cristelle Cavalla (2006).

Ces auteurs regroupent dans une catégorie *Affect* trois classes : *les noms de sentiments, les noms d'émotions et noms d'états affectifs.*

La classe de noms de sentiments contient tous les noms qui renvoient aux relations interpersonnelles, ils impliquent donc la présence de deux actants humains : *l'amour/l'admiration/le respect de X pour Y*. Le premier actant est un agent pendant que le deuxième un objet sémantique (Goossens, 2005). Les sentiments sont duratifs et difficile à contrôler.

Par ailleurs, les émotions sont réactives. C'est-à-dire qu'ils constituent une réaction à un stimulus externe : *Joie/colère de X à cause de/devant/du fait que*. Le premier actant est un expérienceur. La présence du deuxième actant n'est pas obligatoire. Nous pouvons facilement combiner les noms d'émotions avec des verbes de manifestation (*trembler de peur, blêmir d'horreur*) et les collocatifs causatifs (*faire peur.*)

Les noms d'états affectifs regroupent des noms qui ont un actant en tant que l'expérienceur humain. Le deuxième actant est rare, mais s'il apparaît, il exprime la cause. Les états sont aussi duratifs, pas faciles à contrôler et pas forcément liés à une cause.

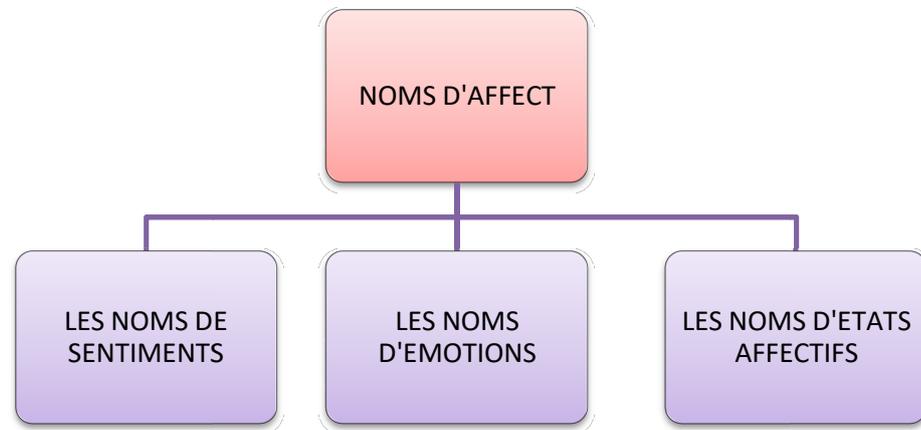


Figure 3 : Les noms des affects selon Tutin, Novakova, Grossmann et Cavalla (2006)

2.2 Les expressions corporelles associées aux noms

Au moment où deux personnes entrent dans une interaction, ils transmettent des informations avec des mots mais aussi avec leur corps. Les mouvements de la tête, du visage, des mains, des bras ou des jambes accompagnent la communication verbale. Chaque personne envoie des signaux non verbaux (l'intensité de gestes, les regards, les mimiques faciales, le changement de postures ou la distance interpersonnelle) (Kendon, 1986) et lit les signaux de l'autre. Les expressions corporelles jouent un rôle important dans l'échange d'informations et la régulation de l'interaction sociale (Schiaratura, 2013).

Nous essayons maintenant de situer l'étude de la communication non verbale dans un contexte historique en évoquant les thèses de Darwin et Ekman pour montrer que les signaux non-verbaux constituent un support des informations sur les émotions.

Les premières mentions du langage du corps apparaissent dans les écrits des philosophes et auteurs de l'antiquité grecque et latine. Par exemple, Aristote trouve que les gestes et les mimiques faciales constituent des éléments de l'expression humaine et peuvent servir à contrôler les sentiments et dominer les foules. Cependant, pour Aristote, l'art de la rhétorique est basé sur les principes de la raison et le mouvement corporel qui

fait partie du langage primitif éloigne l'orateur du discours idéal. Par ailleurs, Cicéron, indique que, grâce aux mouvements gestuels et aux compositions du visage qui s'accordent avec ce que l'on dit, notre discours semble plus convaincant et il est plus facile de persuader les autres personnes de notre avis (Schiaratura, 2013).

À l'époque moderne, Darwin a mené la première étude anthropologique sur le rôle des émotions dans la communication humaine (et animale) dans son livre *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux* (1872).

« Certaines expressions de l'espèce humaine, les cheveux qui se hérissent sous l'influence d'une terreur extrême, les dents qui se découvrent dans l'emportement de la rage, sont presque inexplicables si l'on n'admet pas que l'homme a vécu autrefois dans une condition très inférieure et voisine de la bestialité » (Darwin, 1872 : 12, cité par Schiaratura, 2013)

Il indique qu'au stade initial du développement de vie un enfant reconnaît des émotions grâce aux mimiques de sa mère. Cette dernière sourit pour exprimer une approbation et elle fronce le sourcil en signe de désapprobation :

« Ils sont les premiers moyens de communication entre la mère et l'enfant ; elle sourit en signe d'approbation et encourage de cette manière son enfant à marcher dans la bonne voie ; elle fronce le sourcil en signe de désapprobation. Nous découvrons bien vite la sympathie de ceux qui nous entourent, grâce à leur expression; nos souffrances en sont adoucies, nos plaisirs augmentés, et c'est ainsi que se fortifient les bons sentiments mutuels. Les mouvements de l'expression donnent de la vie et de l'énergie au discours, ils révèlent parfois les pensées et les intentions d'une manière plus vraie que les paroles, qui peuvent être menteuses » (Darwin, 1872 : 392, cité par Schiaratura, 2013)

Par ailleurs, Selon Cosnier (1996 : 5) Arndt et Janney (1991) introduisent la notion de "communication affective" en indiquant ses deux aspects : émotionnel et émotif. La *communication émotionnelle* concerne des manifestations spontanées des états internes, autrement dit des symptômes psychomoteurs et végétatifs "bruts" et impossibles à contrôlés (tremblements, pâleur, sueurs, pleurs, rires ...) et la communication émotive correspond au résultat d'une élaboration secondaire, d'un "travail affectif" ("Emotion work" de Hochschild, 1979) qui permet la mise en scène contrôlée des affects réels ou même celle d'affects potentiels ou non réellement vécus.

Récemment, Ekman (2004) a introduit six émotions primaires universelles (*colère, dégoût, joie, peur, tristesse, surprise*). Il montre en même temps le lien entre les émotions primaires et les micro-expressions du visage. Chacune de ces émotions a une signature

spécifique et précise dans le système nerveux autonome. Il ajoute que les émotions primaires ont pour caractéristique d'avoir un signal spécifique dans le visage, la voix ou dans le mouvement corporel. Il confronte une émotion avec une pensée et constate qu'il n'y a pas de signal involontaire qui informe de ce que la personne pense. Il conclut que les pensées sont privées au contraire des émotions qui ne le sont pas.

I have maintained that a hallmark of an emotion is that it has a signal in the face or voice or bodily movement. There is no involuntary signal which informs nonspecific's what the person is thinking; thoughts are private, but emotions are not (Ekman 2004: 45).

En conclusion, le langage corporel regroupe tous les signaux non verbaux : des micromouvements du visage, le changement du ton de voix, des gestes, les changements de positions constitue une partie indispensable de la communication grâce à sa capacité de transmettre une information sur nos émotions, attitudes et états. Ce que nous éprouvons est directement lié à notre langage corporel. Le tremblement des mains, les larmes aux yeux, les rougeurs peuvent trahir nos émotions.

Cette thèse a été également confirmée par les recherches de Michaela Mahlberg et *al.* (2013) qui ont relevé une forte relation entre les « suspensions » et les patterns linguistique concernant le langage corporel. En interrompant un discours du personnage, les « suspensions » créent une impression de simultanéité entre le discours et l'information contextuelle décrite par le narrateur. Cette technique fait référence au phénomène d'une occurrence simultanée de la parole et du langage du corps dans la vie réelle.

Dans le cadre de notre travail, nous allons rechercher, à droite de verbes introducteur de discours, des constructions lexico-syntaxiques récurrentes qui contiennent les descriptions du langage corporel du locuteur : l'orientation du regard, les hochements de tête, la posture corporelle, la distance interpersonnelle ou les expressions faciales. En voici quelques exemples : *dit-il en croisant les bras, ajouta-t-elle les yeux au ciel, murmura-t-il, en secouant la tête.* Dans le chapitre suivant nous allons présenter la notion de motif textuel.

Chapitre 3. Les motifs

Les motifs, souvent appelées *routines*, *patrons* ou *tournures*, sont devenus une source d'intérêt pour la phraséologie depuis un certain temps, surtout grâce à l'extension de ses approches au-delà des disciplines traditionnelles de la lexicographie vers la linguistique du discours et l'étude des textes (Legallois & Tutin, 2013). Puisque les recherches sur la notion de motif ne datent que depuis une dizaine d'années, elle n'est pas encore complètement stabilisée. Cependant, Legallois (2012 : 12), indique que ces séquences « sont de formidables points d'entrée dans les textes, pour observer des relations intertextuelles ou thématiques ».

Comme indique Tutin et Legallois (2013 : 3) la phraséologie a augmenté dernièrement la portée de ses objets d'études, ses méthodes et ses approches. La phraséologie englobe maintenant des objets d'étude très diversifiés : allant des collocations et finissant par des séquences discursives. En plus, la phraséologie n'est non plus traitée comme un sous-domaine dédiée à la lexicologie. Grâce aux apports des outils informatiques et l'invention de nouvelles méthodes lexicométriques d'exploration de corpus, capables d'identifier les segments répétés (Salem, 1987) ou les n-grammes, il est possible d'observer des attractions lexicales et d'extraire des constructions lexico-syntaxiques sur de grosses masses de données, qui ne sont pas facilement perceptibles à l'œil nu (Sitri & Tutin, 2016 : 2). Grâce au calcul de spécificité nous pouvons déterminer les formes répétées caractéristiques à un genre textuel particulier et aussi à un auteur. Le champ d'investigation s'étend donc vers l'étude des textes et des discours : les approches proposées concernent la linguistique du discours, la psycholinguistique et la linguistique informatique.

Dans un premier temps, nous allons présenter la genèse du concept de motif et comment sa définition s'est précisée en fonction du développement des recherches. Nous expliquerons sa structure et différentes possibilités de variations en son sein. Puis, nous nous concentrons sur différents travaux qui visent à mener une analyse du discours et l'étude du style : le repérage des motifs syntaxiques dans la poésie (Legallois., 2012), l'analyse de marqueurs d'organisation discursive ou textuelle (Longrée & Mellet, 2013), la détection des clichés des romans sentimentaux (Legallois et al, 2016) et des routines sémantico-rhétoriques dans les articles scientifiques (Kraif & Tutin, 2016), l'extraction de constructions lexico-syntaxiques spécifiques des genre de la science-fiction et du policier

(Kraif, Novakova, Sorba, 2016) et l'identification des motifs caractéristiques d'écrits de fiction et d'écrits factuels (Diwersy & Legallois, 2016).

En fonction du développement des méthodes d'exploration de corpus, il est devenu possible d'extraire des suites de mots récurrentes dans le texte qui ont été dénommées des « segments répétés » :

Les segments répétés sont simplement des suites de formes graphiques non séparées par une ponctuation forte [...] qui apparaissent plus d'une fois dans un corpus de textes (Lafon & Salem, 1983 ; Salem, 1987).

Dans certains cas, ces suites exercent des fonctions pragmatiques ou discursives spécifiques. La notion de segments répétés présente des similitudes avec la notion des « blocs lexicaux » de Biber (2006) qui reçoivent aussi une définition purement statistique de suites récurrentes de mots. Cependant Biber propose une analyse fonctionnelle *à posteriori* de ces éléments, par exemple, dans l'écrit académique, selon leurs fonctions discursive, modale ou référentielle.

Les recherches sur les motifs ne se développent que depuis une dizaine d'année. Cette notion a été introduite récemment en textométrie et elle a été développée par Longrée, Luong & Mellet à partir des travaux sur des textes latins (Longrée, Luong & Mellet, 2008 ; Longrée & Mellet, 2013). Au début, le motif était défini comme une association récurrente d'éléments dans une structure linéaire multidimensionnelle, dont certains éléments peuvent être facultatifs (Longrée, Luong & Mellet 2008). Cette définition est presque identique à celle de « cadre collocationnel » de Renouf & Sinclair (1991) qui implique la binarité et qui donne la possibilité des alternances d'éléments et de trous dans les expressions récurrentes (Sitri & Tutin, 2016). Ensuite la notion de motif a été élargie et nommée « motif textuel ». Ce dernier a une fonction structurante, discursive, argumentative (Longrée & Mellet, 2013). En plus, la notion de motif a été reprise et affinée chez Quiniou, Cellier, Charnois, Legallois (2012) avec la notion de « motif émergent » que nous allons analyser plus en détails à la fin de ce chapitre.

De manière strictement formelle, un motif se définit par « l'association récurrente de n éléments du texte muni de sa structure linéaire (Legallois, 2006), laquelle donne une pertinence aux relations de successivité et de contiguïté (Longrée, Lung & Mellet, 2008 ; Mellet & Longrée, 2009). Ainsi, si le texte est formé d'un certain nombre d'occurrences des éléments A, B, C, D, E, un motif pourra être la microstructure récurrente de ACD ou bien encore AA, etc., sans qu'on préjuge ici de la nature des

éléments A, B, C, D, E en question. En effet, la notion de motif est conçue comme un moyen de conceptualiser la multi- dimensionnalité (ou le caractère multi-niveau) de certaines formes récurrentes qui sollicitent à la fois le lexique, les catégories grammaticales et la syntaxe ; éventuellement la prosodie et la métrique (Longrée, Mellet, 2013).

Nous pouvons voir que le motif est une structure multidimensionnelle ; autrement dit, il intègre formes graphiques, lemmes catégories grammaticales, patrons syntaxiques, et éventuellement, schèmes métriques ou prosodiques (Mellet & Longrée, 2012 : 717).

Prenons en considération la structure d'un motif. Il possède des éléments fixes et des éléments variables. Les éléments de stabilité assurent l'identification et la mémorisation d'un motif. Grâce aux éléments variables l'usage des motifs est diversifié. Longrée & Mellet (2013 : 2) indiquent que:

sur le plan fonctionnel, le motif est un cadre collocationnel accueillant un ensemble d'éléments fixes et variables, [...]

Longrée & Mellet (2013 : 3) illustrent cette propriété avec des exemples :

Au niveau lexical, un des items peut être réalisé par divers lexèmes formant paradigme : *ici j'aimerais toutefois préciser / ici je voudrais toutefois préciser / ici je souhaiterais toutefois préciser*. Les variations peuvent aussi venir de la permutation de deux éléments : *ici, toutefois j'aimerais préciser* et jouer sur la présence vs absence d'un élément : *(x) j'aimerais toutefois préciser / ici j'aimerais (x)préciser*. Enfin, on peut observer aussi des variations sur les catégories grammaticales : *ici je souhaite toutefois préciser*.

Comme l'indiquent Mellet & Longrée (2012 : 718) la variation peut être formalisée en quelques règles simples : d'une part, le motif doit conserver stabilité du sens, d'autre part, il doit exercer la fonction textuelle. Ce qui fait la différence entre le motif et le simple n-gramme ou segment répété (Salem, 1987) c'est l'imbrication des niveaux, la variation et la fonctionnalité.

Selon Longrée & Mellet (2013 : 2)

Sur le plan fonctionnel, le motif est un cadre collocationnel [...] susceptible d'accompagner la structuration textuelle et, simultanément, des caractériser des textes de genres divers, voire de permettre la détection, au sein d'un même texte, des passages de registres différents.

Ainsi, un motif a une fonction textuelle et discursive, à courte et à longue portée. A courte portée, un motif aura par exemple une fonction cohésive, présomptive, conclusive, etc. À longue portée, sa récurrence permettra de faire progresser le récit en différents épisodes et de structurer temporellement et spatialement les faits narrés (Mellet & Longrée, 2012).

Dans cette perspective, les motifs sont des marqueurs discursifs : on pense, par exemple, au stock de formules relativement standardisées qui permettent d'introduire ou conclure les différents étapes d'un exposé scientifique, aux formules caractéristiques de la littérature orale qui en assurent la mémorisation (épopée, chanson de geste, etc.), mais aussi à toute une série d'autres syntagmes récurrents dont la fonction caractérisante est moins aisément perceptible et qui sont donc moins facilement repérables (Longrée & Mellet, 2013).

Ainsi, Longrée et Mellet (2013) traitent le motif comme une unité phraséologique englobante. Selon les auteurs, le motif est une construction discursive qui est caractérisée, en même temps, par sa forme et par sa fonctionnalité. Puisque le motif est une cooccurrence récurrente, il présente une similitude avec la collocation et la colligation en ce qui concerne la propriété d' « attraction mutuelle » de ses éléments. Cette attraction n'est pas fondée sur des propriétés spécifiques de chaque terme (ce qui permettrait d'expliquer linguistiquement cette attraction). C'est pourquoi, le motif est différent des exemples classiques de colligations (p.ex. Verbe + Particule). D'un autre côté, cette attraction ne se fige pas en une lexie complexe (comme le font un certain nombre de collocations). En ce sens, il est possible de remarquer que les motifs sont très rarement stockés en langue ou dans le vocabulaire d'une langue (Longrée & Mellet, 2013).

Le motif permet d'ouvrir le champ de la phraséologie à l'analyse du discours: certains motifs peuvent jouer un rôle fondamental d'agencement discursif propre à structurer les textes et à caractériser certains usages (Tutin&Legallois, 2013). Selon Longrée & Mellet (2013), le motif est un concept métadiscursif et une unité discursive observable et dénombrable.

Par conséquent, les motifs peuvent structurer et caractériser les textes. Longrée & Mellet proposent le terme de « motif textuel » qui contient un sous-ensemble de motifs qui jouent un rôle structurante ou discursive (par exemple: « quae cum ita sint (« les choses étant ce qu'elles sont », « étant donné la situation», « dans ces conditions »), [...] motif,

transitionnel et résomptif [...qui] a [...] une fonction argumentative » (Longrée & Mellet, 2013 : 73, 2016).

Les motifs permettent de caractériser les genres de discours. Ainsi, S. Quinou, P. Cellier, T. Charnois & D. Legallois (2012) illustrent leur propos en utilisant la technique de fouille de données et ils proposent une méthodologie qui se fonde sur l'extraction de motifs séquentiels. Pour ce faire les auteurs ont proposé deux types de motifs séquentiels : des motifs d'items (les items correspondent aux formes des mots) et des motifs d'itemsets (s'appuyant sur les formes des mots, les lemmes et les catégories morpho-syntaxiques). En addition, ils se sont concentrés sur un type particulier de motifs séquentiels : les motifs émergents. Les motifs émergents sont des motifs dont le support augmente de manière significative d'un ensemble de données à un autre (Dong et Li, 1999, cité par Quiniou, et al. (2012)). Cela signifie que grâce aux motifs, il est possible de mettre en évidence des caractéristiques propres à des classes ou à des ensembles de données. Les exemples ont été extraits de trois corpus qui représentent différents genres de texte (poésie, correspondance et roman). Les résultats ont montré qu'il est possible de détecter des patrons linguistiques qui sont typiques de ces genres de texte. Ce sont les exemples qui semblent les plus intéressants et qui viennent du corpus *poésie* :

- Qu'on V1 et qu'on V2
Comme un front de coursier qu'on flatte et qu'on caresse
- Des N plus ADJ que
Il sait des secrets plus vieux que la tombe
- Le N1 qui V et le N2 qui V
Penché, l'œil immobile, il observe avec joie

Par ailleurs, O. Kraif, I. Novakova & J. Sorba (2016) ont mené une étude sur la phraséologie stéréotypée et ils se concentrent sur les constructions lexico-syntaxiques (CLS), qui sont spécifiques au roman policier et à la science-fiction (*scène de crime, lancer un regard + ADJ + à*). Pour mieux identifier les sous-genres littéraires, ils ont exploré les phénomènes lexico-grammaticaux récurrents. Les auteurs ont posé l'hypothèse qu'il existe des CLS spécifiques à différents sous-genres littéraires (par exemple: le roman policier, le roman historique, le roman sentimental), en s'appuyant sur des critères locaux et globaux. Les critères locaux font référence au lexique et à la syntaxe, les critères globaux sont fondés sur « le genre du texte, le discours dont il relève, le corpus où il prend sens »

(Rastier, 2011 : 32). Les auteurs se sont concentrés sur les structures récurrentes multidimensionnelles qui jouent un rôle sur le plan textuel, et ils proposent une analyse de ces structures sur quatre niveaux (lexical, sémantique, syntaxique et pragmatique) pour caractériser l'organisation du texte littéraire. Ce qui est innovant dans cette étude c'est le fait que les unités prises en compte sont des structures hiérarchiques et non pas des structures linéaires. Les auteurs ont utilisé une nouvelle technique d'extraction d'arbres lexico-syntaxiques récurrents (ALR) pour identifier des CLS. Cette technique donne la possibilité de trouver des ALR dont la récurrence est statistiquement significative. Pour être sûrs que la répartition d'une CLS n'est pas due au jeu du hasard, les auteurs ont utilisé le calcul du rapport de vraisemblance (Log Likelihood Ratio), qui a permis d'estimer objectivement le caractère improbable d'une répartition aléatoire.

Par ailleurs, Legallois, Charnois & Poibeau (2016) s'intéressent aux motifs exprimant le cliché, qui est une des dimensions phraséologiques des romans sentimentaux. Les auteurs utilisent deux méthodes de calcul des motifs: l'information mutuelle et le calcul des spécificités qui permettent d'identifier automatiquement de configurations lexico-grammaticales caractéristiques d'un genre textuel. Les recherches se fondent sur le corpus composé de 150 romans contemporains : 50 romans policiers, 50 romans dits « sérieux » et 50 romans sentimentaux. Les auteurs présentent de nombreux exemples en indiquant trois grands groupes des motifs exprimant :

- a) la relation entre actant sujet et actant objet

il V-PS le NCcorps sur DETPOSS NCcorps

Elle posa les mains sur son torse, et ce simple contact le bouleversa.

il lui V-PS un ADJ NC

Il lui adressa un faible sourire, évitant de croiser son regard.

- b) le rapport de l'actant sujet avec ses émotions/passions sentiments

il se V-PS de INF le NC

Elle s'efforça de refouler les souvenirs de leur vie commune.

à DETPOSS ADJ NC,

À sa grande honte, elle avait besoin de lui.

- c) Manifestation physique de l'emotion

voir le NC de NP se INF

Elle vit les yeux de Luz s'écarquiller de surprise.

NP sentir DETPOSS NC se INF

Kara sentit son cœur se serrer tandis que Declan caressait les cheveux de Safia.

Les résultats des recherches montrent que des séquences schématiques peuvent, tout autant que les séquences figées, exprimer les clichés.

En plus, les auteurs ont détecté des motifs qui ne sont pas liés aux clichés, mais qui ont la valeur fonctionnelle et qui se caractérisent par leur récurrence. Ils sont aussi spécifiques du genre. Trois motifs détectés par les auteurs assurent la fonction dédiés à la construction de la relation premier plan / arrière-plan dans la narration. Ils prennent la forme d'une subordonnée circonstancielle à valeur temporelle, employée en début de phrase (Legallois, 2016).

a) comme il VIMP le NC

Comme il reposait le cadre à sa place, elle se leva pour le rejoindre.

b) tandis que il se VIMP

Tandis qu'elle s'installait à un lavabo à côté de lui, elle le vit sourire sous son masque.

c) dès que il avoir PASS le NC

Dès qu'il eut ouvert la porte d'entrée, Callie ne put cacher sa surprise.

Le repérage de clichés dans la recherche de Dominique Legallois et *al.*, a été une source d'inspiration pour le classement de constructions lexico-syntaxique dans notre recherche. Les constructions présentant les clichés qui expriment la relation entre les actants (physique et à distance) et la manifestation physique des émotions sont aussi très nombreux dans notre étude.

Diwersy & Legallois (2016), quant à eux, mettent en lumière des motifs caractéristiques de deux genres : romans et récits de voyage. Ils introduisent une méthode nouvelle de détection automatique de patrons lexico-grammaticaux (ou « motifs »). Grâce à cette méthode, il est possible de trouver les formes syntagmatiques, qui sont peu déterminées lexicalement. Selon Diwersy & Legallois, un motif est un patron lexico-grammatical extrait, d'une manière automatique ou non, à partir de textes étiquetés. Si le motif est détecté grâce aux tests statistiques (par exemple en comparant deux corpus

différents), il devient une unité linguistique caractéristique d'un corpus (d'un genre, d'un auteur, etc.). En présentant les exemples, ils montrent que les motifs sont plus pertinents que les segments répétés par rapport à l'observation de la dimension phraséologique des genres.

Ce sont les exemples des motifs caractéristiques pour le genre Fiction (romans) :

- **Un N si ADJ que**

Et puis je suis tiraillé par un regret si singulier qu'il en est ridicule

- **Plus ADJ et plus ADJ que**

Elle me parut plus grande et plus belle qu'une créature humaine

Les exemples des motifs caractéristiques pour Récits de voyage :

- **Le N être d'un N ADJ**

Le haïk est d'une étoffe de coton cassante et légère

Par ailleurs, Agnès Tutin & Olivier Kraif (2016) ont appliqué aussi la méthode de l'extraction d'arbres lexico-syntaxiques récurrents pour identifier des routines sémantico-rhétoriques, qui marquent la spécificité des écrits scientifiques. Les auteurs indiquent que cette méthode permet d'obtenir les résultats moins bruités, plus complets et mieux structurés que la méthode des segments répétés. Ainsi, il est possible de mieux associer des fonctions rhétoriques à des routines telle que :

il est [frappant/intéressant/important] de [constater/noter/observer/voir]

qui ont pour but de signaler au lecteur l'intérêt particulier d'un fait. La routine est introduite par un adjectif de « saillance » et un verbe de constat qui souligne la pertinence d'un fait.

L'identification automatique des arbres lexico syntaxiques récurrents, qui est suivie de l'analyse des contextes textuels, permet d'observer des fonctionnements rhétoriques propres et constitutifs du genre (Kraif & Tutin, 2016)

Enfin, pour terminer cet aperçu théorique, nous présentons brièvement le travail de Gonon, Kraif, Novakova, Piat, Sorba (2016). Les auteurs proposent une analyse de l'expression récurrente et spécifique au roman policier « sur la scène de crime ». Le but de

l'analyse est d'aller une fois de plus, « du local vers global » pour révéler l'existence de plusieurs motifs, par exemple : le motif de la localisation avec mouvement (arriver *sur la scène de crime*), encore le motif de la localisation statique (*être présent sur la scène de crime*) ou le motif de l'expertise (*les techniciens de scène de crime*). Ces motifs englobent différentes structures linguistiques comme les collocations, les collocations grammaticales, les colligations et jouent des rôles discursifs différents. L'objectif des auteurs est de caractériser le genre policier à travers des unités polylexicales formant des motifs.

Pour récapituler, il est possible de constater que le motif est une construction multidimensionnelle (lexico-grammaticale) qui possède un nombre d'éléments fixes est variables auquel nous pouvons associer des fonctions discursives (Longrée&Mellet, 2013).

Partie 2

-

La méthodologie d'extraction et de traitement des données du corpus

Introduction

Un corpus est une collection de données langagières sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicités pour servir d'échantillon du langage « A corpus is a collection of pieces of language that are selected and ordered according to explicit linguistic criteria in order to be used as a sample of the language » (définition traduite en français par B. Habert, 1997, p.144, cité par Kataeva, 2015).

Dans le cadre de notre étude, nous allons fonder notre recherche sur le sous-corpus de romans sentimentaux (SENT) qui est constitué de 121 textes et qui compte 11 689 943 mots. Ce sous-corpus a été constitué dans le cadre du projet franco-allemand ANR/DFG PhraseoRom (2016-2020). Il fait partie d'un corpus plus large, constitué de textes littéraires français contemporains et divisé en plusieurs sous-corpus (romans fantastiques, romans historiques, romans policiers, romans de science-fiction, romans sentimentaux et de la collection Arlequin).

Avec le développement de la linguistique du corpus, deux grandes catégories d'approches sont prises en compte : l'approche *corpus-based* et l'approche *corpus-driven*. La première se base sur l'existence d'une théorie linguistique et le corpus est destiné à vérifier comment elles s'appliquent pour la confirmer ou refuser. La seconde suppose que les patrons linguistiques vont apparaître lors de l'analyse des corpus : grâce à la deuxième approche il est possible de détecter des motifs.

La méthodologie appliquée dans cette étude linguistique est inductive. En d'autres termes, nous la réalisons dans le cadre d'une approche *corpus driven* (bottom-up) où le corpus est le point de départ et les observations sont guidées par les données (Biber, 2009 ; Sinclair, 1991).

Chapitre 4. Les outils informatiques pour l'extraction des données

Dans ce chapitre, nous allons présenter la méthodologie de notre recherche. Au début, nous allons décrire les deux logiciels qui nous ont permis d'effectuer nos recherches : *Lexicoscope* qui nous a donné l'opportunité d'extraire les données et *Anatext*, grâce auquel nous avons pu affiner le traitement des données grâce aux fonctions lexicométriques.

4.1 Lexicoscope

Pour effectuer notre recherche, nous avons utilisé un outil de traitement de corpus : Le Lexicoscope. Il a été créé par Olivier Kraif et Sascha Diwersy dans le cadre du projet franco-allemand ANR Emolex 2009-2013 (<http://emolex.u-grenoble3.fr>), destiné à l'étude contrastive de la combinatoire du lexique des émotions en 5 langues : allemand, anglais, espagnol, français, russe. (Kraif & Diwersy, 2012). Il est gratuit et disponible en ligne : <http://phraseotext.u-grenoble.3.fr/lexicoscope>.

Le Lexicoscope se base sur le concept de *lexicogramme*, proposé par M. Tournier, qui a été utilisé dans le logiciel WebLex (Heiden& Tournier, 2000). Il permet de produire la liste des cooccurents les plus fréquents pour un pivot donné grâce à l'intégration des fréquences de cooccurrences et des mesures d'association statistiques (p.ex. le calcul du rapport de vraisemblance). De plus, il donne la possibilité de spécifier des contraintes sur le contexte d'un pivot (Kraif&Diwersy, 2012). Cette fonctionnalité permet à l'utilisateur de clarifier les contextes et de faire les analyses des aspects lexicaux et syntaxiques de ces combinaisons.

Le lexicoscope permet de vérifier des données brutes (les textes des corpus sous forme de concordances) et des informations statistiques (sous forme de cooccurrences). Il donne aussi accès aux métadonnées (auteur, titre, date). De plus, le Lexicoscope permet d'effectuer des requêtes simples et complexes, ce qui garantit l'extraction de tout type de lexique - mots, collocations, expressions polylexicales. Si nous avons besoin, nous pouvons voir le contexte de quelques phrases avant ou après l'occurrence qui nous intéresse.

Pour extraire les données au Lexicoscope, il a fallu, au début, sélectionner le corpus sur lequel nous voulions travailler. La Figure 4 présente la façon dont on choisit le corpus de recherche au Lexicoscope.

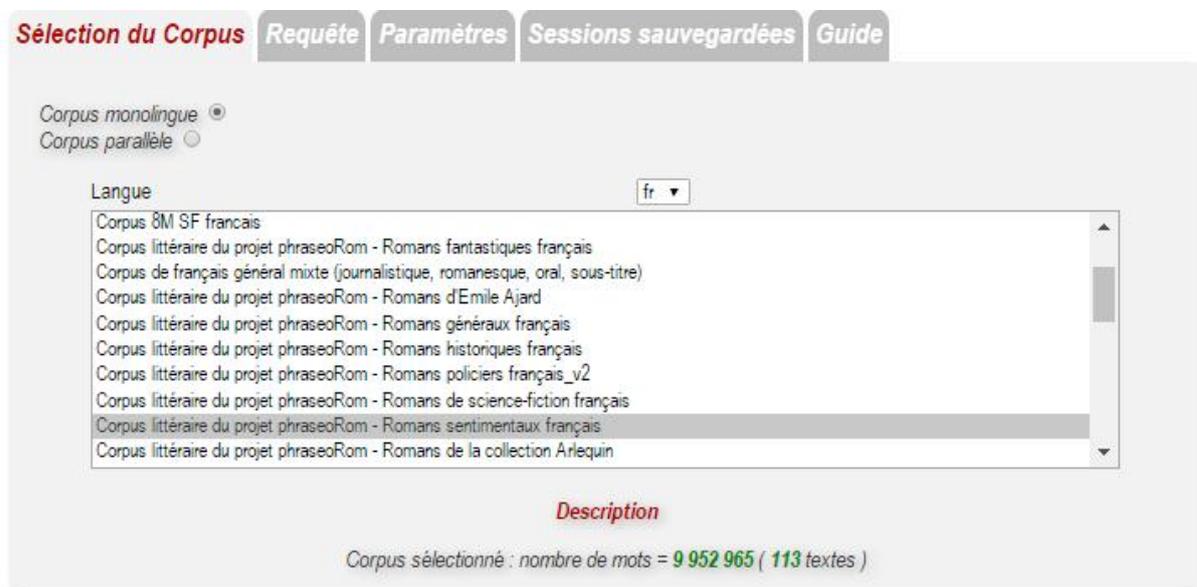


Figure 4 : Le choix du corpus avec l'outil Lexicoscope

Après avoir choisi le corpus, il fallait préciser la requête. Le lexicoscope offre à l'utilisateur la possibilité de préciser lui-même les unités de la cooccurrence : formes, lemmes, catégories morphosyntaxiques, traits additionnels et relations syntaxiques. Nous allons maintenant présenter les formules avancées afin d'expliquer la formule appliquée dans notre recherche.

Pour effectuer notre recherche nous avons construit une requête avancée² : `<c=VERB,#1><l=il,#2>` qui est présentée sur la Figure 5.

² Nous remercions M Olivier Kraif pour nous avoir aidée à construire cette requête.



Figure 5 : La création d'une requête avancée au Lexicoscope

La requête nous a permis de trouver tous les verbes pour chaque forme de pronom il (il, elle, ils, elles, -t-il, -t-elle, -il, -elle). Les signes #1 et #2 sont les numéros qui indiquent l'ordre des éléments et la relation entre eux.

Après avoir lancé la requête nous avons obtenu 27753 résultats dont :

- 14 384 avec pronoms singuliers (il, elle)
- 1 046 avec pronoms pluriels (ils, elles)
- 11 342 avec (-) t- avant le pronom
- 981 sans tiret.

4.2 Anatext

Anatext est un logiciel destiné à traiter le corpus en ligne. Il a été développé par Olivier Kraif à l'Université Grenoble Alpes. Il donne la possibilité d'explorer le corpus avec des fonctionnalités simples et intéressantes. Il permet d'effectuer des statistiques lexicales

(fonctionnalités lexicométriques). Ce petit outil de textométrie permet par exemple de compter des phrases, des mots et des syllabes, d'extraire les fréquences des mots du texte, des lemmes, les mots les plus spécifiques ou les segments répétés (suites de mots récurrentes). Le texte soumis est analysé avec TreeTagger. Le logiciel effectue un étiquetage morphosyntaxique du texte, autrement dit, il indique la catégorie du mot et son lemme. Pour le moment, Anatext est disponible pour les langues suivantes : allemand, anglais, espagnol, italien, français, portugais, russe. Le logiciel est librement accessible en ligne sur : <http://olivier.kraif.u-grenoble3.fr/anaText/>

Nous avons profité de la fonctionnalité d'étiquetage morphosyntaxiques des textes qui nous a permis d'associer à chaque mot la catégorie grammaticale la plus probable et le lemme (la forme normalisée du dictionnaire) du mot, par exemple la forme de l'infinitif pour les verbes.

Pour charger le fichier à traiter, il suffit de le copier coller sur l'interface. Premièrement pour récupérer tous les lemmes des verbes introducteurs nous avons introduit la liste de verbes copiée du fichier Excel (figure 8 ci-dessous) :

Entrer le texte à analyser

Titre :

Langue :

poursuit
disait
dit
raconterait
fit
répondit
paraît
rougit
paraît
interrompt
poursuivit
répétait
reconnut
dit
dit
disait
hoquetait
répondit
demandait
écrivait

[Exemple de résultat \(Le Horla - Guy de Maupassant\)](#)

Figure 6 : L'interface d'Anatext

Les résultats sont présentés sous forme de tableau où la première colonne correspond à la forme fléchie du texte, la deuxième colonne est la catégorie. La troisième colonne correspond au lemme. Par exemple la forme *répond* est lemmatisée en *répondre*. Nous avons copié la liste de lemmes et coller dans une colonne *Lemme* dans notre fichier Excel. Ce qui nous a permis de mener des recherches plus précises.

Partie 3

-

Classement et analyse des expressions du type Vdicendi + il/elle + expansion

Dans cette partie nous allons présenter les résultats de nos recherches. Dans le chapitre 5 nous allons premièrement proposer une grille sémantique récapitulant les six grandes catégories de tous les verbes introducteurs du discours direct avec leur expansion. Deuxièmement nous allons analyser les six sous-catégories que nous avons élaborées pour les besoins de nos analyses : action émotion (*dit-elle en claquant la porte*), action corps (*en se passant la main sur le visage*), action contact (*en ne lui serrant pas la main*), action contact à distance (*en le regardant*), modalité vocale (*dit-elle en criant*), modalité affect (*dit-elle énervée*). Dans le chapitre 6, nous allons proposer une analyse de trois constructions lexico-syntaxiques récurrentes sur le plan sémantique, syntaxique et discursif afin de mieux identifier leurs statuts : forment-elle ou non des motifs au sens de la définition de Longrée & Mellet (2013) ?

Chapitre 5. Le classement du contexte droit du verbe introducteur du discours.

5.1 Grille sémantique

Nous présentons maintenant la grille sémantique élaborée pour classer les résultats de notre recherche³.

Dimensions	Valeurs	Exemples
<p>Non introducteur du discours</p> <p>Le verbe n'est pas un introducteur de discours dans ce contexte → le contexte droit n'est pas analysé</p>		<i>Quelle heure est-il ?</i>

³ La grille a été élaborée pendant le stage à LIDILEM sous la direction de Mme Vannina Goossens et grâce à l'aide de la stagiaire Manon Lalanne.

<p>Vide</p> <p>Le contexte droit est vide</p>		<p><i>Viens, dit-il.</i></p>
<p>Sans</p> <p>Le contexte droit ne contient pas d'élément intéressant pour l'analyse des affects : temps, lieu, actants, reprise du discours...</p>		<p><i>Dit-il soudain/après avoir entendu le bruit, dit-il depuis la cuisine, dit-il à sa mère,</i></p>
<p>Avec : Action</p> <p>Le contexte droit évoque une action qui se déroule en parallèle de l'action de dire dénotée par le verbe</p>		
	<p>Contact Physique</p> <p>Contact ou absence de contact du locuteur vers son interlocuteur</p>	<p><i>En lui serrant le bras, en ne lui serrant pas la main</i></p>
	<p>Contact à distance</p> <p>Sourire, regard dirigé vers l'interlocuteur, mention d'une absence de contact</p>	<p><i>En (lui) souriant, en le regardant</i></p>
	<p>Corps</p> <p>Mouvement du corps/visage ou auto-contact. Pas de regard.</p>	<p><i>En se passant la main sur le visage, en serrant les dents, en clignant/fermant les yeux</i></p>

	<p>Émotion</p> <p>Action trahissant potentiellement une émotion</p>	<p><i>Dit-elle en claquant la porte, dit-elle en donnant un coup de pied</i></p>
	<p>Neutre</p> <p>Actions diverses dont regard non dirigé vers l'interlocuteur</p>	<p><i>Dit-il en coupant le contact, dit-il alors qu'il accrochait son âne..., en regardant au loin</i></p>
<p>Avec : Modalité</p> <p>Le contexte droit explique la façon dont l'action de dire dénotée par le verbe est réalisée → précise le verbe</p>		
	<p>Affect</p> <p>Etat d'esprit du locuteur</p>	<p><i>Dit-elle énervée, dit-elle avec énervement, dit-elle méchamment/d'une voix méchante</i></p>
	<p>Vocale</p> <p>Timbre/hauteur/force de la voix</p>	<p><i>Assez haut pour être entendu, à haute voix, d'une voix suraiguë, dit-elle en criant, entre ses dents</i></p>
	<p>Neutre</p>	<p><i>Dit-elle en anglais, dit-elle avec un accent</i></p>
<p>Avec : Contenu</p> <p>Décrit le contenu ou les objectifs du discours qui est rapporté → précise le discours rapporté</p>		<p><i>Dit-il malgré lui, dit-il dans un mensonge, dit-elle pour se rassurer</i></p>

Tableau 4 : Grille sémantique du contexte droit de *verbes dicendi*

Grâce au Lexicoscope, il a été possible de créer une formule qui nous a permis à trouver tous les verbes introducteurs du discours avec leur expansion (une requête avancée : <c=VERB,#1><l=il,#2>). Hormis ces résultats, le logiciel a trouvé des constructions répondant aux critères de la requête mais qui ne constituaient pas d'objet de notre recherche. Il était donc nécessaire de différencier les verbes introducteurs de verbes non introducteurs du discours. Par exemple, le Lexicoscope a détecté des questions qui étaient basées sur l'inversion (*Quelle heure est-il ?*, *La délibération dura-t-elle quelques minutes ou plus longtemps ?*). Nous avons donc réalisé le premier tri en écartant la catégorie des verbes *non introducteurs du discours*. Tous les verbes restants font partie de la catégorie des verbes introducteurs du discours.

Par ailleurs, nous nous sommes concentrée sur la catégorisation du contexte droit des verbes introducteurs. Nous avons donc dégagé 5 catégories « vide », « sans », « avec : action », « avec : modalité » et « avec : contenu ». Dans la première catégorie, le contexte droit n'est pas évoqué (*Viens, dit-il.*). La deuxième catégorie contient le contexte droit mais sans éléments intéressants pour l'analyse des affects (*Dit-il après avoir entendu le bruit, dit-il depuis la cuisine, dit-il à sa mère*). Les trois catégories : « avec : action » (*dit-il en lui esquissant un sourire mystérieux*), « avec : modalité » (*dit-elle avec énervement*) et « avec : contenu » (*dit-elle pour se rassurer*) ont été dégagées pour décrire tous les verbes introducteurs du discours et leur expansion contenant des éléments des affects. La catégorie « avec : action » regroupe tous les contextes droits qui évoquent une action qui se déroule en parallèle de l'action de dire dénotée par le verbe (*dit-il en se passant la main sur le visage*). La catégorie suivante « avec : modalité » contient tous les contextes droits qui expliquent la façon dont l'action de dire dénotée par le verbe, est réalisée (*dit-elle en criant*). La dernière catégorie « avec : contenu » décrit le contenu ou les objectifs du discours (*dit-elle pour se rassurer*). Les catégories « avec : action » et « avec : modalité » ont plusieurs sous-classes que nous allons décrire plus en détails par la suite.

Nous avons décidé de ne pas analyser deux sous-catégories des catégories « action » et « modalité » : « action neutre » (*Dit-il en coupant le contact*) et « modalité neutre » (*dit-elle avec un accent*). Les expressions faisant partie de ces catégories ne décrivent ni des émotions, ni des interactions entre les personnages, elles sont donc éloignées de nos objectifs et de la problématique de notre recherche.

5.2 Données statistiques

Le diagramme 2 présente la répartition de trois catégories décrivant le contexte droit du verbe introducteur du discours dans les romans sentimentaux.

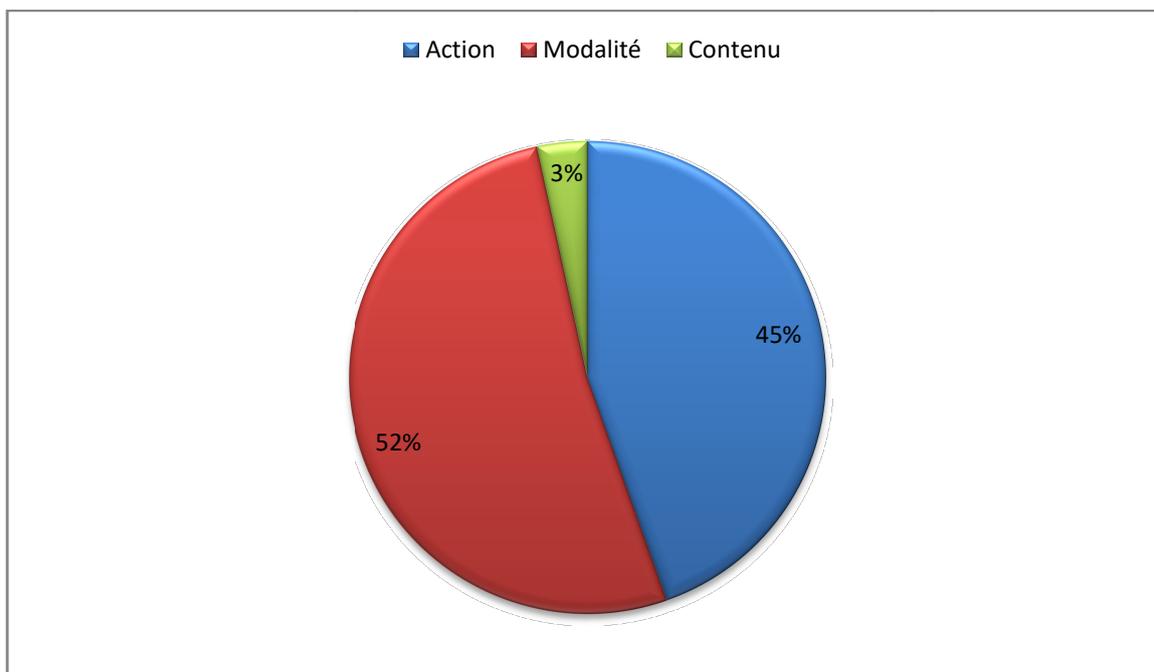


Diagramme 2 : La répartition des expressions dans les trois catégories sémantiques correspondant au contexte droit du verbe introducteur du discours : « Action », « Modalité » et « Contenu »

Selon les données statistiques, nous pouvons voir que les deux catégories « action » et « modalité » sont les plus représentées, avec respectivement 52% et 45 %. Seulement 3% de contextes droits correspondent à la catégorie « contenu ». Pour cette raison, nous n'allons pas analyser non plus cette catégorie. Comme déjà évoqué *supra*, nous avons aussi décidé d'écarter les deux sous-catégories : « action neutre » et « modalité neutre ». Du coup, suite à cette décision, la proportion entre les deux catégories « action » et « modalité » change significativement. Presque la moitié des expressions exprimant des actions, qui sont réalisées en même temps que l'action de dire, sont de sens plutôt neutre (*en regardant sa montre*), c'est-à-dire elles n'indiquent ni des émotions ni des interactions entre les personnages. De plus, la sous-catégorie « modalité neutre » (*dit-elle en allemand*) qui n'indique pas des émotions non plus, n'est pas statistiquement importante. La

suppression de cette sous-catégorie ne change pas significativement le nombre de catégorie « modalité ». Le diagramme 3 présente la proportion entre les occurrences des expressions appartenant aux deux catégories « action » et « modalité », sans les sous-catégories « neutres ».

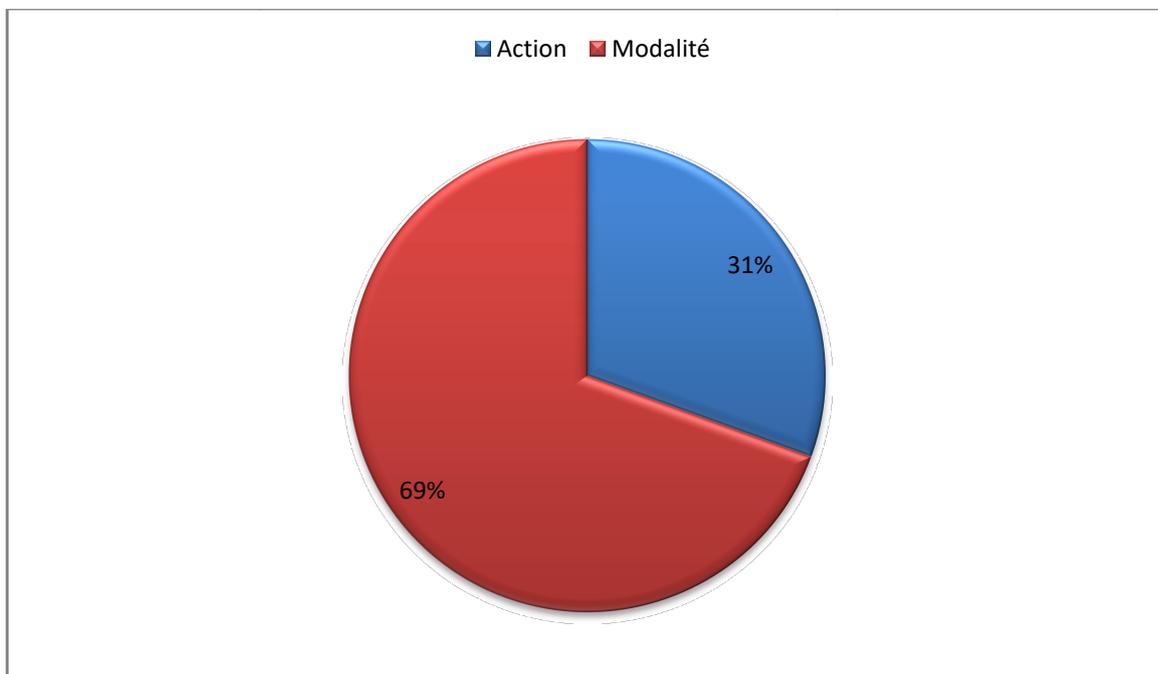


Diagramme 3 : La répartition de deux catégories: « Modalité » et « Action » sans les occurrences des sous-catégories neutres

Une fois les expressions « neutres » écartées, nous pouvons voir que les proportions entre les deux catégories changent. La plupart des expressions (69%) décrivant des émotions ou des interactions entre les locuteurs appartiennent à catégorie « modalité » (*dit-il d'une voix*). Seulement 31% des expressions appartiennent à la catégorie « action » (*dit-il en serrant la main*).

Même si la catégorie « action » est moins nombreuse, elle est plus variée. Nous avons dégagé quatre types d'action impliquant un affect: action émotion (*en claquant la porte*) ; action corps (*en fermant les yeux*) ; action contact (*en la prenant dans ses bras*) ; action contact à distance (*en lui souriant*). La catégorie « modalité », qui a un fort poids statistique (69%), se divise seulement en deux sous-catégories qui peuvent impliquer un affect: modalité vocale (*en haussant le ton*) et modalité affect (*d'une voix énervée*). Les

diagrammes 4 illustrent la répartition de sous-catégories sémantique d'expressions du type Vdicendi + contexte droit dans notre corpus de romans sentimentaux.

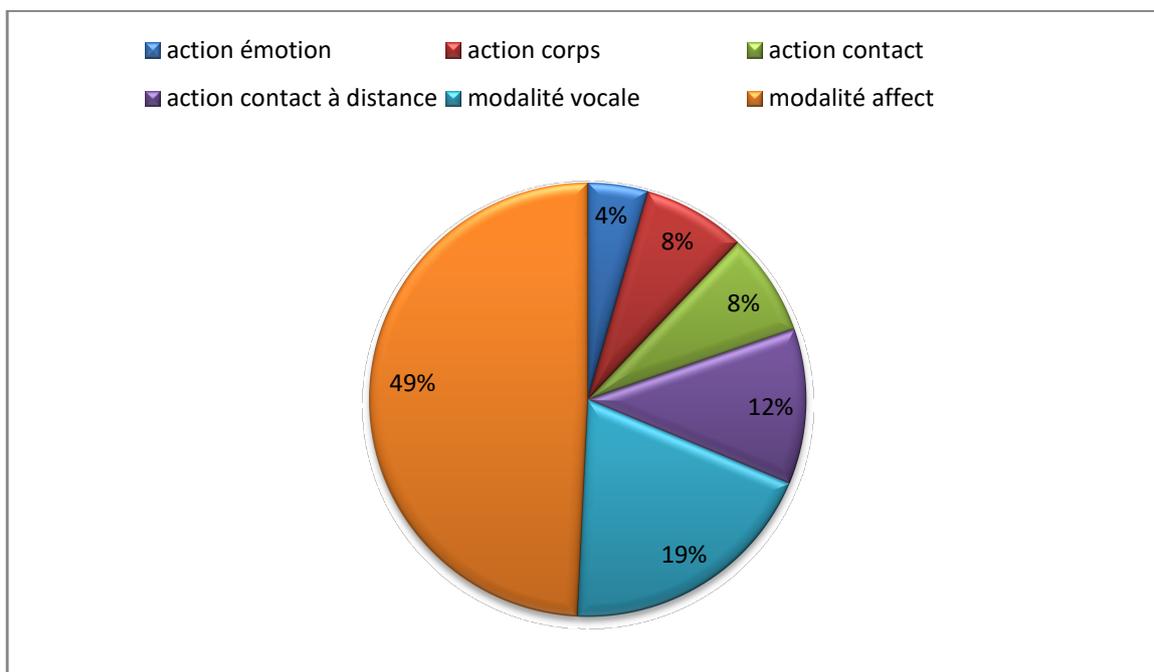


Diagramme 4: La répartition de sous-catégories de la catégorie « avec » contexte droit

Selon ces statistiques, nous pouvons observer que la plupart (presque 50%) des contextes droits du verbe introducteur du discours contient la description de la façon de dire qui indique l'état du locuteur (« modalité affect ») (*dit-il d'une voix énervée*). Le deuxième type quantitativement important de contextes droits renvoie à la catégorie « modalité vocale » qui représente presque 20% des occurrences (*dit-il tout haut*). Les actions trahissant des émotions (*en tapant du pied*) représentent la sous-catégorie la moins nombreuse (4%). Les trois sous-catégories d'action (corps, contact, contact à distance) sont comparables en termes d'occurrences (entre 8 et 12%).

Nous allons maintenant détailler et exemplifier les expansions du verbe introducteur du discours dans les six catégories sémantiques « modalité affect », « modalité vocale », « contact à distance », « action contact », « action corps », « action émotion ». Les catégories seront présentées par d'ordre décroissant de leur poids statistique. Nous relierons systématiquement notre analyse sémantique des expressions analysées au sein de ces dimensions à la description de leurs structures syntaxiques.

5.3 Analyse syntaxique de la catégorie « modalité »

Les expressions des catégories « modalité » présentent une très grande variété de patrons syntaxiques, comparées à celles qui sont regroupées dans la catégorie « action » (voir sous-chapitre 6.5). Pour exprimer la façon dont l'action de dire est décrite, les auteurs ont recours à un très large éventail de constructions syntaxiques. Voici les constructions que nous avons retrouvées :

V dicendi + PR. PERS + ADJECTIF APPOSÉ

Protesta-t-il, furieux.

V + PR. PERS + ADVERBE APPOSÉ

Exclama-t-il, théâtralement.

Les deux premières constructions sont les plus nombreuses. Les auteurs de romans sentimentaux peuvent facilement et directement nommer des émotions et des états des personnages (*dit-il énervé, cria-t-elle effrayée, indiqua-t-il calmement, demanda-t-elle, nerveusement*).

V + PR. PERS + SN (N + ADJ°)

Murmura-t-il la gorge serrée.

La troisième construction est très spécifique. A son sein nous pouvons retrouver souvent le pattern de la communication non verbale. Grâce à elle, les auteurs indiquent les émotions du locuteur en décrivant les réactions du corps causées par les émotions (*demanda-t-elle la gorge serrée, chuchota-t-il les dents serrées, demanda-t-elle la voix étranglée*).

V + PR. PERS + SN PREP (PREP + DET + N + ADJ)

Répéta-t-il, avec une intonation consternée.

Demanda-t-il d'une voix tremblante.

Exclama-t-elle d'un ton effrayé.

La constructions suivante permet aux auteurs de décrire surtout le timbre, hauteur et force de la voix et du ton du personnage.

Par ailleurs, on observe une grande variation sur la préposition (à, avec, dans, de, entre, sans, sur) comme le montrent les exemples ci-dessus :

V + PR. PERS + A + SN

Dit-t-il à voix haut

V + PR PERS + AVEC + SN

Cria-t-il avec des sanglots dans la voix.

V + PR. PERS + DANS + SN

Jura -t-il dans sa barbe.

V + PR. PERS + DE + SN

Lança-t-il d'un ton amer.

Continua-t-elle d'une voix désespérée.

V + PR. PERS + ENTRE + SN

Grinça-t-il entre ses dents.

V +PR. PERS + SANS+ SN

Confirma-t-il sans intonation particulière.

V +PR. PERS + SUR + SN

Assura-t-il sur le ton de la plaisanterie.

Nous pouvons remarquer que la catégorie « modalité » est très diversifiée et propose une large gamme de constructions syntaxiques qui permettent aux auteurs de romans sentimentaux de décrire les émotions et les attitudes des personnages.

5.4 Analyse sémantique de la catégorie « modalité »

Nous allons maintenant analyser deux sous-catégories : « modalité affect » et « modalité : vocale ».

5.4.1 La sous-catégorie « modalité affect »

La catégorie « modalité affect » contient toutes les constructions exprimant des affects avec lesquels l'action de dire est réalisée. C'est la catégorie qui comprend le plus grand nombre d'occurrences. Dans cette catégorie, nous pouvons trouver toutes les constructions qui expriment des émotions et des attitudes du locuteur. Nous avons distingué les émotions universelles (6.4.1.1) et les émotions complexes (6.4.1.2).

5.4.1.1 Les émotions universelles:

Comme nous l'avons indiqué dans la partie théorique de ce mémoire, Paul Ekman introduit six émotions primaires universelles (*colère, dégoût, joie, peur, tristesse, surprise*). Cette catégorie regroupe les expressions de ces émotions. Elles sont lexicalisées directement. En voici quelques exemples :

- (1) L'Homme le déteste immédiatement. Mais il ne pouvait que détester tout garçon visiblement amoureux de sa merveilleuse Fille Aînée. – Non seulement ce merdeux couche probablement avec MA fille, mais c'est un futur fonctionnaire, **déclare-t-il, furieux**, après le départ du jeune couple. J'aurais encore préféré le photographe ambulancier. Ou le trotskiste boutonnière. (Buron, *Qui c'est, ce garçon?* 1985)

Dans l'exemple (1), *furieux* renvoie à une des émotions universelles : la colère. Elle est confirmée par l'utilisation d'un mot *merdeux* et par le soulignement de pronom possessif *MA* écrit en majuscule.

- (2) Je comprends ! s'exclama soudain Mélie. Elle agrippa la main de Naru qui eut un mouvement de recul devant autant de frénésie. – De quoi parles-tu ? **demanda-t-il, effrayé**. (Kesteman Marie-Sophie, *Le livreur*, 2014)

Dans l'exemple (2), l'adjectif *effrayé* fait référence au sentiment de peur. Dans la phrase qui le précède nous pouvons lire que le personnage fait un mouvement de recul qui peut sans doute exprimer cette émotion.

- (3) Je l'avais réveillé un jour à 2 heures du matin (il avait un téléphone à côté de son lit) pour le lui dire. – Alors c'est vrai ? On se marie ? **avait-il demandé joyeusement.** – Quand tu veux. – Formidable ! (De Buron Nicole, *C'est fou ce qu'on voit de choses dans la vie !*, 2006)

Pour exprimer la joie de la femme dans l'exemple (3), l'auteur utilise l'adverbe *joyeusement* qui est confirmé par l'exclamation *Formidable !*.

- (4) Une expression de douleur passa sur le visage ridé qu'encadrait la courte barbe blanche. Le vieillard leva la main. – Il est vrai que d'autres avant lui, dans la famille, ont choisi leur destinée. Faut-il que vous me déceviez aussi, mon fils ? **ajouta-t-il d'un ton de grande tristesse.** (Golon Serge, Golon Anne, *Angélique*, 1956)

Dans l'exemple (4) l'auteur souligne la tristesse du personnage en décrivant le ton de sa voix (*d'un ton de grande tristesse*). En regardant le contexte de plus près, nous pouvons déduire que le personnage est déçu par le choix de ses proches.

5.4.1.2 Les émotions complexes

A part des émotions universelles, les auteurs de romans sentimentaux décrivent les émotions plus complexes et les attitudes des personnages.

- (5) Pour la deuxième fois, nous allons être grands-parents, mon chéri ! **annonça-t-elle triomphalement.** (Bourdin Françoise, *Une passion fauve*, 2005)

Dans l'exemple (5) l'adverbe *triomphalement* exprime la fierté du personnage. Grâce au contexte gauche nous pouvons constater que le personnage est fier d'être grande mère pour la deuxième fois.

- (6) Martin... **continua-t-elle d'une voix désespérée.** Ne pouvons-nous pas nous faciliter les choses ? Tu m'évites depuis plusieurs jours car tu regrettes d'avoir fait l'amour avec moi. (Jomain Sophie, *D'un commun accord*, 2015)

Dans l'exemple (6) l'adjectif *désespérée* fait référence au sentiment de désespoir qui est confirmé par la suite de la phrase où le personnage reproche la distance émotionnelle de la deuxième personne.

5.4.2 La sous-catégorie « modalité vocale »

La catégorie « modalité vocale » est la deuxième catégorie selon son poids statistique après la catégorie « modalité affect » (voir diagramme 2). Ici nous pouvons trouver les constructions qui décrivent la façon dont l'action de dire est réalisée. En voici quelques exemples : *protesta-t-elle à voix basse* ; *répéta-t-il doucement* ; *demanda-t-il en bredouillant* ; *demanda-t-il d'une voix tremblante* ; *murmura-t-elle, presque à court de souffle* ; *exclama-t-il, théâtralement*.

Cette catégorie regroupe donc toutes les expressions qui indiquent les qualités d'une voix : son agilité, son volume, sa vélocité, son timbre. Ces qualités sont exprimées soit directement (*dit-il à voix basse*), soit à l'aide de métaphores (*dit-il doucement, dit-il gravement*). Souvent les qualités de la voix ou la façon dont on parle peuvent trahir des émotions et les attitudes du locuteur. L'exemple (7) montre qu'une personne qui parle en haussant le ton peut être énervée. La colère est confirmée par de nombreuses répétitions de points d'exclamations et d'interrogations.

- (7) Mon Alceste n'a aucun problème ! Je ne vous permets pas de...– Ah oui ?? Et c'est quoi ça ???
fait-elle en haussant le ton. (Trompette Laura, *Ladies 1 Ladies' taste*, 2015)

L'exemple (8) présente un fragment où la femme vise à séduire un homme. Pour le faire elle change la qualité de sa voix (*une voix douce*).

- (8) N'ayant plus rien à perdre, pressée par l'urgence, elle lui lançait une sorte de défi. Et quoi qu'il puisse lui en coûter d'adopter cette attitude de séduction outrée, elle était décidée à faire l'expérience jusqu'au bout. – Raconte-nous ta soirée..., **dit-elle d'une voix douce**. Il ne la quittait pas des yeux, hypnotisé et humilié de l'être. (Bourdin Françoise, *Les vendanges de juillet*, 1994)

Dans l'exemple (9) *une voix tremblante* renvoie au sentiment de peur. Dans le contexte gauche l'auteur décrit le visage de personnage qui reste immobile et dans le contexte droit, il confirme directement que la femme est inquiète.

- (9) Ses lèvres et son visage demeuraient immobiles. – Gaspard, reprit-elle **d'une voix tremblante**, arrête de jouer. Inquiète, elle humecta un foulard dans le gobelet du dentier et tamponna son front glacé. (Jardin Alexandre, *Le zèbre*, 1988)

5.5 Analyse syntaxique de la catégorie « action »

La catégorie « action » regroupe tous les contextes droits qui indiquent une action qui se déroule en même temps que l'action de dire. La construction syntaxique la plus représentée correspond au patron suivant :

V + PR. PERS + EN+PARTICIPE PRESENT + SN

- hurla-t-il **en s'arrachant** ses quelques touffes de cheveux grisonnants.
- murmura-t-elle **en étouffant un cri de joie**.
- cria-t-elle **en frappant du pied** et en criant plus fort que la duchesse.
- Ajouta-t-il **en lui adressant un nouveau sourire**.
- Crie-t-elle **en lui donnant un coup dans l'épaule**.
- soupira-t-il **en haussant les épaules**.

En comparaison avec la catégorie « modalité », qui est très diversifiée au niveau syntaxique et qui dispose d'un vaste éventail de constructions syntaxiques ; V+pers+ADJECTIF, V+pers+ADVERBE, V+pers+ SN NOM et V+pers + SN PREP, la catégorie « action » est construite dans la plupart de cas de la construction EN + PARTICIPE PRESENT + SN. Cependant c'est la catégorie « action » qui est sémantiquement plus variée et qui représente différents comportements du personnage.

5.6 Analyse sémantique de la catégorie « action »

Nous allons maintenant présenter et détailler quatre sous-catégories : « action : contact à distance », « action : contact », « action : corps » et « action : émotion ».

5.6.1 La sous-catégorie « action contact à distance »

La sous-catégorie suivante « action contact à distance » contient un grand nombre d'occurrences (c'est la troisième catégorie par son poids statistique, voir le diagramme 4 et 5). Elle regroupe toutes les expressions décrivant le contact entre deux personnages qui sont éloignés l'un de l'autre mais qui réalisent un mouvement du corps pour transmettre un message. Dans notre corpus nous avons trouvé des expressions contenant une mimique, un regard, un geste, un sourire. Cette catégorie peut être confondue avec la catégorie « action

corps ». Cependant, alors qu'à cette catégorie nous avons associé tous les expressions contenant la mimique et mouvements du corps, la catégorie « action contact à distance » contient tous les gestes, mimiques et mouvements *orientés vers l'interlocuteur*.

Nous pouvons remarquer que la communication à distance peut se réaliser grâce à différents moyens. Le plus souvent, le locuteur montre ses émotions par ses mimiques, plus particulièrement par son sourire. Voici les exemples (10) et (11) :

(10) – C'est moi que tu espérais ? **demanda-t-il avec un sourire inquiet**. (Bourdin Françoise, *L'homme de leur vie*, 2000)

(11) présenta-t-il et il **adressa à Chloé une grimace si volontairement désabusée** que son rire à elle éclata aussi. (Boissard Janine, *Croisière*, 1988)

Pour bien qualifier la mimique et le sourire, l'auteur ajoute, dans la plupart des cas, un adjectif qui les précise (*un sourire inquiet/grimace désabusée*) puisque le langage du corps (mimiques et gestes) est polysémique et peut provoquer des impressions ambiguës. Par exemple, nous pouvons sourire nerveusement, joyeusement, ironiquement ou tristement.

La communication à distance se réalise grâce au regard. Pour exprimer ses émotions le personnage peut décocher, jeter ou adresser un regard spécifique vers quelqu'un. En voici quelques exemples :

(12) – Elle ne l'a pas volé, commenta le Zèbre en lissant la pliure du journal. Deux coups de chevrotine, et au tapis. Un crime passionnel. Elle trompait son mari depuis un an, la salope, lança-t-il à Camille **en lui décochant un regard plus reptilien qu'affectueux**. Elle tressaillit et s'inquiéta de la soudaine grossièreté du Zèbre. Il n'avait guère l'habitude d'ouvrir la bouche sur des subjonctifs imparfaits mais, en général, il se gardait d'être trivial. (Jardin Alexandre, *Le zèbre*, 1988)

(13) – Je sais, je sais, **la coupa-t-il en lui adressant un regard amoureux**. Je ne suis qu'un idiot. – Non, tu... – Assez parlé. Tes lèvres sont certes magnifiques quand elles bougent, et ce que tu as à dire est sûrement très intéressant, mais j'ai le regret de t'apprendre que je suis un piètre gentleman. (Jomain Sophie, *Cherche jeune femme avisée*, 2014)

Dans l'exemple (12) le personnage *décoche un regard reptilien* qui exprime son attitude calculatrice (malveillante). Son interlocutrice, sous ce regard commence à *s'inquiéter et à tressaillir*. L'exemple (13) parle de l'homme qui adresse *un regard amoureux* à la femme.

La suite du discours nous permet de constater qu'il est tellement aveuglé par l'amour qu'il ne peut pas se concentrer sur ce qu'elle dit.

5.6.2 La sous-catégorie « action contact »

La troisième catégorie « action contact » contient des expressions qui décrivent le contact physique entre le locuteur et son interlocuteur. Ce qui est intéressant ici c'est que c'est toujours le locuteur qui est à l'origine de l'acte physique. Le contact physique indiqué est souvent lié à un acte de violence ou un acte annonçant des relations plus intimes.

5.6.2.1 La violence :

Cette catégorie regroupe toutes les actions de repousser, taper, frapper, attaquer, donner un coup de pied ou de poing qui impliquent toujours des émotions négatives comme : la colère, le rejet, la mépris. En voici quelques exemples : *répéta-t-elle en frappant d'un coup de poing le torse inerte d'Arthur* ; *cria-t-elle en lui donnant un coup dans l'épaule* ; *demanda-t-elle en lui donnant une tape affectueuse dans le dos* ; *protesta-t-elle en le repoussant*.

Cette catégorie fait penser à une autre qui sera mentionnée à la fin de cette partie : « action émotion » (sous-chapitre 6.6.4). Cependant, alors que la catégorie « action émotion » contient les comportements ayant pour but de causer des dommages à l'entourage ou au locuteur *lui même*, la catégorie « action contact » exprime la violence orientée *envers une autre* personne.

5.6.2.2 Les relations intimes :

Les expansions des verbes dicendi regroupées dans cette catégorie renvoient ici à des actes plus intimes qui trahissent le désir sexuel. Les parties du corps mentionnées le plus fréquemment ont une forte connotation érotique: les seins, les fesses, les cuisses, les lèvres. Il y a aussi des indications du contact physique qui puissent dénoter l'existence de l'affection entre deux personnes (embrasser, prendre dans ses bras). En voici quelques exemples : *murmura-t-il à son oreille en caressant l'intérieur de ses cuisses* ; *reprocha-t-il en l'embrassant au coin des lèvres* ; *enthousiasma-t-il en l'embrassant sur la joue* ;

demanda-t-il en la prenant dans ses bras ; excusa-t-il en lui caressant le sein gauche du bout du doigt.

5.6.3 La sous-catégorie « action corps »

La deuxième catégorie de notre grille « action corps » regroupe des expressions qui indiquent le langage du corps. Grâce au mouvement du corps, les personnages transmettent des informations sur leurs attitudes, états ou émotions. En regardant les exemples extraits du Lexicoscope, nous pouvons voir que les émotions du locuteur décrites par les auteurs des romans sentimentaux sont souvent indiquées par les expressions faciales et par les gestes. Ce sont les exemples présentant les changements des mimiques :

- (14) Il avait bien fait, Kimia ouvrit la porte de son bureau avant qu'il n'eût songé à se lever de sa chaise. – Tout va bien ? **S'enquit-elle en fronçant les sourcils.** Tu arrives tard. Ce n'était pas un reproche, son assistante était juste inquiète. (Jomain Sophie, *D'un commun accord*, 2015)
- (15) Le regard sombre de Louis le scrutait, et il se sentit de nouveau très embarrassé. – Des conneries, je crois bien, marmonna-t-il **en baissant les yeux.** (Bourdin Françoise, *L'homme de leur vie*, 2000)

Dans l'exemple (14) *froncer les sourcils* renvoie à un sentiment de peur mêlée d'énervement. L'auteur clarifie, dans la phrase suivante, *l'assistante était juste inquiète*. L'exemple (15) fait référence à un sentiment d'embarras. Le mouvement des yeux vers le bas indique que le locuteur veut se cacher et il n'arrive pas à regarder son interlocuteur directement dans les yeux.

Nous pouvons voir que les mouvements du visage constituent un fort support d'une information émotionnelle. Ce sont souvent des micro-changements mimiques qui nous permettent de détecter des émotions chez l'interlocuteur. Ils peuvent représenter différentes émotions : la joie (*les yeux émerveillés*), la colère (*en fronçant les sourcils*), la surprise (*en arquant un sourcil*), l'embarras (*en baissant les yeux*).

Un autre moyen qui nous permet de lire les émotions de personnages c'est une observation de leurs gestes. Les exemples (16), (17), présentent l'application du langage corporel qui confirme les émotions éprouvées par les personnages.

- (16) Arrête-toi à la prochaine station-service, je finirai la route à pied ! s'exclama-t-il **en croisant les bras**, l'air renfrogné. (Levy Marc, *Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites*, 2008)

Dans l'exemple (16) le geste de croiser les bras peut renvoyer à la colère. Elle est confirmée par le fait que l'auteur pour introduire le discours utilise le verbe *s'exclamer* qui est un verbe descriptif et qui nous informe sur l'attitude de personnage (Caldas-Coulthard, 1994 : 306). Cela nous permet de constater que la personne est dans l'état d'une forte émotion. En plus dans la phrase suivante, l'auteur ajoute que l'homme a l'air renfrogné. Ce qui est intéressant c'est que le langage corporel peut trahir le manque des émotions.

- (17) J'aurais pu si... Oh, laisse tomber ! Dis-moi plutôt pourquoi tu as fait ça ? Laura ! Qu'a-t-elle de si extraordinaire ? – Elle est blonde, soupira Nils **en haussant les épaules**. (Bourdin Françoise, *Un mariage d'amour*, 2002)

Dans l'exemple (17) l'auteur indique que l'homme n'est pas intéressé par la femme dont il parle. Le geste d'haussement des épaules trahit l'ignorance ou le manque des émotions envers elle.

5.6.4 La sous-catégorie « action émotion »

La dernière catégorie de notre grille « action émotion » regroupe tous les comportements qui trahissent les émotions. Comme le montrent les exemples ci-dessous, nous pouvons remarquer qu'il y a deux types de comportements du locuteur : les comportements qui indiquent la réaction physiologique de l'organisme qui est facilement visible sur le visage ou dans le corps et les comportements servant à réduire la tension dans le corps mais qui n'impliquent pas de réactions physiologiques. Nous supposons que le manque de contrôle vis-à-vis de ces réactions implique la présence d'émotions fortes qu'éprouvent les personnages des romans sentimentaux. Nous allons maintenant présenter exemples qui illustrent ces deux types de comportements.

5.6.4.1 Les comportements impliquant des réactions physiologiques :

- (18) Comment est-il, ton fiancé ? s'enquit soudain la jeune fille en se tournant vers Wendy alors que les deux garçons conversaient. – Oh, **murmura-t-elle en rougissant**, il est très beau garçon. Je l'aime beaucoup. (Kesteman Marie-Sophie, *Le livreur*, 2014)

La réaction physiologique de rougir est provoquée par l'accélération de battement du cœur et par l'augmentation de flux de sang. Cette réaction de l'organisme est causée par l'apparition des émotions fortes de polarité soit positive soit négative. Dans l'exemple (18) nous pouvons remarquer que la femme rougit parce qu'elle parle de son fiancé dont elle est amoureuse. Examinons l'exemple (19) :

- (19) Je ne sais pas t'aimer autrement. Pardonne mes tâtonnements. Je n'avais aucun modèle à imiter. Est-ce ma faute si notre culture n'offre pas d'exemple de mari reconquérant sa femme ? lança-t-il **en fondant en larmes**. Ses sanglots l'empêchèrent d'aller jusqu'au bout de ses aveux. Il n'évoqua pas son sentiment d'échec et son ambition de faire un chef-d'œuvre de leur vie conjugale. (Jardin Alexandre, *Le zèbre*, 1988).

Cet exemple montre que les sentiments de tristesse et d'impuissance se manifestent par la réaction de pleurer. Enfin, en (20)

- (20) Ajouta-t-il **en se trémoussant** comme une jeune rosière, heureusement que j'avais une dernière petite botte secrète en réserve...

L'expression *en se trémoussant comme une jeune rosière* renvoie, sans doute, au sentiment de joie qui est confirmé par la suite de la phrase et l'emploi d'un adverbe *heureusement*.

5.6.4.2 Les comportements « autres » n'impliquant pas de réactions physiologiques

Les deux exemples (21) et (22) nous permettent de voir comment les auteurs décrivent la colère chez leurs personnages. Dans deux exemples les auteurs ont choisi les verbes introducteurs du discours qui ajoute une information sur les attitudes de personnages : *s'écrier* et *hurler*. Dans le premier exemple l'auteur ajoute un adverbe *rageusement*. Dans le deuxième exemple l'auteur souligne son émotion en décrivant ses yeux (*Les yeux étincelants de rage*).

- (21) - Tu sais très bien que ça peut durer plus longtemps ! **s'écria-t-il rageusement en claquant la porte** derrière lui. (Jomain Sophie, *Cherche jeune femme avisée*, 2014)
- (22) – Il n'y a pas de « mais » ! **hurla-t-elle en frappant du poing sur son bureau**. Je te préviens, Louis, si tu refuses cette chance, tu peux te chercher un autre agent ! Les yeux étincelants de rage, elle s'était levée. (Bourdin Françoise, *L'homme de leur vie*, 2000)

En résumé nous avons dégagé six différentes sous-catégories sémantiques qui permettent de regrouper les constructions exprimant les affects des personnages. Nous avons remarqué que d'une part les auteurs des romans sentimentaux indiquent les émotions du locuteur dans une situation d'énonciation en les lexicalisant directement (*dit-il en colère, dit-elle très heureuse*), et que d'autre part ils les présentent aussi indirectement en décrivant son comportement et son langage corporel – c'est à dire les mimiques, les gestes, les postures et les autres signaux non verbaux (par exemple la tonalité de la voix : *dit-il les dents serrées, dit-il d'une voix tremblante*).

Sur le plan syntaxique, il apparaît qu'entre la catégorie « action » et la catégorie « modalité », il y existe une grande différence par rapport à la diversité de constructions syntaxiques. Grâce aux exemples présentés nous pouvons voir que la catégorie « modalité » comprend le plus grand nombre d'occurrences (69% d'occurrences) qui sont très diversifiées et qui créent un grand éventail de constructions syntaxiques ; V+pers+ADJECTIF, V+pers+ADVERBE, V+pers+ SN NOM et la construction plus vaste V+pers+ SN PREP. La catégorie « action », regroupe seulement des expansions basées sur la construction V+pers+ SN PREP, introduites par la préposition *en*.

Chapitre 6. Analyse syntaxique, sémantique et discursive de trois constructions lexico-sémantiques.

Ce chapitre sera consacré à la analyse syntaxique, sémantique et discursive de trois constructions lexico-syntaxiques qui apparaissent souvent dans notre corpus de romans sentimentaux français : **V + PR. PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ** (*dit-il avec un sourire désarmant*), **V + PR. PERS + DET + NOM DU CORPS** (*dit-il les dents serrées*) et **V + PR.PERS + D'UNE VOIX + ADJ** (*dit-il d'une voix sourde*). Le tableau 5 présente le nombre d'occurrences de chaque construction dans le corpus de romans sentimentaux.

Construction	Nombre d'occurrences
V + PR.PERS + D'UNE VOIX + ADJ	368
V + PR. PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ	109
V + PR. PERS + DET + NOM DU CORPS	100

Tableau 5: Le nombre d'occurrences de trois constructions

Nous allons les analyser sur les trois plans pour identifier leur statut : forment-elles des motifs, c'est-à-dire des constructions lexico-syntaxiques contenant des éléments fixes et variables et ayant des fonctions discursives et structurantes. Nous allons présenter leur fréquence dans le corpus SENT, les variations sémantiques et syntaxiques sur l'axe syntagmatique et paradigmatique ainsi sur leurs fonctions discursives.

6.1 Les expressions du type V+PR.PERS+D'UNE VOIX+ ADJ

Nous avons trouvé 368 occurrences de ce type d'expressions qui a le patron syntaxique suivant : V + PR. PERS + DE + DET + VOIX + ADJ. Nous les avons classifiées dans deux catégories de notre grille sémantique : « modalité affect » et « modalité vocale ». Nous allons maintenant les analyser sur le plan syntaxique et sémantique.

6.1.1 La variation sur le verbe

Au sein de patron V + PR.PERS + D'UNE VOIX + ADJ nous pouvons observer une grande variation sur le verbe. Les verbes qui sont le plus souvent utilisés sont: *demander, dire, murmurer, ajouter, lancer, déclarer, commencer, répéter*. Les verbes *dire, déclarer* sont neutres ; ils introduisent le discours sans évaluation explicite (Caldas-Coulthard, 1994 : 305). Quant aux verbes *demander, ajouter, lancer, commencer, répéter* ils informent sur la façon dont le discours se réfère au dialogue. Ce sont donc les *verbes discursifs* (Caldas-Coulthard, 1994 : 306). Enfin, seulement le verbe *murmurer* appartient à

la catégorie de verbes descriptifs, c'est-à-dire, il nous informe sur la manière et l'attitude du personnage par rapport à ce qu'il dit (Caldas-Coulthard, 1994 : 306).

Le verbe le plus fréquemment choisi par cette construction est *demander* (94). Il n'indique aucune charge émotionnelle mais nous informe sur la situation du discours. Ce groupe de verbes comprend le plus grand nombre d'occurrences. Le diagramme 5 présente la variation sur les verbes les plus fréquents : *demander, dire, faire, murmurer, ajouter, lancer, déclarer, commencer, répéter* :

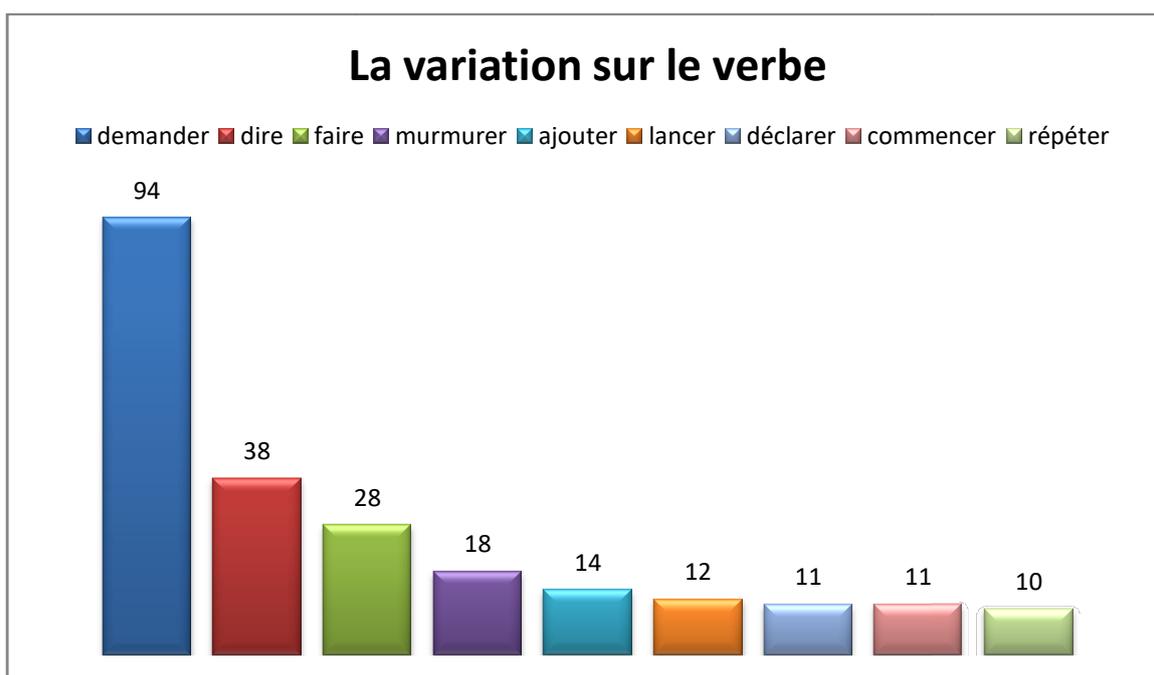


Diagramme 5 : La variation sur le verbe au sein des expressions du type V+PR.PERS+D'UNE VOIX + ADJ

6.1.2 La variation sur le déterminant

En prenant en considération la variation sur le déterminant, nous pouvons voir (diagramme 6) que dans une grande majorité de cas, le nom « voix » sélectionne préférentiellement l'article indéfini « une ». Cependant il est possible de trouver des exemples où le nom voix est précédé du déterminant possessif « sa ». En voici les exemples : *avoua-t-elle d'une voix étouffée ; continua-t-elle de sa voix douceuse où perçait une ironie apitoyée.*

Quand le mot *voix* est précédé par un déterminant possessif, les expansions du discours nous permettent de reconnaître une caractéristique typique du personnage.



Diagramme 6: La variation sur le déterminant l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

6.1.2 La variation sur la préposition

Observons maintenant la variation sur des prépositions. Dans presque tous les cas cette construction choisit de préférence la préposition « de » (99%). Cependant en parcourant les données nous avons trouvé quelques exemples (4) qui contiennent la préposition « avec ». Dans ce cas, la préposition est suivie par l'article défini. En voici quelques exemples : *demanda-t-il avec la voix d'un enfant émerveillé* ; *commença-t-il d'une voix blanche*.

6.1.3 La variation sur l'adjectif

Dans la grande majorité de cas, le SN prép « d'une voix » est accompagné d'un adjectif qui indique une propriété spécifique du nom « voix ». Les adjectifs apparaissent dans deux positions dans la phrase : devant ou derrière le nom. Les adjectifs antéposés sont beaucoup moins nombreux (20) et moins diversifiés. Voici deux exemples avec des adjectifs antéposés : *a-t-il demandé d'une grosse voix* ; *demanda-t-elle d'une petite voix*.

Par contre, les adjectifs postposés (348 occurrences) expriment un éventail très vaste et diversifié de propriétés de la voix qui donnent souvent des indices sur l'état émotionnel des personnages. Le diagramme 7 présente la variation sur l'adjectif :

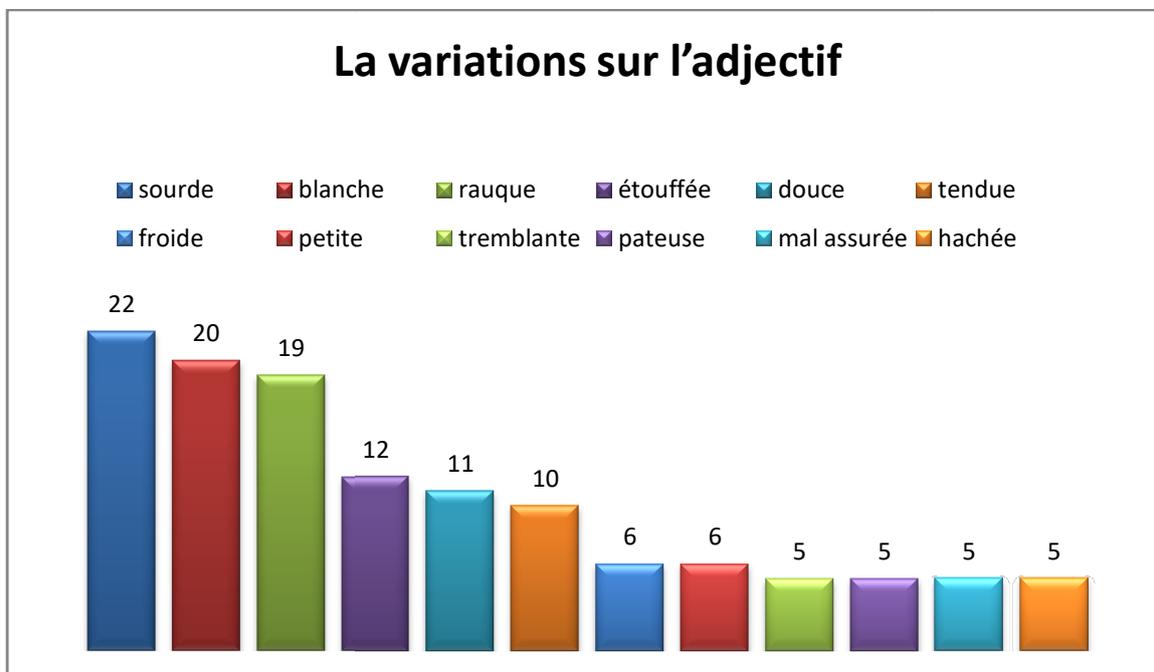


Diagramme 7: Les variations sur l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

Sur le plan sémantique, nous pouvons regrouper les adjectifs selon trois dimensions de la grille sémantique du projet EMOLEX :

a) manifestation de la peur :

(23) – Quel est le pronostic du chirurgien ? interrogea-t-il **d'une voix angoissée**. Lucrece lui prit aussitôt la main, certaine qu'il n'allait pas tarder à s'agiter. (Bourdin Françoise, *Les années passion*, 2003)

b) polarité positive (24) et négative (25) :

(24) – Lui et toi, dit-elle **d'une voix douce**. C'est grâce à vous deux que mon fils n'a pas fini handicapé ou à la morgue. Tu n'auras jamais aucune idée de ce que ça représente pour moi ! (Bourdin Françoise, *L'homme de leur vie*, 2000)

- (25) – Cette maison n'est pas un hôtel, **lâcha-t-il d'une voix méprisante et froide**. Je te demande d'avoir encore un peu de respect.– Pourquoi me parles-tu sur ce ton ?– Je parle sur le ton que je veux. (Pacula Jonathan, *L'âme du fleuve*, 1998)

c) Intensité faible (26) et forte (27) :

- (26) Il écarte ses mains. À ma grande surprise, je découvre un homme bien plus âgé que je ne l'avais pensé. Il porte des lunettes, et effectivement, il est en larmes.– Ça va aller, petite, me **dit-il d'une voix faible**. Tu es bien mignonne de t'être arrêtée, mais ça va aller. (Levy Marc, *Où es-tu ?*, 2013)
- (27) Puis, elle a relevé la tête, aucune larme dans ses yeux, juste de la tristesse, elle a serré ses lèvres entre ses dents et m'a dit, **d'une voix sourde, grave** : Nous allons reconstruire, ce sera solide, tu verras, fais-moi confiance. (Kernel Brigitte, *Dis-moi oui*, 2012)

Nous pouvons remarquer que les expressions du type Vdicendi + il/elle + expansion qui présentent le patron syntaxique V+PR. PERS+D'UNE VOIX + ADJ décrivent une large gamme d'affects qu'éprouvent les personnages des romans sentimentaux. La voix peut trahir des émotions positives et négatives, d'intensité faible ou forte.

6.2 Les expressions du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

Le patron V + PR. PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ apparaît 109 fois dans le corpus de romans sentimentaux. Cette structure a été classée dans la catégorie « action corps » de notre grille sémantique. D'une part, elle fait l'objet de différentes variations lexicales et syntaxiques, d'autre part elle possède des éléments fixes. Elle peut donc constituer un motif.

6.2.1 Les variations sur le verbe

Nous allons présenter maintenant (le diagramme 8) la variation sur le verbe au sein d'une expression du type V + PR. PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ.

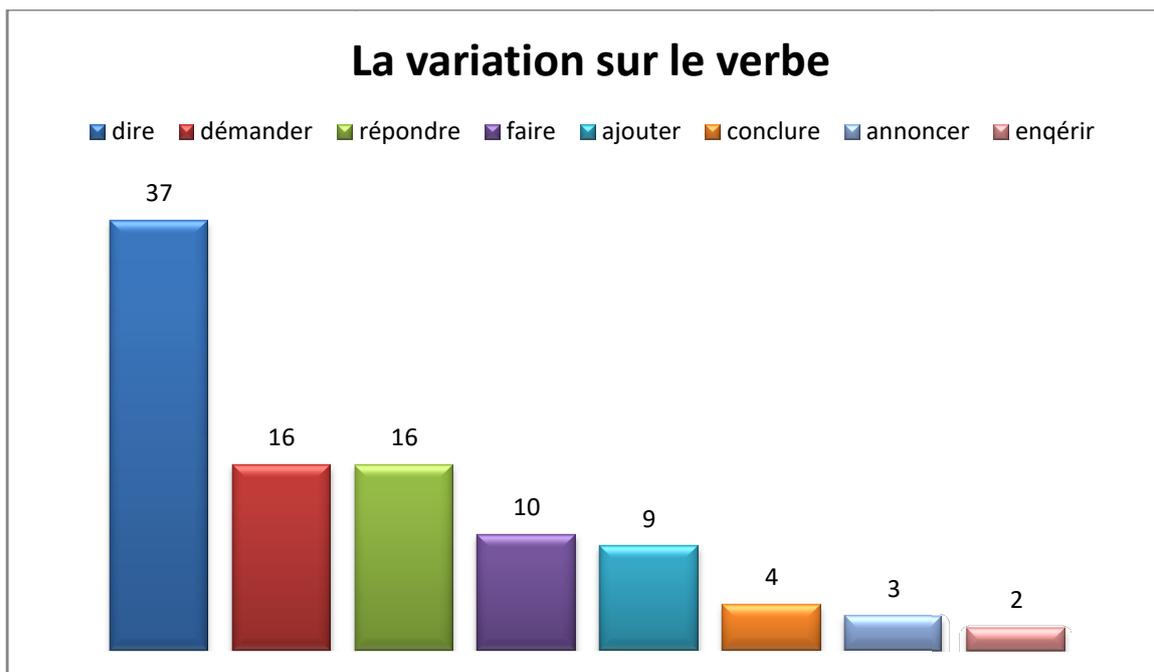


Diagramme 8: La variation sur le verbe introducteur du discours au sein d'expression du type V+PR.
PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

Nos données montrent d'abord une grande variation sur le verbe dicendi, qui suit les tours de discours directs, de dialogues entre les personnages dans les romans sentimentaux. Il s'agit des verbes : *dire, demander, répondre, faire, ajouter, conclure, annoncer, enquérir*. Les verbes qui sont apparus seulement une fois dans le corpus et qui ne sont pas présentés sur le diagramme 8 sont : *achever, admettre, assurer, avouer, préciser*. Les verbes : *dire, faire, annoncer* sont *neutres* ; ils introduisent le discours sans évaluation explicite (Caldas-Coulthard, 1994 : 305). D'autres verbes comme *demandeur, ajouter, conclure, répondre, enquérir* nous informent comment le discours se réfère au dialogue. (Caldas-Coulthard, 1994 : 306).

Grâce au diagramme 8 nous pouvons voir que le verbe qui apparait le plus souvent au sein de cette construction c'est le verbe « dire ». C'est un verbe « simple » (Strauch, 1972) qui fournit une information minimale, le plus souvent complétée au moyen des expansions. C'est un verbe déclaratif qui suit le discours direct. Les deux verbes les plus fréquents, après *dire*, sont : « demander » et « répondre ». Comme l'indique D. Maingueneau (1991 : 103-104), ces verbes situent le discours dans la chronologie discursive. Cependant nous pouvons remarquer que ce sont les verbes *discursifs* qui sont les plus variés.

6.2.2 La variation sur le pronom personnel

Pour le patron V + PR. PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ, la variation sur le pronom personnel à la 3^{ème} personne du singulier il/ elle est équitablement répartie d'un point de vue statistique, comme le montre le Diagramme 9.

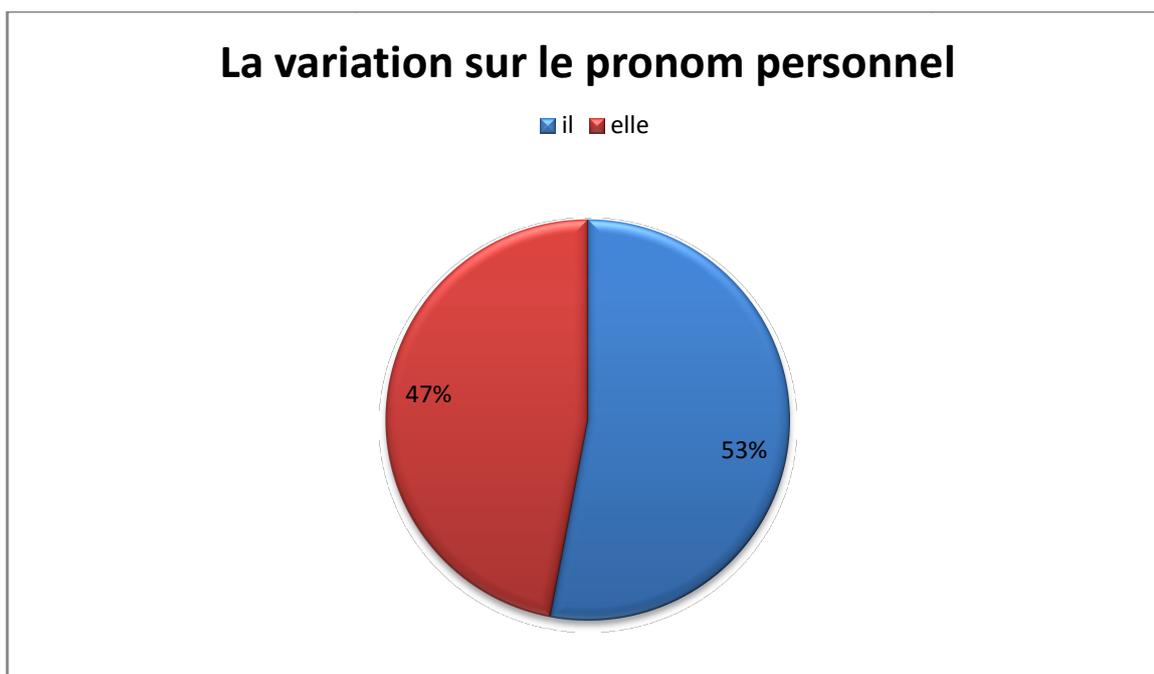


Diagramme 9: La variation sur le pronom personnel au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

L'action de dire est plus souvent accompagnée d'un sourire chez les personnages masculins que féminins. Cependant c'est une différence très légère (seulement de 6%) qui n'est pas statistiquement très significative.

6.2.3 La variation sur la préposition

Le SN *un sourire* est le plus souvent introduit par la préposition *avec*, avec toutefois quelques variations possibles (la préposition *dans*), qui sont cependant statistiquement beaucoup moins importantes comme le montre le diagramme 10.



Diagramme 10: La variation sur la préposition au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

La construction analysée sélectionne donc préférentiellement la préposition « avec ». Le diagramme 8 présente la répartition de deux différentes prépositions : *avec* (130) et *dans* (12) Voici des exemples qui illustrent cette variation :

- (28) J'ai une très bonne nouvelle à vous annoncer, dit-il **avec un sourire** bienveillant. (Bourdin Françoise, *Les vendanges de juillet*, 1994)
- (29) Tu as les yeux brillants, chuchota-t-il **dans un sourire** nostalgique. (Delacourt Grégoire, *La liste de mes envies*, 2012)

6.2.4 La variation sur le déterminant

Dans la grande majorité des cas, la construction choisit de préférence l'article indéfini « un » (94% occurrences). Seulement cinq fois le nom « sourire » est précédé du déterminant possessif « son » et, à peine, deux fois du déterminant défini (*le*). Le diagramme 11 présente la répartition des déterminants précédant le N *sourire*.

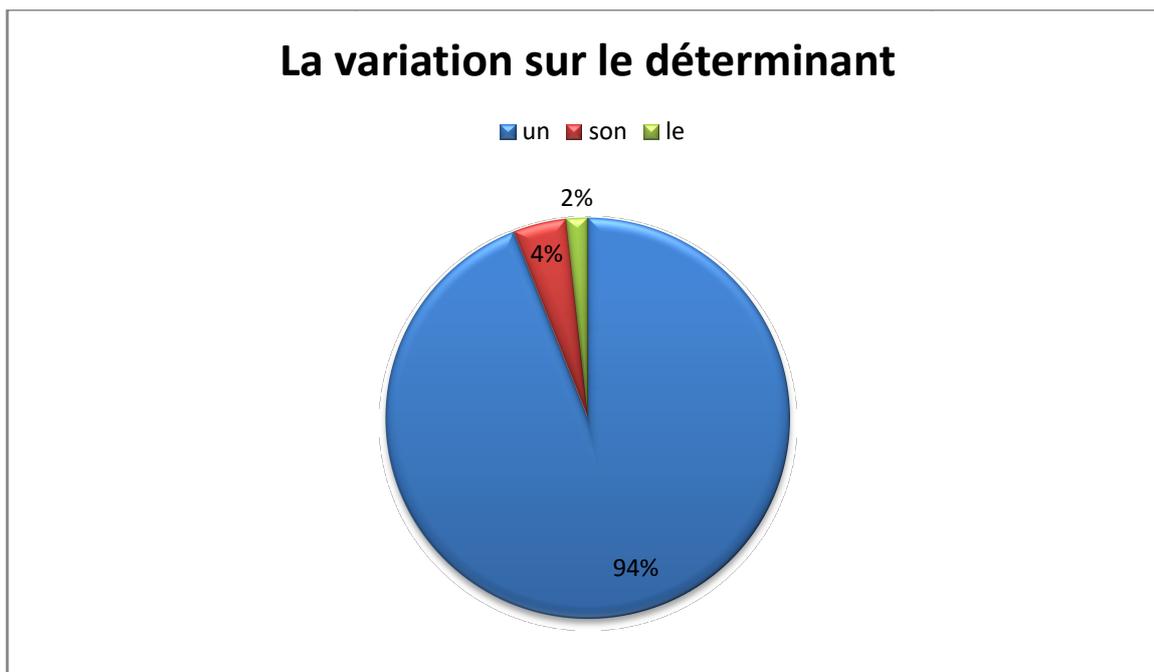


Diagramme 11 : La variation sur le déterminant au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

Voici quelques exemples de cette variation :

- (30) Voilà comment on devient une femme dangereuse, **dit-il avec son sourire** caustique. (Delacourt Grégoire, *La liste de mes envies*, 2012)
- (31) – Berill, on t'entend depuis le jardin, **dit-il avec un sourire** désarmant. (Bourdin Françoise, *Berill ou la passion en héritage*, 2006)
- (32) Vous devez être charmante là-dedans, **fit –il avec le sourire** et l'ancienne intonation du policier Desgrez. (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique et le roi 2*, 1959)

6.2.5 La variation sur adjectif

Dans la grande majorité de cas, le SN « un sourire » est accompagnée par un adjectif en fonction d'épithète qui détermine une propriété spécifique du « sourire ». Les adjectifs peuvent apparaitre dans deux positions: devant ou derrière le nom.

Dans notre corpus la construction « avec un sourire » apparait au total 109 fois. Sur ces 109 occurrences, dans 100 cas, le N *sourire* est qualifié par un adjectif. Les adjectifs postposés sont plus nombreux ; ils apparaissent 62 fois tandis que les adjectifs antéposés

sont seulement 29. Plus rarement, dans 8% de cas seulement, le mot « sourire » est accompagné à la fois par un adjectif antéposé et postposé (*avec un petit sourire nostalgique*). Enfin, le nom « sourire » apparaît sans modificateur (*dit-il avec un sourire*) dans 9% de cas. Le diagramme 12 présente la répartition des adjectifs dans la construction « avec un sourire ».

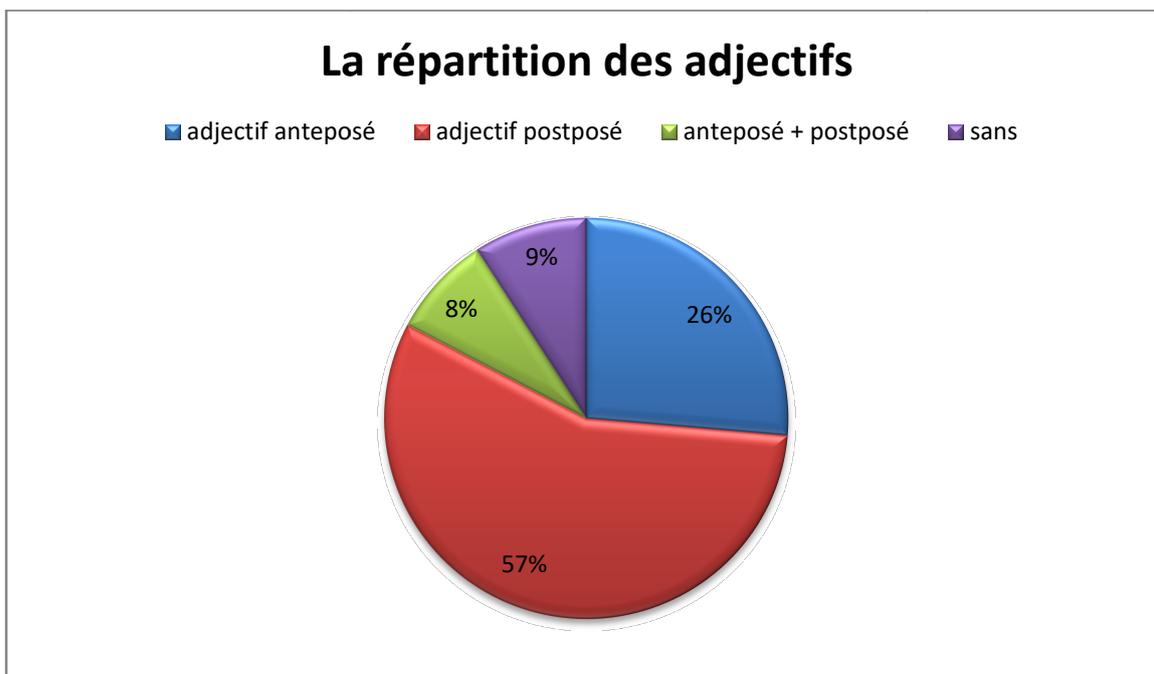


Diagramme 12: La répartition des adjectifs au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

Afin de mieux observer la répartition des adjectifs au sein de la construction V + PR.PERS + AVEC UN SOURIRE + ADJ, nous allons présenter le tableau 6 qui regroupe tous les adjectifs en position antéposée et postposée avec leur nombre (fréquence absolue).

Adjectif antéposé (29)	Adjectif postposé (62)
<i>Petit</i> (10)	<i>Désarmant</i> (6)
<i>Grand</i> (8)	<i>Contraint</i> (4)
<i>Jolie</i> (3), <i>Léger</i> (3)	<i>Poli</i> (3)
<i>Large</i> (2)	<i>Affectueux</i> (2), <i>Crispé</i> (2), <i>Froid</i> (2), <i>Malicieux</i> (2), <i>Triste</i> (2)
<i>Beau</i> (1), <i>bref</i> (1), <i>merveilleux</i> (1)	<i>Ambigu</i> (1), <i>bienveillant</i> (1), <i>caustique</i> (1), <i>chaleureux</i> (1), <i>charmant</i> (1), <i>charmeur</i> (1), <i>chaud</i> (1), <i>cordial</i> (1), <i>désolé</i> (1), <i>engageant</i> (1), <i>enjôleur</i> (1), <i>entendu</i> (1), <i>épanoui</i> (1), <i>étincelant</i> (1), <i>étonnamment</i> (1), <i>forcé</i> (1), <i>fragile</i> (1), <i>géné</i> (1), <i>humble</i> (1), <i>innocent</i> (1), <i>inquiet</i> (1), <i>lumineux</i> (1), <i>mince</i> (1), <i>moqueur</i> (1), <i>niais</i> (1), <i>perfide</i> (1), <i>provocant</i> (1), <i>suave</i> (1), <i>supérieur</i> (1)

Tableau 6: Les adjectifs antéposés et postposés caractérisant le SN sourire

Cependant, nous pouvons remarquer que lorsque le SN prép « avec un sourire » se combine avec l’adjectif antéposé, c’est l’adjectif « petit » qui est le plus souvent sélectionné (10 fois). L’adjectif antéposé « grand » est également assez fréquent (8 fois). Les adjectifs postposés « désarmant » et « contraint » apparaissent à côté du N « sourire » respectivement 6 et 4 fois. Cette différence est causée par le fait que les adjectifs postposés sont plus variés mais moins utilisés; nous pouvons trouver dans notre corpus 41 différents adjectifs épithètes postposés.

Proposons ici quelques exemples d’adjectifs antéposés et postposés issus de notre corpus : *annonça-t-il avec un grand sourire* ; *demanda-t-il avec un petit sourire* ; *dit-il*

avec un sourire désarmant ; ajouta-t-il avec un sourire contraint ; déclara-t-elle avec un petit sourire crispé.

6.2.6 Analyse sémantique des adjectifs modificateurs du SN prép avec un sourire

Nous allons maintenant nous focaliser sur l'analyse sémantique des adjectifs caractérisant le SN prép *un sourire*. Comme nous l'avons déjà indiqué (le tableau 6), les adjectifs antéposés et postposés sont utilisés de manière différente. Les adjectifs postposés sont plus nombreux (62) et plus variés, les adjectifs antéposés sont moins diversifiés et en général moins nombreux (29), mais c'est l'adjectif antéposé *petit* qui est le plus souvent utilisé. Nous pouvons voir cette variation sur le diagramme 13.

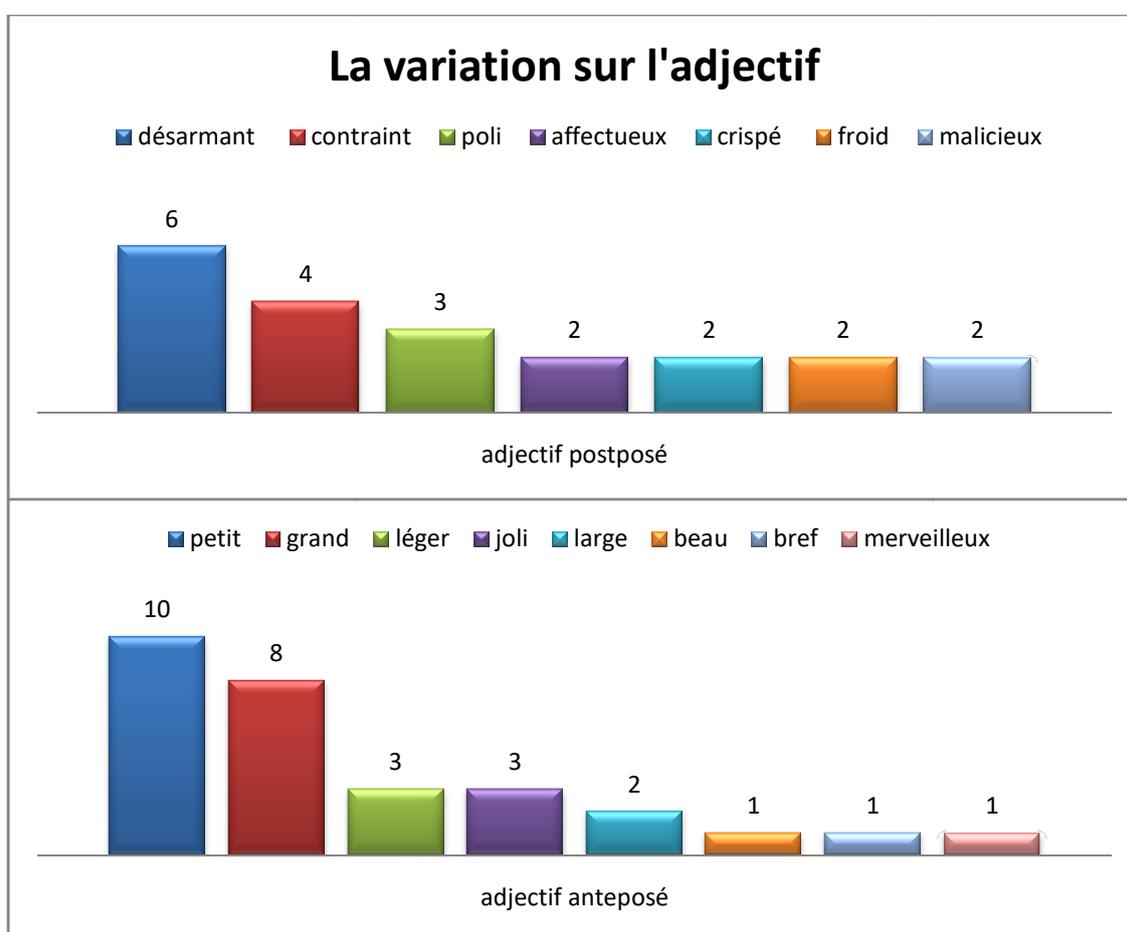


Diagramme 13: La variation sur l'adjectif au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ

Pour analyser les émotions des personnages à travers les expansions des verbes dicendi nous avons utilisé la grille sémantique élaborée dans le cadre du projet EMOLEX

qui regroupe huit dimensions sémantiques spécifiques du lexique des affects (Diwersy et al., 2014 : 283-285). Grâce à la grille nous pouvons classer les adjectifs selon quelques dimensions. Nous allons fonder notre analyse sur quatre dimensions : la manifestation, la polarité, l'intensité et l'aspect.

La plupart des adjectifs issus de notre corpus sont dérivés d'un nom d'émotion ou d'attitude. Le sourire qualifié par ces adjectifs nous permet de connaître les émotions ou les attitudes d'une personne (dit-il avec un sourire triste/ demanda-t-il avec un sourire moqueur). Les expressions lexico-syntaxiques des exemples (33) et (34) peuvent être regroupés dans la catégorie **manifestation** de l'affect :

- (33) C'est drôle, l'une de mes patientes est persuadée que son mari a eu une aventure avec ta fille, il y a quelques années de ça...– Et alors ?– Alors, rien, dit-elle **avec un sourire perfide**. (Bourdin Françoise, *Le choix d'une femme libre*, 2003)
- (34) Parvenu au deuxième étage, il eut la surprise de découvrir Frédéric, assis en tailleur à même le paillason, le menton dans les mains et l'air sinistre.– C'est moi que tu espérais ? **demanda-t-il avec un sourire inquiet**. (Bourdin Françoise, *L'homme de leur vie*, 2000)

Le sourire *perfide* (28) ou *inquiet* (29) traduit un affect qui se manifeste et que l'un perçoit de l'extérieure.

La dimension **polarité** de la grille d'Emolex (Diwersy et coll., 2014 : 283-285) a deux valeurs : positive et négative. Même si nous avons l'impression que le sourire relève toujours des émotions positives, nous pouvons remarquer qu'un grand nombre d'adjectifs indique la polarité négative. Le sourire est souvent ambigu:

- (35) Je saurai vous le prouver, fit-il **avec un sourire froid** qui allumait dans son regard l'étincelle des mauvais jours. (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique et le roi*, 1959)

Dans l'exemple (35) *froid* renvoie à un affect plutôt négatif confirmé par la suite de la phrase : *l'étincelle des mauvais jours dans le regard*.

- (36) La nouvelle stupéfia la jeune femme qui hocha la tête, incrédule, se demandant à quoi attribuer un tel revirement.– Il faut savoir prendre des risques, **ajouta-t-il avec un sourire contraint**. Et puis, c'est vous qui signez ! Son air crispé indiquait qu'il ne faisait pas volontiers marche arrière. (Bourdin Françoise, années passion,)

Dans l'exemple (36) *contraint* a aussi une valeur négative. Dans la phrase suivante, l'auteur ajoute encore que l'air de personnage est crispé. La valeur positive de sourire est présentée dans les exemples (37), (38) et (39). Respectivement nous pouvons observer que les personnages au moyen de sourire montrent leur attitude : la gentillesse, l'admiration, le soutien/l'optimisme.

(37) Chambre 648, a-t-elle murmuré **avec un sourire chaud**, comme si c'était son numéro à elle. (Van Cauwelaert Didier, *Rencontre sous X*, 2002)

(38) Il avait de longs cheveux bouclés... dorés... Il était... merveilleux, soupira-t-elle. C'était un Archange, **conclut-elle avec son joli sourire désarmant**. (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique à Québec 2*, 1980)

(39) Peter remarque votre air abattu : – Garde la moral, darling, **dit-il avec son merveilleux sourire optimiste**. (De Buron Nicole, *Dix-jours-de-rêves*, 1982)

On peut donc considérer qu'il y a parfois une superposition de dimensions (polarité + manifestation) comme par exemple dans l'exemple (39) *une merveilleux* (polarité) *sourire optimiste* (manifestation).

La dimension **intensité** contient les adjectifs qui modifient le degré d'intensité de nom. Nous pouvons trouver dans notre corpus les adjectifs de valeur faible (*petit, léger*) et forte (*large, grand*) : *dit-il avec un léger sourire ; lui dit-il avec un large sourire*.

La dernière dimension **aspect** permet de regrouper les adjectifs qui indiquent l'aspect ponctuel (*bref sourire*) et de l'aspect duratif. Dans notre corpus nous n'avons trouvé que des adjectifs d'aspect ponctuel :

(40) Quand elle nous rejoindra elle verra qu'elle a été remplacée... avantageusement, conclut-il **avec un bref sourire ironique**.

Pour conclure, nous pouvons remarquer que le sourire peut constituer un moyen d'exprimer différentes émotions et différentes attitudes des personnages ; les adjectifs qui servent à le qualifier renvoient de la polarité négative et positive et ils peuvent être

d'intensité forte et faible. L'action du sourire est plutôt courte et ponctuel et exprime donc des affects brefs.

6.3 Les expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

Le patron V + Pr. PERS + DET + NOM DU CORPS apparaît 100 fois dans le corpus de romans sentimentaux. Cette expression a été classée aussi dans la catégorie « action corps » de notre grille sémantique parce qu'une grande majorité d'occurrences fait référence aux parties du corps ou indique un petit mouvement de ces parties qui peut trahir des émotions du locuteur (*susurra-t-il, les mains tremblantes*). Nous allons maintenant présenter les variations au sein de cette construction.

6.3.1 La variation sur le verbe

Comme dans la construction précédente, nous pouvons remarquer une grande variation sur le verbe dicendi dans les romans sentimentaux. Il s'agit des verbes *demander, murmurer, faire, ajouter, chuchoter, déclarer, dire, souffler*. Les verbes qui sont apparus moins de 2 fois dans le corpus et qui ne sont pas présentés sur le diagramme 14 sont : *bredouiller, chevroter, commencer, continuer, couper, crier, écrier, époumoner, exploser, haleter, inquiéter, insister, interrompre, ironiser, marmonner, maugrer, moquer, ordonner, penser, railler, répliquer, sangloter, soupirer, suggérer, susurrer, terminer*.

Parmi tous ces verbes, six nous informent sur la manière et l'attitude du personnage par rapport à ce qu'il dit ; ils appartiennent donc à la catégorie de *verbes descriptifs* (Caldas-Coulthard, 1994 : 306). Ce sont les verbes *balbutier, s'exclamer, hurler, murmurer, chuchoter souffler*. Les verbes *annoncer, proposer, faire, déclarer, dire* ont caractère *neutre* qui introduisent le discours sans évaluation explicite (Caldas-Coulthard, 1994 : 305). Les verbes *demander, ajouter, lâcher, protester, répéter, interroger* nous informent comment le discours se réfère au dialogue (*verbes discursifs*) (Caldas-Coulthard, 1994 : 306).

À travers notre analyse, nous remarquons que le verbe qui apparaît le plus souvent dans cette construction c'est le verbe *demander*. Le deuxième verbe le plus fréquent c'est le

verbe *murmurer*. Maingueneau (1991, 103-104) catégorise ce verbe selon sa qualité de spécifier la modalité du discours et il le classe comme étant un verbe qui spécifie le mode de réalisation phonique de l'énoncé. En comparaison avec les deux autres patrons (voir sous-chapitre 6.1.1 et 6.2.1) c'est la construction **V + Pr. PERS + DET + NOM DU CORPS** qui regroupe la plus grande variété des verbes *descriptifs* (Caldas-Coulthard, 1994). Le diagramme 14 présente la variation sur le verbe :

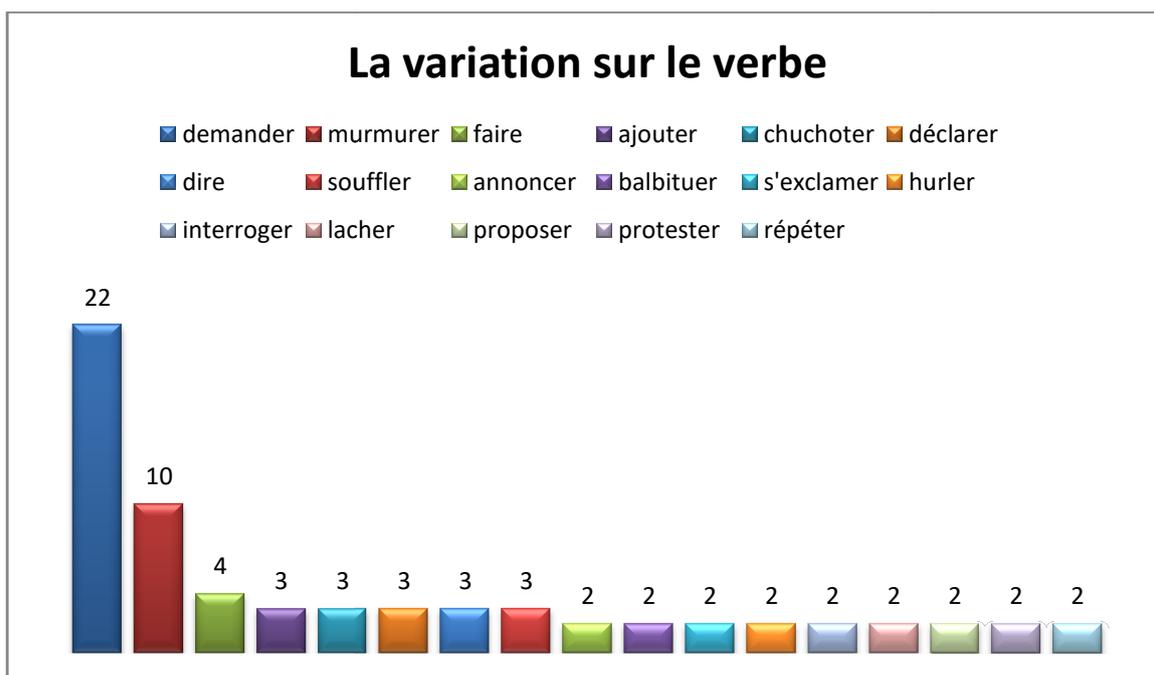


Diagramme 14: la variation sur le verbe au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

6.3.2 La variation sur le pronom personnel

En ce qui concerne la variation sur pronom personnel nous pouvons remarquer que le langage du corps est plus souvent décrit chez les femmes que chez les hommes. Cependant c'est une différence statistiquement non significative (seulement de 8%). Nous pouvons donc constater qu'il n'y a pas de grande différence entre les hommes et les femmes en ce qui concerne l'application du langage du corps en situation d'énonciation. Nous n'observons pas d'occurrences de pronom personnel au pluriel.

6.3.3 La variation sur le nom

Selon nos observations nous pouvons constater que les auteurs des romans sentimentaux, pour indiquer les émotions ou les attitudes du personnage, décrivent souvent ses mimiques et ses gestes. Au sein du patron **V + Pr. PERS + DET + NOM DU CORPS** (*dit-il, la gorge serrée*) nous remarquons une grande variation sur le nom. Les auteurs visent à décrire le visage, mais surtout les yeux. Sur le diagramme 15 nous pouvons voir quelles parties du corps font partie de cette expression :

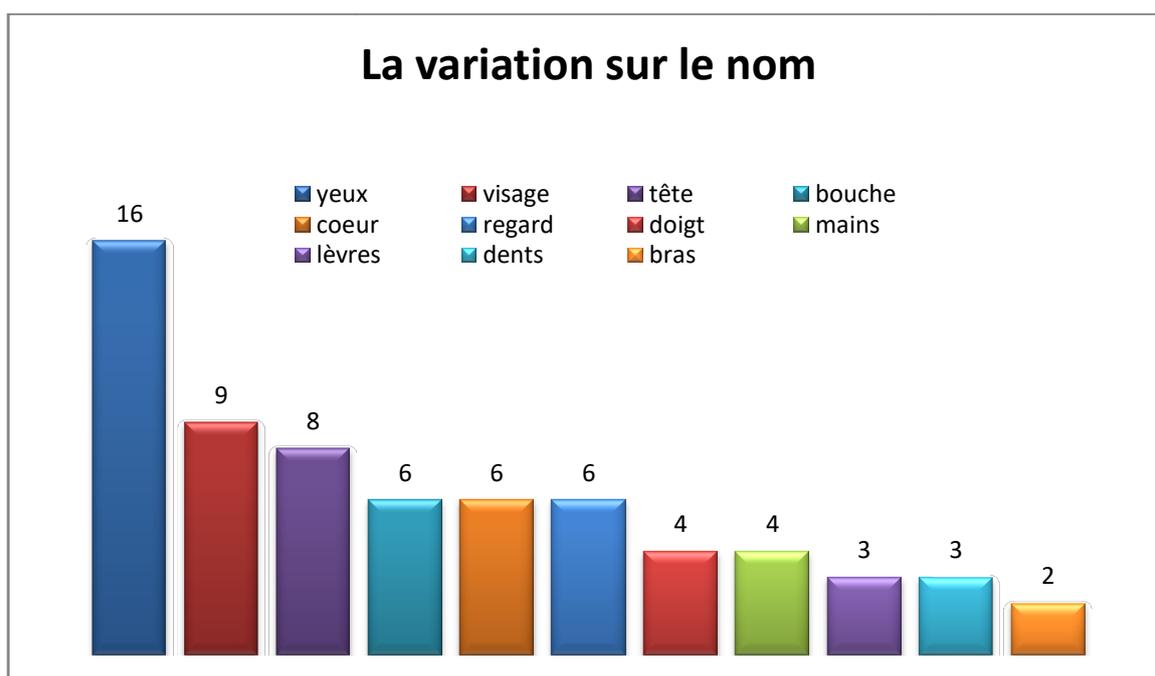


Diagramme 15: La variation sur le nom au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

La partie du corps qui apparaît le plus souvent dans l'expression **V + Pr. PERS + DET + NOM DU CORPS** ce sont les yeux (16 occurrences). Ensuite c'est le visage avec 9 occurrences. Un peu moins nombreux sont les gestes des mains (8 occurrences), d'un doigt (6 occurrences) et d'un bras (2 occurrences). Même si le mot « regard » n'appartient pas strictement aux catégories de partie du corps, il peut être associé aux yeux : *demande-t-elle, les yeux émerveillés ; murmura-t-il, les dents serrées ; demande-t-elle, la gorge nouée ; susurra-t-il, les mains tremblantes.*

6.3.4 Les variations sur l'adjectif

Passons maintenant à l'expansion des noms répertoriés dans la section précédente. Nous pouvons remarquer que, dans une grande majorité de cas (diagramme 16), c'est l'adjectif qui suit le nom (83%). Les adjectifs sont toujours en position postposée.

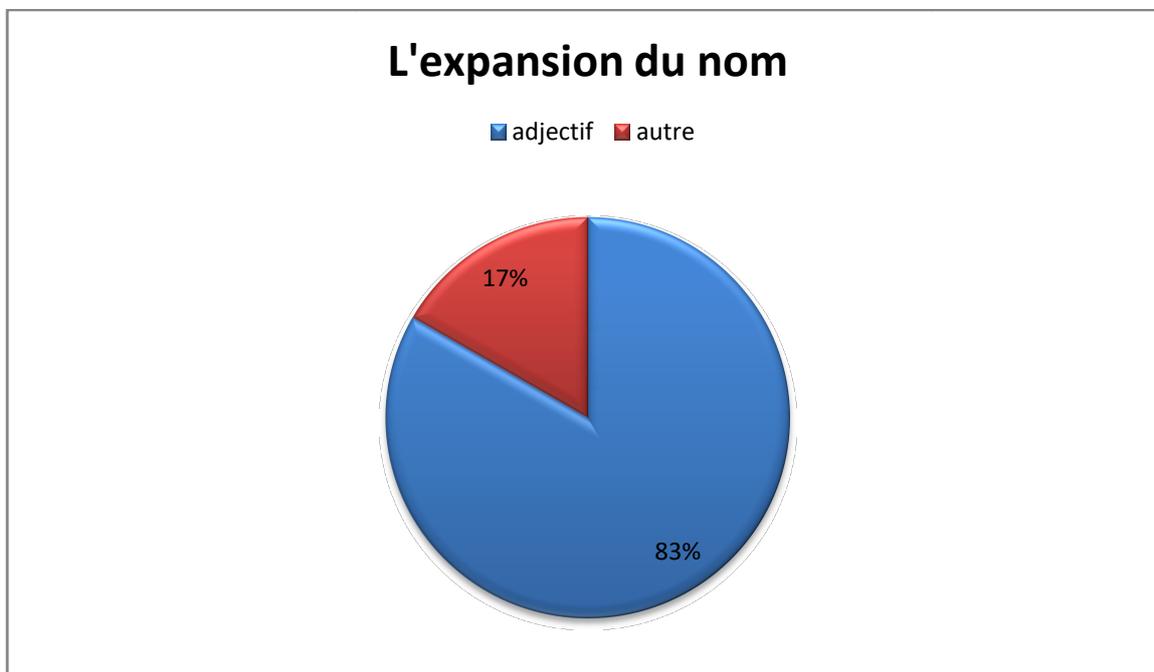


Diagramme 16: La répartition de l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS

Dans la plupart de cas le nom est suivi d'un adjectif caractérise le nom qu'il suit. Les adjectifs sont souvent dérivés d'un nom d'émotion. Ils désignent donc directement les émotions du locuteur. Voici un exemple qui illustre la dimension **manifestation** de l'affect :

- (41) Nicolas avait le visage de quelqu'un qui sort d'un coma et à qui on vient d'annoncer l'excellente nouvelle qu'on est le 7 mars 2106 et qu'il a dormi pendant quatre-vingt-treize ans.– Jean-Christophe ? **demanda-t-il, son regard désespéré** passant de l'une à l'autre et cherchant une explication logique. (Vareille Marie, *Ma vie, mon ex, et autres calamités*, 2014)

Cependant nous trouvons beaucoup d'exemples d' adjectifs intensifs qui expriment un mouvement du corps ou une tension du corps, ce qui peut trahir des émotions :

- (42) – Vous êtes l'être le plus abject, le plus vil, le plus répugnant que j'aie jamais rencontré, **fit-elle, les dents serrées**. Un flot de sang monta au visage du corsaire. Il leva son fouet à manche court qui ne le quittait guère et cingla l'insolente. Angélique s'était protégée à deux bras. Elle redressa

la tête, cracha sur d'Esrainville. Il reçut le crachat en pleine figure. Les hommes se turent.
(Golon Serge ; Golon Ann, Indomptable Angélique, 1960)

Dans l'exemple (42) *les dents serrées* est un signe de la colère de la femme qui insulte son locuteur. L'exemple (43) montre que le locuteur est dans un état de stress qui a été causé par les mots de son père. La situation est similaire (l'exemple (44) où le cœur de la locutrice commence à battre plus vite.

- (43) Les paroles de son père lui firent l'effet d'une douche froide et, brusquement, Naru repoussa son amie. Il se redressa et mit le plus de distance possible entre leurs corps échauffés.– Qu'est-ce que je fous ? **susurra-t-il, les mains tremblantes**. Il sentait le regard interrogateur de son amie qui vrillait sa nuque.– Qu'est-ce qu'il y a ?– Je vais te ramener chez toi, soupira-t-il, n'osant pas croiser son regard. (Kesteman Marie-Sophie, Le livreur, 2014)
- (44) Elle descendit jusqu'à lui mais s'arrêta net en réalisant qu'il était en train de sangloter.– Qu'est-ce qui t'arrive ? **bredouilla-t-elle, le cœur battant**. Même dans les pires moments, elle n'avait pas souvenir d'avoir jamais vu son frère craquer. Il était fort, solide, et il savait garder ses chagrins pour lui. – Julien...Angoissée, elle lui empoigna l'épaule pour l'obliger à relever la tête. En larmes, il essuya ses joues d'un revers de manche rageur. (Bourdin Françoise, Le choix d'une femme libre, 2003)

Grâce aux exemples présentés ci-dessus nous pouvons conclure que les expressions du type Vdicendi + il/elle + expansion qui présentent le patron syntaxique **V+PR. PERS+DET+NOM DU CORPS + ADJ** décrivent le langage du corps des personnages. De plus, lorsque le nom est suivi d'un adjectif (85% de cas) nous pouvons trouver des indices des émotions provenant de la tension ou de la position spécifique du corps

6.4 Analyse discursive des trois expressions

Pour mener notre analyse linguistique nous avons choisi trois constructions lexico-syntaxiques qui apparaissent fréquemment dans le corpus de romans sentimentaux et qui puissent constituer des motifs. Nous remarquons que ces trois constructions ont différentes fonctions discursives. Nous allons maintenant les analyser plus en détails.

6.4.1 Fonction structurante

Premièrement, les trois constructions ; Vdicendi + PR.PERS + AVEC UN SOURIRE, Vdicendi + PR.PERS + DET + NOM DU CORPS et Vdicendi + PR.PERS + D'UNE VOIX +ADJ occupent une place particulière dans le texte ; ce sont des constructions précédées par un discours direct. Elles exercent donc une fonction structurante en marquant le discours direct des personnages. En voici quelques exemples :

- (45) – Votre admirateur vous observe, **fit-il remarquer avec un sourire malicieux**. (Bourdin Françoise, *Berill ou la passion en héritage*, 2006)
- (46) – Il m'arrive, **dit-elle d'une voix sourde**, de transformer en bêtes sauvages, pour les chasser ensuite, ceux qui s'avisent de me séduire. (Boissard Janine, *Croisière*, 1988)
- (47) – Tu me baieras cela, **dit-il, les dents serrées**, la bouche mince comme un trait rageur, les yeux bleus ayant viré au marine (signe de grosse tempête). (De Buron Nicole, *Dix-jours-de-rêves*, 1982)

Au sein de la construction Vdicendi + PR.PERS + AVEC UN SOURIRE on retrouve le plus souvent la variation de deux groupes des verbes : *neutres* et *discursifs*. Ainsi l'expansion AVEC UN SOURIRE est utilisée par des auteurs pour ajouter une information additionnelle au verbe introducteur de discours. Voici deux exemples :

- (48) – Oui, monseigneur, fit-elle **avec un sourire plus câlin** qui découvrait ses petites dents nacrées. (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique*, 1956)
- (49) – C'est gentil de m'accorder cinq minutes, **répondit-elle avec un sourire froid**, d'autant plus qu'il s'agit d'un truc très... informel. (Bourdin Françoise, *Le choix d'une femme libre*, 2003)

Par contre c'est la construction Vdicendi + PR.PERS + DET + NOM DU CORPS au sein de laquelle ce sont les verbes *descriptifs* qui introduisent le plus souvent le discours. Cela permet aux auteurs de romans sentimentaux de renforcer la signification du verbe dicendi en soulignant les émotions du personnage. Les exemples (50) et (51) illustrent cette relation :

(50) – Non, non, non ! **cria-t-elle, le visage ruisselant de larmes.** Je venais à peine de le retrouver. Ce n'est pas juste ! Ce n'est pas juste ! (Musso Guillaume, *Et après*, 2004)

(51) – Je cherchais une bague. – Notre alliance ? **balbutia-t-il, la gorge soudain sèche.** – Non, la petite émeraude que ton frère m'avait offerte. (Jardin Alexandre, *Le zèbre*, 1988)

La construction Vdicendi + PR.PERS + D'UNE VOIX choisit de préférence *les verbes discursifs* qui réfèrent à la situation du dialogue. Comme la première construction (*avec un sourire + adj*) l'expansion ajoute une information additionnelle sur les qualités d'une voix (son agilité, son volume, sa vélocité, son timbre) qui peuvent trahir des émotions et les attitudes des personnages. Voici les exemples (52) et (53) :

(52) Elle avait sursauté et s'était assise aussitôt dans la baignoire, entourant ses genoux de ses bras. Elle voulait protester contre cette arrivée intempestive mais son regard croisa celui de Juillet et elle se tut. Il la contemplait avec une ironie glacée. – Personne pour partager tes jeux aquatiques ? **demanda-t-il d'une voix moqueuse.** (Bourdin Françoise, *Les vendanges de juillet*, 1994)

(53) Qu'il aille au diable ! Elle quitta la chambre en hâte, soudain au bord des larmes. Dans l'entrée, alors qu'elle arrivait à la porte, il la rattrapa. – Je ne peux pas te laisser partir comme ça, **dit-il d'une voix blanche.** Sans la toucher, il posa une main à plat sur le mur, juste à côté d'elle, pour l'empêcher d'avancer. Il gardait la tête baissée vers elle, mais elle refusa de le regarder. (Bourdin Françoise, *Le choix d'une femme libre*, 2003)

6.4.2 Fonction descriptive

Par ailleurs les trois constructions Vdicendi + PR.PERS + AVEC UN SOURIRE, Vdicendi + PR.PERS + DET+ NOM DU CORPS + ADJ et Vdicendi + PR.PERS + D'UNE VOIX +ADJ ne contribuent pas à la progression de la narration. Par contre elles exercent une fonction descriptive qui nous fournit des informations sur les émotions, les états et les attitudes de personnages. Par exemple en (54) l'expression permet de connaître

l'état *mélancolique* d'Angélique, *une voix inquiète* trahit la peur du personnage et (55) et en (56) *les lèvres pincées de rage* nous permet d'imaginer un personnage en colère.

- (54) – Il y a un peu de vrai dans ce que vous dites, fit Angélique en secouant la tête **avec un sourire mélancolique**. Je suis très intransigeante, je le sais. Mais ne craignez rien pour moi. J'ai payé trop cher mes erreurs de jeunesse pour ne pas avoir appris à être prudente. (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique et le roi 2*, 1959)
- (55) Il se mit à la frapper, perdant tout contact avec la réalité. Ce ne fut qu'en voyant le sang qui coulait de la lèvre éclatée qu'il s'arrêta net, horrifié. – Dominique, **murmura-t-il d'une voix inquiète**. Dominique ! Elle rampa jusqu'au bord du matelas et se mit debout en titubant. Il n'essaya pas de l'arrêter, brusquement conscient de ce qui venait d'arriver. (Bourdin Françoise, *Les vendanges de juillet*, 1994)
- (56) – Je ne crois pas, Claude-Éric, dit-elle prudemment. Pour l'instant, ma situation me convient très bien. – Vous êtes incorrigible, **répliqua-t-il, les lèvres pincées de rage**. Qu'attendez-vous donc pour vous remettre à fond dans le bain ? Que votre fille soit majeure ? (Bourdin Françoise, *Le choix d'une femme libre*, 2003)

En plus, les expansions du discours des personnages qui contiennent la description du langage corporel servent à créer une impression de synchronisation entre le discours et une information contextuelle ajoutée par le narrateur qui constitue le reflet de la vie réelle ou le langage corporel accompagne le discours de la personne.

- (57) Les paroles de son père lui firent l'effet d'une douche froide et, brusquement, Naru repoussa son amie. Il se redressa et mit le plus de distance possible entre leurs corps échauffés. – Qu'est-ce que je fous ? **susurra-t-il, les mains tremblantes**. (Kesteman Marie-Sophie, *Le livreur*, 2014)

En addition, lorsqu'au sein de la construction Vdicendi + AVEC UN SOURIRE l'article indéfini *un* est remplacé par un déterminant possessif, les expansions du discours nous permettent de reconnaître une caractéristique typique du personnage.

- (58) Il passa derrière la jeune femme pour fixer les nœuds de la troisième jupe. – Voilà comment on devient une femme dangereuse, **dit-il avec son sourire caustique**. Et voilà comment d'un homme coriace on fait un petit mouton. Qu'est-ce qu'il y a encore pour le service de Mme la marquise ? (Golon Serge ; Golon Anne, *Angélique et le roi 2*, 1959)

Grâce aux exemples présentés nous pouvons remarquer que les constructions choisies de notre corpus exercent divers fonctions discursives. Premièrement elles structurent le texte en introduisant le discours direct. Elles peuvent ajouter des informations aux verbes introducteurs ou renforcer leur signification. Deuxièmement elles caractérisent les personnages en décrivant leurs émotions, attitudes et comportements spécifiques.

6.5 Le statut des trois constructions

Comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises, nous nous interrogeons surtout sur le statut des trois expressions lexico-syntaxiques récurrentes : Vdicendi + pr.pers + AVEC UN SOURIRE + ADJ, Vdicendi + pr.pers + DET + NOMS DU CORPS + ADJ et Vdicendi + pr.pers + D'UNE VOIX + ADJ. Nous avons donc mené une analyse sémantique, syntaxique et discursive afin de savoir si ces constructions forment des motifs textuels. Rappelons la définition du motif que nous avons abordée dans notre partie théorique (Partie 1) :

Sur le plan fonctionnel, le motif est un cadre collocationnel accueillant un ensemble d'éléments fixes et variables susceptible d'accompagner la structuration textuelle et, simultanément, des caractériser des textes de genres divers, voire de permettre la détection, au sein d'un même texte, des passages de registres différents (Longrée & Mellet, 2013 : 2)

Ainsi, un motif est une construction multidimensionnelle qui possède des éléments fixes et les éléments variables et qui exerce une fonction discursive.

La première construction Vdicendi + pr.pers + AVEC UN SOURIRE + ADJ réunit des éléments stables (la préposition *avec*, le déterminant indéfini *un* et le nom *sourire*) qui nous permettent de la mémoriser et des éléments variables grâce auxquels elle subit plusieurs transformations. Sur l'axe paradigmatique un des éléments (verbe ou adjectif) peut être réalisé par divers lexèmes (**répondit-elle avec un sourire désarmant / demanda-t-il avec un sourire mélancolique**). Les variations peuvent aussi venir de la permutation de deux éléments (*dit-elle avec un sourire crispé/ ajouta-t-il avec un petit sourire*) ou l'absence d'un élément (*fit-il avec un sourire x*).

La construction Vdicendi + pr.pers + AVEC UN SOURIRE + ADJ exerce une fonction structurante en introduisant le discours direct. L'expansion AVEC UN SOURIRE + ADJ se combine souvent avec des verbes *neutres* et *discursifs* en ajoutant un détail à la signification d'un verbe dicendi. Elle a aussi une fonction descriptive qui nous permet de connaître les états et les attitudes des personnages.

La deuxième construction Vdicendi + pr.pers + DET+ NOM DU CORPS + ADJ réunit un élément stable (une classe de noms : *nom du corps*) et des éléments variables.

Elle est susceptible de subir beaucoup de transformations, surtout celles concernant divers lexèmes qui forment un paradigme (*demanda-t-elle, l'œil étincelant / proposa-t-elle, la bouche pleine.*) Nous pouvons remarquer que presque tous les éléments (Verbe, Nom du corps, Adjectif) peuvent varier sur l'axe paradigmatique. L'expression accepte aussi une expansion à droite avec variation sur la préposition (*protesta-il, le visage illuminé par l'amour*). Une autre variation possible concerne l'ajout d'un élément (un adverbe) : *balbutia-t-il, la gorge soudain sèche.*

La construction Vdicendi + pr.pers + DET+ NOM DU CORPS + ADJ, comme la première, exerce une fonction structurante ; elle joue un rôle de marqueur d'organisation textuelle en introduisant le discours des personnages. Les éléments qui décrivent le langage corporel (DET + NOM DU CORPS) se combinent souvent avec des *verbes descriptifs* (*murmurer, hurler, railler*) : ils peuvent donc souligner et intensifier la signification de ces verbes. La construction exerce aussi une fonction descriptive en montrant les émotions et les attitudes des personnages.

La troisième construction Vdicendi + pr.pers + D'UNE VOIX + ADJ contient, comme les deux constructions précédentes, les éléments de stabilité et les éléments de transformation. Sur l'axe paradigmatique nous pouvons remplacer le verbe et l'adjectif par un autre (*annonce-t-il d'une voix ironique / chuchota-t-elle d'une voix haletante*). De plus, nous pouvons remarquer la variation qui vient de l'ajout d'un élément (répondit-il, d'une voix **dangereusement** calme).

Quant aux fonctions discursives, l'expression Vdicendi + pr.pers + D'UNE VOIX + ADJ joue aussi un rôle de marqueur d'organisation textuelle et exerce une fonction descriptive en indiquant les états, les attitudes et les émotions de personnages.

En conclusion, toutes les constructions énumérées combinent les éléments variables et invariables, elles subissent plusieurs transformations, mais nous pouvons facilement les reconnaître. En plus, elles exercent des fonctions discursives. Nous pouvons donc considérer qu'elles forment des motifs.

Conclusion

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons tenté d'analyser le contexte droit des *Verbes dicendi* afin de trouver des moyens d'exprimer les émotions par les locuteurs (personnages dans les romans sentimentaux contemporains). Grâce à l'outil de traitement des corpus *Lexicoscope* nous avons détecté 27 000 concordances. Tout d'abord, nous les avons classifiées. Nous avons ensuite sélectionné trois constructions lexico-syntaxiques récurrentes que nous avons analysées sur l'axe syntaxique, sémantique et discursive, notamment afin de répondre à la question de savoir quel était le statut de ces expressions: forment-elles ou non des motifs textuels ?

Une fois tous les résultats extraits du *Lexicoscope* et traités par les logiciels (*AnaText, Excel*) nous étions capables de les analyser. Premièrement, nous avons créé une grille sémantique qui nous a permis de regrouper les contextes droits de *Verbes dicendi* dans différentes catégories. Nous avons rencontrés plusieurs problèmes. La nature des émotions semble être complexe et parfois peu explicite. Nous avons découvert qu'une réaction physiologique peut refléter différentes émotions (même celles qui sont contradictoires). Nous avons aussi remarqué qu'une construction peut être classifiée dans différents catégories.

Ce qui s'est révélé être essentiel pour notre recherche c'était le fait que d'une part, les auteurs des romans sentimentaux indiquent les émotions du locuteur en les lexicalisant directement (*dit-il avec la joie, dit-elle très triste*), et que d'autre part ils les présentaient indirectement en décrivant son comportement et son langage corporel – c'est à dire les mimiques, les gestes, les postures et les autres signaux non verbaux (*dit-il les yeux pleins de larmes, dit-il d'une voix hésitante*).

En plus, l'analyse syntaxique nous a montré qu'il existe un grand éventail de constructions syntaxiques grâce auxquelles les auteurs peuvent décrire les états, les attitudes et les émotions de locuteurs : V+ pr.pers + ADJECTIF, V+ pr.pers +ADVERBE, V+ pr.pers + SN NOM DU CORPS et la construction plus vaste V+ pr.pers + SN PREP.

Ensuite, nous avons choisi trois constructions lexico syntaxiques récurrentes et nous les avons analysées sur l'axe syntaxique et sémantique en découvrant différents

variation en leur sein. À la fin, nous nous sommes concertée sur les fonctions discursives de ces trois constructions. Nous avons remarqué deux grandes fonctions : structurante et descriptive. Les constructions choisies jouent un rôle de marqueurs du cadrage de dialogue. Elles peuvent ajouter des informations complémentaires aux verbes introducteurs ou renforcer leur signification. Elles caractérisent aussi les personnages en décrivant leurs émotions, attitudes et comportements spécifiques. Après avoir analysé les expressions lexico-syntaxiques récurrentes, nous avons constaté qu'elles pouvaient être considérées comme des motifs.

Ce qui reste à approfondir dans le cadre de futures recherches c'est la question si les constructions que nous avons analysées sont spécifiques pour les romans sentimentaux ou pour certains auteurs. Nous sommes convaincus que notre recherche constitue un point de départ pour de prochaines analyses linguistiques. Nous trouvons que les données que nous avons extraites peuvent constituer une base pour des recherches concernant des verbes dicendi et les descriptions des comportements et des affects de personnages en situation d'énonciation.

Bibliographie

Anscombre, J. C. (1995). Morphologie et représentation événementielle: le cas de noms de sentiments et d'attitudes. *Langue Française*, 105(1), 40-54.

Biber, D. (2006). *University language: A Corpus-Based Study of Spoken and Written Registers*. Amsterdam /Philadelphia : John Benjamins.

Caldas-Coulthard, C. (1994). On reporting reporting: The representation of speech in factual and factional narratives. Dans M. Coulthard (Ed.), *Advances in Written Text Analysis*. London: Routledge, 295–308.

Constans, E. (1999). *Parlez-moi d'amour : le roman sentimental, des romans grecs aux collections de l'an 2000*, Limoges, PULIM.

Cosnier, J. (1996). Les gestes du dialogue, la communication non verbale, *Psychologie de la motivation*, 21, 129, 138.

Danon-Boileau, L. (1982). *Produire le fictif*. Paris : Klincksieck.

Darwin, C. (1872). *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, Paris, Reinwald.

Diwersy, S., Goossens, V., Grutschus, A., Kern, B., Kraif, O., Mielnikowa, E. & Novakova I. (2014). Traitement des lexies d'émotion dans les corpus et les applications d'EmoBase. *Corpus*, 13, 269-295.

Diwersy, S. & Legallois, D. (2016). L'apport de la méthode des motifs aux analyses phraséologiques en discours. Dans Kauffer, M. & Keromnes, Y. (éds) : *Theorie und Empirie in der Phraseologie - Approches théoriques et empiriques en phraséologie*, Tübingen : Stauffenbur.

Ekman, P. (2004) Emotional and Conversational Nonverbal Signals. Dans Larrazabal J.M., Miranda L.A.P. (éds) *Language, Knowledge, and Representation. Philosophical Studies Series*, 99. Springer, Dordrecht.

Firth, J. (1957). *A Synopsis of Linguistic Theory. 1930-1955*. Oxford, OUP.

Flaux, N. & Van de Velde, D. (2000). *Les Noms en français : esquisse de classement*. Paris : Ophrys.

Gonon, L., Kraif, O., Novakova, I., Piat, J. & Sorba, J. (2016). Sur la scène de crime... Enquête sur les enjeux linguistiques et stylistiques de motifs récurrents dans le « thriller » contemporain. *Shs Web Of Conferences, 5E Congrès Mondial De Linguistique Française*, 27. Disponible en ligne sur

http://www.shsconferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/05/shsconf_cmlf2016_06006.pdf

Hoey, M. (2005). *Lexical priming: a New Theory of Words and Language*, Londres/New York : Routledge.

Huston, F. & Francis, G. (2000). *Pattern Grammar: A corpus-driven approach to the lexical grammar of English*, Amsterdam/Philadelphia, Pays-Bas/PA: John Benjamins Publishing Company.

Kendon, A., (1986). Some reasons for studying gesture , *Semiotica*, 62, 3-28.

Kraif, O. & Diwersy, S. (2012). Le Lexicoscope: un outil pour l'étude de profils combinatoires et l'extraction. *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2012* (vol. 2), 399-406. Disponible en ligne sur <http://www.aclweb.org/anthology/F12-2033>.

Kraif, O., Novakova, I. & Sorba, J. (2016). Constructions lexico-syntaxiques spécifiques dans le roman policier et la science fiction. *Lidil*, 53, 143-159. Disponible en ligne sur <https://lidil.revues.org/3976>

Lafon, P., Salem, A., (1983). L'inventaire des segments répétés d'un texte. *Mots*, 6(1), 161-177.

Legallois, D. (2012). La colligation: autre nom de la collocation grammaticale ou autre logique de la relation mutuelle entre syntaxe et sémantique? *Corpus*, 11, 31-54.

Legallois, D., Charnois, T., & Poibeau, T. (2016). Repérer les clichés dans les romans sentimentaux grâce à la méthode des « motifs », *Lidil*, 53, 95-117.

Longrée, D., Luong, X. & Mellet, S. (2008). Les motifs: un outil pour la caractérisation topologique des textes. Dans S.Heiden, B. Pincemin, L. Vosghanian & l'équipe Lexicometrica (dir.) *Actes de 9^e Journées internationales d'analyse statistique des données textuelles – JADT 2008* (p. 733-744). Disponible en ligne sur <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/jadt/jadt2008/pdf/longree-luong-mellet.pdf>.

Longrée, D. & Mellet, S. (2012). Asymétrie de la cooccurrence et contextualisation. Le rôle de la flexion casuelle dans la structuration des réseaux cooccurrentiels d'un mot pôle en latin. *Corpus*, 11. Disponible en ligne sur <http://corpus.revues.org/2230>.

Longrée, D. & Mellet, S. (2013). Le motif : une unité phraséologique englobante ? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours. *Langages*, 189, 65-79.

López Muñoz, J.-M. (1995), Pour une typologie des verbes introducteurs du discours indirect. *Estudios de Lengua y Literatura francesas*, 8-9, UCA, 149-167.

Mahlberg, M., Smith C., & Preston, S. (2013). Phrases in literary contexts: Patterns and distributions of suspensions in Dickens's novels. *International Journal of Corpus Linguistics*, 18 (1), 35–56.

Mainueneau, D. (1991). *L'enonciation en linguistique francaise*, Paris, Hachette.

Martins-Baltar, M. (1976). Les verbes transcripteurs du discours rapporté. Dans H.Gauvenet, *Pédagogie du discours rapporté*, Paris, Didier-Crédif, 65-72.

Mellet, S. & Longrée, D. (2012). Légitimité d'une unité textométrique : le motif. Dans A. Dister, D. Longrée & G. Purnelle (dir.), *Actes des 11e Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles - JADT 2012*, 716-728. Disponible en ligne sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01250517/document>.

Quiniou, S., Cellier, P., Charnois, T. & Legallois D. (2012). Fouille de données pour la stylistique : cas des motifs séquentiels émergents. *Journées Internationales d'Analyse*

Statistique des Données Textuelles (JADT'12), Juin 2012, Liège, Belgique. 821-833.
Disponible en ligne sur < <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00675586/document>>

Salem, A. (1987). *Pratique des segments répétés. Essai de statistique textuelle*, Paris, Klincksieck.

Schiaratura, L. (2013). Analyse et interprétation psychologiques des comportements corporels en situation de communication interpersonnelle, *Methodos*. Disponible en ligne sur <http://methodos.revues.org/3013> ; DOI : [10.4000/methodos.3013](https://doi.org/10.4000/methodos.3013).

Sitri, F. & Tutin, A. (2016). Introduction. *Lidil*, 53, 5-18.

Strauch, G. (1972). *Contribution à l'étude sémantique des verbes introducteurs du discours indirect*, RANAM, V, 226-242.

Tutin, A. & Kraif, O. (2016) Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique de sciences humaines : l'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents, *Lidil*, 53, 119-141.

Tutin, A. & Grossmann, F. (2005). Présentation. *Lidil*, 32, 5-20.

Tutin, A. & Legallois, D. (2013). Présentation : Vers une extension du domaine de la phraséologie. *Langages*, 189, 3-25.

Tutin, A., Novakova, I., Grossman, F. & Cavalla, C. (2006). Esquisse de typologie de noms d'affect à partir de leurs propriétés combinatoires. *Langue française*, 150, 32-49.

Sigles et abréviations utilisés

CLS : construction lexico-syntaxique

SENT : le sous-corpus de roman sentimental

N : nom

V : verbe

ADJ : adjectif

DET : déterminant

PREP : préposition

SN : syntagme nominal

SN PREP : syntagme prépositionnel

Table des illustrations

Diagramme 1: Martins-Baltar (1976) Les verbes introducteurs du discours	16
Diagramme 2 : La répartition des expressions dans les trois catégories sémantiques correspondant au contexte droit du verbe introducteur du discours : « Action », « Modalité » et « Contenu »	46
Diagramme 3 : La répartition de deux catégories: « Modalité » et « Action » sans les occurrences des sous-catégories neutres.....	47
Diagramme 4: La répartition de sous-catégories de la catégorie « avec » contexte droit	48
Diagramme 5 : La variation sur le verbe au sein des expressions du type V+PR.PERS+D'UNE VOIX + ADJ	62
Diagramme 6: La variation sur le déterminant l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS.....	63
Diagramme 7: Les variations sur l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS.....	64
Diagramme 8: La variation sur le verbe introducteur du discours au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ	66
Diagramme 9: La variation sur le pronom personnel au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ	67
Diagramme 10: La variation sur la préposition au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ.....	68
Diagramme 11 : La variation sur le déterminant au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ.....	69
Diagramme 12: La répartition des adjectifs au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ	70
Diagramme 13: La variation sur l'adjectif au sein d'expression du type V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ	72
Diagramme 14: la variation sur le verbe au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS.....	76
Diagramme 15: La variation sur le nom au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS.....	77
Diagramme 16: La répartition de l'adjectif au sein des expressions du type V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS.....	78
Figure 1: Noms psychologiques selon J. -C. Anscombe (1995)	20
Figure 2 : Noms intensifs selon Flaux et Van de Velde (2000)	21

Figure 3 : Les noms des affects selon Tutin, Novakova, Grossmann et Cavalla (2006).....	22
Figure 4 : Le choix du corpus avec l’outil Lexicoscope	37
Figure 5 : La création d'une requête avancée au Lexicoscope	38
Figure 6 : L’interface d’Anatext.....	40
Tableau 1 : Strauch (1972) Verbes introducteurs de discours.....	14
Tableau 2 : Maingueneau (1991) Les verbes introducteurs du discours	17
Tableau 3 : Caldas-Coulthard (1994) Les verbes introducteurs du discours.....	18
Tableau 4 : Grille sémantique du contexte droit de <i>verbes dicendi</i>	44
Tableau 5: Le nombre d'occurrences de trois constructions.....	61
Tableau 6: Les adjectifs antéposés et postposés caractérisant le SN sourire.....	71

Table des annexes

Annexe 1 Extraction du lexicoscope : avec un sourire	95
Annexe 2 Extraction du lexicoscope : DET + N.....	105
Annexe 3 Extraction du lexicoscope : D’UNE VOIX	114

Annexe 1

Extraction du lexicoscope : avec un sourire

Corpus	Contexte gauche	pivot	Pronom	Contexte droit
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s80890	– Il faut regarder là... et non pas là,	acheva	-t-elle	en montrant son visage avec un sourire humble.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s6666</u>	— C'est juste,	admit	-il	avec un large sourire plaqué sur les lèvres, mais je suis absolument convaincu d'avoir raison.
SENT.fr.PANCOL.xml-s32441	Non, pour toujours, madame, on lui trouvera une autre place, ou on n'en trouvera pas,	ajoute	-t-il	avec un petit sourire de connivence, un sourire qu'on échange entre gens du même monde, comment, s'échauffe madame Rosier, vous ne pouvez pas le congédier ainsi !
SENT.fr.JOMAIN.xml-s12368	Ça remonte à loin,	ajouta	-t-elle	avec un petit sourire nostalgique.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s1627	C'est ce que je préfère, et votre fils me semble parfait,	ajouta	-t-elle	avec un petit sourire sadique.\n
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-s3510</u>	— Magali Lunel,	répondit	-elle	avec un sourire à faire damner tous les saints de la terre, mais dans le métier on m'appelle Maggy.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s30957	« Cela dit,	ajouta	-t-il	avec un sourire affectueux, j'ai pensé à toi quand je me suis installé ici, j'ai pensé à ton malheureux herbier qui avait fini au feu !
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s11978</u>	— Dépêchez-vous, et bonne journée, lui	dit	-il	avec un sourire affectueux.\n
SENT.fr.LAMBERT.xml-s532	Comme le terrain est vierge, on peut y semer toutes	ajouta	-t-elle	avec un sourire ambigu qui déplut fortement à Iris.\n

	les graines...,			
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s48903</u>	— J'ai une très bonne nouvelle à vous annoncer,	dit	-il	avec un sourire bienveillant.
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-s1173</u>	C'est vous qui avez pris cette décision et c'est votre galerie »,	répondit	-elle	avec un sourire charmant.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s63117</u>	— Je ne fais que passer,	annonça	-t-il	avec un grand sourire, mais, si vous avez un bon titre, je vais me laisser tenter !
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s1760</u>		annonça	-t-elle	avec un grand sourire.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s16160</u>	— Je suis sûr que vous en voulez un,	dit	-il	avec un sourire charmeur.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s64798</u>	— Il faut savoir prendre des risques,	ajouta	-t-il	avec un sourire contraint.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s37854</u>		ajouta	-t-il	avec un sourire contraint.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s153</u>	– Ainsi donc, tu ne m'abandonnes pas, lui	avait	-elle	dit avec un sourire.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s75901</u>	Parlant de Sabine de Castel-Morgeat, ne lui	avait	-elle	pas dit avec un sourire dont elle comprenait maintenant l'ironie :
<u>SENT.fr.ABECASSIS.xml-s8887</u>	Mais au moins avait-elle pu voir son Gyslain,	avait	-elle	pu échanger quelques mots avec lui, bavarder à propos du temps qu'il faisait, s'être réchauffée à son sourire et faire provision de douces illusions pour la journée.\n
<u>SENT.fr.ABECASSIS.xml-s8887</u>	Mais au moins	avait	-elle	pu voir son Gyslain, avait-elle pu échanger quelques mots avec lui, bavarder à propos du temps qu'il faisait, s'être réchauffée à son sourire et faire provision de douces illusions pour la journée.\n

<u>SENT.fr.LEVY.xml-s61918</u>	— Tu aurais pu te raser mieux que cela en début de semaine,	avait	-elle	répondu avec un large sourire coupable.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s42417	— N'oublie pas que la ville est réputée pour ses soins aux éclopés, m'	a	-t-il	fait remarquer avec un sourire.\n
SENT.fr.LEGARDINIER.xml-s18834		a	-t-il	lancé avec son joli sourire.\n
SENT.fr.VANCAUWELAERT.xml-s6571	— Chambre 648,	a	-t-elle	murmuré avec un sourire chaud, comme si c'était son numéro à elle.
SENT.fr.VANCAUWELAERT.xml-s639	– Ça saute pas aux yeux, quand on te lit,	a	-t-il	remarqué avec un sourire en coin assez désobligeant.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s37783	— Conduis-moi plutôt à une boulangerie,	a	-t-il	répondu avec un sourire.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s39909	m'	a	-t-il	saluée avec un sourire chaleureux.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s11183</u>	— N'exagérons rien, je ne suis pas à l'article de la mort,	répondit	-il	avec un sourire contraint.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s10806</u>	C'était un Archange,	conclut	-elle	avec son joli sourire désarmant.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s49736</u>	Quand elle nous rejoindra elle verra qu'elle a été remplacée... avantageusement,	conclut	-il	avec un bref sourire ironique.\n
<u>SENT.fr.KESTEMAN.xml-s2558</u>	— Il est temps que je sélectionne ma nouvelle cible,	conclut	-il	avec un grand sourire avant de s'envoler le long de l'escalier.\n
<u>SENT.fr.ABECASSIS.xml-</u>	– Non,	répondit	-elle	avec un sourire cordial.

<u>s7600</u>				
SENT.fr.BOURDIN.xml-s107	— Je n'ai pas beaucoup de temps ce matin,	déclara	-t-elle	avec un petit sourire crispé.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s63251		demanda	-t-il	à Lucrèce avec un sourire contraint.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s31987		demanda	-t-il	avec ce sourire qui n'appartenait qu'à lui.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s3573		demanda	-t-elle	avec le sourire qu'elle réservait à ses meilleures clientes.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s37188		demanda	-t-elle	avec un charmant sourire.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s50479		demanda	-t-elle	avec un grand sourire.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s71885		demanda	-t-elle	avec un grand sourire.\n
SENT.fr.HENRIONNET.xml-s3281		demanda	-t-il	avec un petit sourire.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s269</u>	— Je ne peux pas vous proposer de partager mon dîner,	dit	-il	avec un sourire d'excuse, je n'ai que du cassoulet en boîte.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s1397</u>	s'	enquit	-elle	avec un sourire d'excuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s57047		demanda	-t-il	avec un sourire de gamin.
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-s3420</u>	— C'est une certitude,	répondit	-il	avec un sourire de soulagement.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s20053	— En fait, j'aime tellement la voile que je déteste monter sur le bateau d'un autre,	avoua	-t-il	avec un sourire désarmant.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s3675</u>	— Berill, on t'entend depuis le jardin,	dit	-il	avec un sourire désarmant.

SENT.fr.BOURDIN.xml-s47126	lui	demanda	-t-elle	avec un sourire désarmant.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s62658	lui	demanda	-t-il	avec un sourire désarmant.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s6258		demanda	-t-elle	avec un sourire désarmant.\n
<u>SENT.fr.TEULIE.xml-s6474</u>	— Evidemment,	dit	-elle	, avec un joli sourire.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s19496</u>		dit	-il	, avec un sourire enjôleur.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s2561</u>	— J’aurais adoré vivre dans une roulotte,	dit	-elle	à sa grand-mère avec un sourire malicieux.\n
<u>SENT.fr.DEBURON.xml-s24619</u>	— Garde la moral, darling,	dit	-il	avec son merveilleux sourire optimiste.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s68897</u>	— Voilà comment on devient une femme dangereuse,	dit	-il	avec son sourire caustique.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s41283</u>	— Mon nom est Fatima,	dit	-elle	avec un beau sourire sympathique, mais les captives m’appellent Mireille-la-Provençale.\n
<u>SENT.fr.VAREILLE.xml-s3684</u>	— Je jouais beaucoup avant, maintenant, c’est surtout pour draguer,	dit	-il	avec un léger sourire.\n
<u>SENT.fr.TEULIE.xml-s5341</u>	— Vous avez déjà essayé la chirurgie esthétique, on dirait,	dit	-elle	avec un petit sourire mutin tout à fait charmant.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s29634</u>	— J’étais dans la salle,	dit	-elle	avec un petit sourire, je suis arrivée à la fin.
<u>SENT.fr.VAREILLE.xml-s5059</u>	— Il y a une surprise pour toi dans le salon, me	dit	-elle	avec un petit sourire.\n

<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s50617</u>	— Bonjour, Robert,	répondit	-elle	avec un sourire désarmant.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s199</u>	— Bon, je ne veux pas vous chasser,	dit	-il	avec un sourire désolé, mais je me lève très tôt le matin et il est déjà dix heures.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s27799	— Nous avons beaucoup de quatre pièces,	assure	-t-il	avec un sourire engageant, mais... heu... au rez-de-chaussée.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s68423</u>	— Votre frère fait ranger les archives par le stagiaire,	répondit	-elle	avec un sourire entendu.\n
<u>SENT.fr.DEBURON.xml-s2501</u>	...,	dit	-elle	avec un sourire épanoui (et se tournant vers moi) : Pour vous, bonne chance !\n
<u>SENT.fr.LEVY2.xml-s743</u>	Peut-être nous croiserons nous bientôt au Big Store,	dit	-elle	avec un sourire étonnamment malicieux.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s73531</u>	— J'aimerais beaucoup que nous dînions ensemble,	dit	-il	avec un sourire forcé.\n
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s10491</u>	— Ta voix est la même, un peu plus grave,	dit	-elle	avec un sourire fragile.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s81808</u>	– Je saurai vous le prouver,	fit	-il	avec un sourire froid qui allumait dans son regard l'étincelle des mauvais jours.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s14303</u>	— C'est gentil de m'accorder cinq minutes,	répondit	-elle	avec un sourire froid, d'autant plus qu'il s'agit d'un truc très... informel.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s40895</u>	— Merci,	dit	-elle	avec un sourire gêné.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s30182		demanda	-t-il	avec un sourire inquiet.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s33793		demanda	-t-il	avec un sourire jusqu'aux deux oreilles.

SENT.fr.TROMPETTE.xml-s10027	— Léo tout court,	précise	-t-il	avec un sourire lumineux.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s47561	— Les paysans disent que c'est une fée,	avança	-t-il	avec un sourire mince.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s65658		demanda	-t-il	avec un sourire moqueur.
<u>SENT.fr.LABRECHE.xml-s3097</u>	Tu cours plus vite qu'une comète, me	dit	-elle	avec un sourire niais et des yeux globuleux.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s13839</u>	— Alors, rien,	dit	-elle	avec un sourire perfide.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s49601</u>	— Oui, monseigneur,	fit	-elle	avec un sourire plus câlin qui découvrait ses petites dents nacrées.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s2052</u>	— La femme de chambre leur trouvera un vase,	dit	-elle	avec un sourire poli.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s57837		demanda	-t-il	avec un sourire poli.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s54934</u>	— Je dois reconnaître que cet artiste a tiré de votre visage un parti meilleur qu'on n'en pouvait espérer,	dit	-il	avec une insolence tempérée d'un sourire coquet.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s53597</u>	lui	dit	-il	avec une ombre de sourire.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s69500</u>	Donnez-moi cela, petite,	dit	-elle	en prenant avec un sourire suave le peigne des mains de Mlle Desoeillet, médusée.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s42402</u>		dit	-elle	pour plaisanter, avec un sourire crispé.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s58252</u>	— Je voulais vous dire au revoir,	dit	-il	avec un sourire poli.\n

SENT.fr.JOMAIN.xml-s10862	Ça remonte à loin maintenant,	ajouta	-t-il	avec un sourire presque mélancolique.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s65718</u>	– Je sais que vous êtes frileuse,	fit	-il	à mi-voix avec un sourire.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s68617</u>	– Vous devez être charmante là-dedans,	fit	-il	avec le sourire et l'ancienne intonation du policier Desgrez.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s79696</u>	– La reine achève une grossesse, Mlle de La Vallière en commence une autre Le moment paraît propice pour attirer l'attention du roi,	fit	-elle	avec son sourire étincelant toujours piqué au coin d'un peu de méchanceté.
<u>SENT.fr.MUSSO.xml-s5569</u>	— Si je parle comme ton père,	fit	-il	avec un léger sourire, c'est que moi aussi, je dois être en train de le devenir.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s40280	lui	demanda	-t-il	avec un sourire presque paternel.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s69979</u>	s'	enquit	-elle	avec un sourire provocant.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s43228</u>	— Tu paraissais bien absorbé...,	dit	-elle	avec un sourire qui troubla Juillet.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s13238</u>	— Je n'ai pas peur de Guillaume,	répondit	-il	avec un sourire sans joie.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s1679</u>	— Votre admirateur vous observe,	fit	-il	remarquer avec un sourire malicieux.\n
<u>SENT.fr.BOISSARD.xml-s1834</u>	- Puisqu'il faut travailler,	paraît	-il	, répond Claire avec un léger sourire, autant le faire dans l'odeur des fleurs que dans celle de l'encre à machine.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s73275</u>	— Les malades adorent changer de médecin, c'est bien	dit	-elle	avec un sourire sans joie.\n

	connu,			
SENT.fr.DEBURON.xml-s27629	— Si, si,	répond	-elle	avec un grand sourire.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s26201	— Je pense que madame me recevra...,	répond	-elle	avec un grand sourire.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s16912	— Manger les huîtres de Benoît,	répondit	-il	avec un petit sourire qui la bouleversa.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s73742	Je pourrais vous renvoyer le reproche, Madame,	fit	-il	avec un sourire supérieur, quant à la gêne et aux déplaisirs causés par votre famille à la mienne, car, s'il m'est cruel, à moi, de vous dédaigner, de vous imaginer dans les bras de Monsieur de Bardagne, croyez qu'il ne m'est guère moins pénible d'imaginer ma mère dans ceux de Monsieur de Peyrac.
SENT.fr.LEVY.xml-s37912	— Vous avez un hibou dans la poche,	dit	-il	avec un sourire triste aux lèvres.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s46668	— Nous devrions échanger nos vœux maintenant,	dit	-il	avec un sourire triste.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s77602	Merci, Molines,	fit	-elle	avec un sourire.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s15860	— À plus tard,	ajouta	-t-il	avec un sourire.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s6737	— Mathias va t'accompagner à Vienne,	annonça	-t-il	avec un sourire.\n
SENT.fr.LAMBERT.xml-s1352	Vous pourrez partir demain matin,	conclut	-il	avec un sourire.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s82192	— Je crois que Votre Majesté apporte à l'étude de cette question plus de conscience que	dit	-elle	avec un sourire.\n

	le sujet n'en mérite,			
SENT.fr.VAREILLE.xml-s8261	— Vous êtes en retard, mais, vu l'étendue du ravalement auquel vous avez procédé, je vous pardonne,	dit	-il	avec un sourire.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s5796	— Mais pendant la moitié de ta vie, je n'ai pas existé,	répondit	-elle	avec un sourire.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s24951		répond	-elle	en le regardant avec un grand sourire.\n
SENT.fr.HENRIONNET.xml-s2429	— Je vous aurais bien proposé de jouer les guides, mais le travail m'appelle,	reprit	-il	avec un petit sourire forcé.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s11275	— Mais tu ne nies pas l'avoir promis,	reprit	-elle	calmement avec un sourire innocent, comme si elle n'avait pas entendu sa protestation indignée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s71675		réussit	-il	à demander avec un sourire crispé.\n
SENT.fr.TROMPETTE.xml-s10958	Lemail qui clignote sur mon portable, signé Maëlis (depuis quand	sait	-elle	envoyer des mails celle-là ??), je lui fais fuck avec un sourire.\n

Annexe 2

Extraction du lexicoscope : DET + N

identifiant	auteur	contexte_gauche	pronom	contexte
SENT.fr.JOMAIN.xml-s2122	— Cette fois...,	ajouta	-t-elle	, l'air de rien.\n
SENT.fr.HENRIONNET.xml-s4853		demanda	-t-il	, l'air éberlué.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s5215	Suivez-la, m'	ordonne	-t-elle	, l'air impénétrable.
SENT.fr.TROMPETTE.xml-s6984	me	suggère	-t-il	, l'air malicieux.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s31137</u>		ironisa	-t-il	, la bouche contre son oreille.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s7803</u>	s'	époumona	-t-il	, la bouche écrasée contre le cou de Gabi.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s61257		balbutia	-t-elle	, les yeux brillant de larmes contenues.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s39052	— Il faudrait téléphoner à Marie,	ajouta	-t-il	, l'air soudain pitoyable.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s11318		demanda	-t-elle	, l'oeil étincelant et la mèche batailleuse.\n
SENT.fr.TROMPETTE.xml-s5260	– Bonne soirée,	murmure	-t-il	, la queue entre les jambes.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s50810	— Aime-moi,	chuchota	-t-elle	, les lèvres contre ses lèvres.

<u>SENT.fr.MUSSO.xml-s41120</u>		proposa	-t-elle	, la bouche pleine.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s32031	— J'ai une dette envers toi,	commença	-t-elle	, son regard planté dans le sien.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6826		continua	-t-elle	, les poings sur les hanches.\n
SENT.fr.LEGARDINIER.xml-s927	— Je viens vous dire bonjour,	chevrotait	-t-il	, la voix étranglée par la pression contre son cou.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s23201		cria	-t-elle	, le visage ruisselant de larmes.
SENT.fr.JARDIN.xml-s260		balbutia	-t-il	, la gorge soudain sèche.\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s1236		demanda	-t-il	, la voix encore dure, mais le regard radouci.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s8071		demanda	-t-elle	, la voix étranglée.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s34448		demanda	-t-elle	, la voix pleine d'inquiétude.
SENT.fr.KRANTZ.xml-s8721		demanda	-t-elle	, l'oeil étincelant de colère.\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s602	— Pas encore, mais je compte bien aller en chercher,	déclara	-t-elle	, la voix plus affirmée que nécessaire.\n
<u>SENT.fr.PACULA.xml-s1665</u>	— Je sais qu'il vous aime,	lâcha	-t-il	, l'air buté.
SENT.fr.LEVY.xml-s68114	- Vas-y,	chuchote	-t-il	, la voix tremblante.\n
SENT.fr.PACULA.xml-s2870		demanda	-t-il	, l'air surpris.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s12326		bredouilla	-t-elle	, le coeur battant.\n
SENT.fr.PACULA.xml-s1361		demanda	-t-elle	, le doigt tendu vers le stand.\n

SENT.fr.ALEXIS.xml-s7203		demanda	-t-elle	, le souffle coupé.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s23564		demanda	-t-elle	, le visage collé au carreau.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s26074		demande	-t-elle	, les sourcils froncés.\n
<u>SENT.fr.SIMART.xml-s2049</u>	— J'ai fui comme un coupable,	termina	-t-il	, le front penché, pour ne pas lire tout de suite l'impact produit par son récit sur le visage attentif de son interlocutrice.
SENT.fr.LEVY.xml-s41380		demanda	-t-elle	, les yeux émerveillés.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s31617</u>		interrogea	-t-il	, le doigt pointé sur elle.
SENT.fr.LEVY.xml-s4142		demanda	-t-elle	, un sourire ému au lèvres.\n
SENT.fr.LENOIR~GREGGIO.xml-s1049	lui	demande	-t-elle	, une main devant la bouche pour cacher son bâillement.\n
SENT.fr.FALK.xml-s701		demanda	-t-elle	, une once de lubricité dans la voix.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s72689</u>		répéta	-t-il	, le doigt tendu vers la porte.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s12649</u>	— Belle location... se	moqua	-t-elle	, le regard brillant.
SENT.fr.LEVY.xml-s65847		demande	-t-elle	la gorge nouée.\n
<u>SENT.fr.KESTEMAN.xml-s2863</u>	Je ne suis pas certain d'être apte à conduire,	marmonna	-t-il	, le regard baissé.\n

SENT.fr.LEVY.xml-s24813		demanda	-t-elle	le visage collé au carreau.\n
SENT.fr.ALEXIS.xml-s6486	— D'accord,	lâcha	-t-elle	, le regard vide...\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s13510	s'	inquiéta	-t-il	, le regard vif.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s1144	Écoutez-moi,	dit	-elle	le voyant déconcerté, asseyez-vous et calmez-vous.
SENT.fr.KRANTZ.xml-s8735	s'	écria	-t-elle	, le visage empourpré par l'indignation.\n
SENT.fr.BREAU.xml-s2634		souffla	-t-elle	, les larmes aux yeux, serrant les poings dans ses ridicules gants en plastique qui crissaient sous l'effort.\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s2372		susurra	-t-il	, les mains tremblantes.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s62236		murmura	-t-il	, le souffle coupé.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s39147		railla	-t-il	, le souffle revenu.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s16207		explosa	-t-elle	, les pupilles brillantes de colère.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s27215		les	ses	, les lèvres dans ses cheveux, ah !
SENT.fr.BOURDIN.xml-s13505	— Vous êtes incorrigible,	répliqua	-t-il	, les lèvres pincées de rage.

SENT.fr.BOISSARD.xml-s1861	" Je me disais justement,	déclare	-t-elle	, les yeux brillants, que pour le bébé, on pourrait peut-être commencer à l'annoncer.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6458	lui	demanda	-t-elle	, les yeux brillants d'une impatience qu'Adrien ne pouvait pas ignorer.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s3750	Si jamais vous en doutiez, sachez qu'ils ont tous énormément d'importance pour moi et que je ne ferais jamais une priorité des caprices d'un vieil ami aux dépens de mes obligations professionnelles ou du bien-être de Paul,	ajouta	-t-il	, les yeux brillants de sincérité.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s35076	" Tiens bon, mon ange,	hurle	-t-elle	, les mains en porte-voix.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s35076	" Tiens bon, mon ange,	hurle	-t-elle	, les mains en porte-voix.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s30949</u>	s'	exclama	-t-il	, les yeux au ciel.
<u>SENT.fr.MUSSO.xml-s18155</u>	Alice est peut-être en vie...,	pensa	-t-elle	, les yeux brillants.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s82641</u>	– Je sais,	insista	-t-elle	, ses beaux yeux brillant comme des escarboucles, je sais que vous pouvez beaucoup.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s14178	— Déshabille-moi,	chuchota	-t-il	, les yeux dans les siens.\n
SENT.fr.VAREILLE.xml-s6878		demanda	-t-il	, son regard désespéré passant de l'une à l'autre et cherchant une explication logique.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s32479</u>		interrogea	-t-il	, les yeux fixés sur elle.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s64030		maugréa	-t-il	, les yeux toujours rivés sur la fiche.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s3873		annonce	-t-il	, un sourire satisfait sur les lèvres, vous allez souffrir dans cette bouillie d'air chaud...\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s1443	— Merci,	répéta	-t-il	, une douce lueur éclairant ses yeux gris.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s20674	- Vous serez toujours chez vous, boulevard Saint-Eloi, s'	est	-elle	écriée, les yeux pleins de larmes, en sortant de chez maître Gaillard.\n
SENT.fr.VAREILLE.xml-s446	— J'ai totalement changé de perspective sur les enfants battus,	déclare	-t-elle	l'air pensif, je pense que les véritables victimes ne sont pas les enfants, mais les parents.\n
SENT.fr.VAREILLE.xml-s7446	— Ah non, ne commencez pas avec les discours féministes et sexistes sans fin, la	coupa	-t-il	la bouche pleine.
SENT.fr.KRANTZ.xml-s231	— Cela ne fait rien,	murmura	-t-elle	, la tête baissée, luttant Avec des boutons.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s38483		proposa	-t-il	, une fesse posée sur la table.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s64381	— J'en ai marre, marre...,	murmura	-t-elle	, les larmes aux yeux.\n
SENT.fr.ABECASSIS.xml-s96	»,	haletait	-il	au-dessus d'elle, le visage congestionné et le front en sueur.\n
SENT.fr.VAREILLE.xml	— Tu vas encore te faire engueuler par Mme Gomez, si tu	murmure	-t-il	la bouche enfouie dans

-s73	fais trop de bruit, Chlo,			mon cou.\n
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s24179</u>		demanda	-t-il	la bouche pleine.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s30848	– C'est impossible,	murmura	-t-elle	le visage collé à la vitre.\n
<u>SENT.fr.MUSSO.xml-s25355</u>		demanda	-t-il	la bouche pleine.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s65964</u>	– Mangez, vous aussi,	fit	-il	la bouche pleine.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s66780		demande	-t-il	la voix frêle.\n
<u>SENT.fr.CHATTAM.xml-s5599</u>	— Je vais le faire,	dit	-elle	la voix tremblante.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s48717</u>	« Il n'obtiendra rien, se	dit	-elle	le coeur serré.
SENT.fr.LEVY.xml-s9791	— Je crois que j'ai retrouvé le dossier de votre gendre,	annonça	-t-il	le visage radieux.
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s57870</u>	– Tu vois, je t'embrasse et nous restons au présent,	murmura	-t-il	la gorge serrée.\n
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-s5774</u>		protesta	-t-elle	, le visage illuminé par l'amour.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s31947</u>		protesta	-t-elle	, les mains levées pour le faire taire.
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s39134</u>	— Alors, s'	exclama	-t-il	les bras grands ouverts.

SENT.fr.BOURDIN.xml-s5826	— Tiens,	remarqua	-t-elle	, le doigt tendu vers la pile de courrier, encore une lettre de l'Irlandais ?\n
SENT.fr.LEVY.xml-s10035	— Je te demande pardon,	répéta	-t-il	le bras toujours en l'air, je te demande pardon, je te demande pardon, je te demande pardon.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s79929	– POUR monsieur le marquis du Plessis-Bellière,	fit	-il	les dents serrées, blême de rage et de douleur.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s5410	– Je vous démasquerai,	fit	-elle	les dents serrées.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s62275	— C'est bon,	fit	-elle	les dents serrées.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s54521		murmura	-t-il	les dents serrées.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s14738	— Il va tellement me manquer,	sanglota	-t-elle	, le visage enfoui dans son cou.\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s636	— Salut,	souffla	-t-elle	, le coeur battant la chamade.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s8442	— Il faut que je te dise quelque chose...,	souffla	-t-elle	, le nez dans son cou.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s52145	— Je vous arracherai les yeux,	répéta	-t-elle	les dents serrées.\n
SENT.fr.VAREILLE.xml-s2431	— Je sais qui tu es,	interrompt	-elle	les yeux brillants, tu es l'écrivain qui loge chez les Delahaye.

SENT.fr.KESTEMAN.xml-s1213	— Il serait temps que l'on fasse un peu de ménage,	soupira	-t-elle	un soir, les jambes nonchalamment posées par-dessus les cuisses du jeune homme.\n
<u>SENT.fr.CHATTAM.xml-s552</u>	— Pardonne-moi, Toby,	murmura	-t-il	les larmes aux yeux.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s1604	Rien de mieux que la musique sacrée de ces textes antiques,	professe	-t-il	les yeux au ciel, l'encens en bouche, tu te les mets en refrain dans la tête, tu les chantes, tu les danses, tu te laisses emporter... Ils t'élèvent l'âme, t'apportent de la flamme, des munitions pour chasser les mots et les idées.

Annexe 3
Extraction du lexicoscope : D'UNE VOIX

identifiant	auteur	contexte_gauche	pronom	contexte
<u>SENT.fr.BOISSARD.xml-s31941</u>	— .. alors Estelle en a pris plein la gueule aujourd'hui, s'	entend	-elle	raconter d'une voix engourdie par toute cette solitude et ce vent.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s24112	Quelques malheurs, quelques tortures, quelques tentations nouvelles à m'infliger... Vous comprendrez pourquoi je souhaitais recevoir les secours d'un prêtre qualifié, s'il s'en trouvait dans les parages,	acheva	-t-elle	d'une voix, malgré elle,tremblante.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s4551	— Il est mort hier soir, à Paris ; son corps sera rapatrié par avion, l'enterrement aura lieu dans quatre jours,	ajouta	-t-elle	d'une voix à peine audible.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s10735	À moins,	ajoute	-t-elle	d'une voix douceuse, qu'elle – tante Madeline – n'ait été victime d'une hallucination.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s65425		ajouta	-t-il	d'une voix dure.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s9383	Mais ce n'est pas la seule raison,	ajouta	-t-elle	d'une voix ferme.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s9539	Et puis... ils sont amis,	ajouta	-t-elle	d'une voix hésitante.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6909	— Et c'est de ma faute,	ajouta	-t-il	d'une voix morne.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s1177	— Demain matin,	ajouta	-t-il	d'une voix pressante, vous l'appellerez et vous me le passerez, ou alors vous le ferez venir ici, mais maintenant, je voudrais juste un coin pour dormir... Vous avez bien une grange ou une cabane à outils ?\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s4884	Maman est la dernière de la lignée, enfin... C'est plutôt moi, en fait »,	ajouta	-t-elle	d'une voix rêveuse.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s58939	» Elle le serait quand il aurait fini de parler,	annonça	-t-il	, demandant d'une voix autoritaire si cette clinique était bien celle du Dr Bresnik ?
SENT.fr.MUSSO.xml-s23190	— Vous vous êtes complètement gouré, Garrett,	annonça	-t-il	d'une voix blanche.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s12201	— Je vous présente Louis,	annonce	-t-elle	d'une voix faussement enjouée au bloc familial.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s35240	— Je crois que je vais vous quitter,	annonça	-t-elle	d'une voix tendue.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s1156		annonça	-t-il	de sa voix de stentor.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6600		appela	-t-elle	d'une voix douce.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s14987	— C'est la voiture de mon frère,	articula	-t-il	d'une voix à peine audible.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s12318	— Iago,	articula	-t-il	d'une voix blanche.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s70771	— C'est définitivement non, Pierre,	articula	-t-elle	d'une voix claire.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s39667	— Je ne veux pas en entendre parler,	articula	-t-elle	d'une voix froide.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s27811	— Tu es un vrai vautour, ma chérie,	articula	-t-il	d'une voix glaciale.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s37966	— Tu vois,	articula	-t-elle	d'une voix hachée par l'émotion, je déteste cette maison, et pourtant je l'aime...\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s10586	— Je te tournerai le dos, lui	assura	-t-elle	d'une voix qu'elle voulut dénuée d'émotions en se dirigeant vers la porte d'entrée pour la lui ouvrir.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s42560	— Eh bien, moi, je sais pourquoi,	attaque	-t-il	d'une voix mauvaise.
SENT.fr.KERNEL.xml-s10748	Je crois comprendre,	a	-t-elle	ajouté d'une voix neutre.
SENT.fr.VANCAUWEL AERT.xml-s2746	– Ensemble,	a	-t-elle	ajouté d'une voix un peu rauque.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s37800	— Je suppose que tu n'as jamais guidé de « non-voyant », comme on dit,	a	-t-il	articulé d'une voix railleuse, comme la veille pour le « pauvre aveugle ».
SENT.fr.VANCAUWEL AERT.xml-s9478	– C'est quand on a tout perdu qu'on se retrouve,	a	-t-il	commenté d'une voix neutre.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s39557	Il a observé un bref silence : Et sans doute aurais-je eu tort,	a	-t-il	concedé d'une voix plus rocailleuse que jamais.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s40124	— Tout menus,	a	-t-il	constaté d'une voix brouillée.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s32334		a	-t-il	demandé à voix basse, en regardant vers la plus haute des tours.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s11470		a	-t-il	demandé d'une grosse voix.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s39333		a	-t-il	demandé d'une voix d'orage.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s37423		a	-t-il	demandé d'une voix ironique.

SENT.fr.BOISSARD.xml-s37482		a	-t-il	demandé d'une voix ironique.
SENT.fr.TEULIE.xml-s4203	— Appelle-moi ce soir à six heures,	a	-t-elle	dit d'une voix sans appel.\n
SENT.fr.LABRECHE.xml-s2887	— Je veux voir ma petite fille,	a	-t-il	dit de sa grosse voix de Papa Méchant.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s5118		a	-t-il	dit de sa grosse voix.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s2350	" Mon opinion, Claire la connaît,	a	-t-elle	dit d'une voix nette.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s2227	" inutile de me faire un dessin,	a	-t-elle	dit d'une voix sourde.
SENT.fr.VANCAUWEL AERT.xml-s193	– Vous êtes ma seule opportunité,	a	-t-elle	enchaîné d'une voix encore plus rapide.\n
SENT.fr.VANCAUWEL AERT.xml-s2646	lui	a	-t-il	lancé d'une voix de cocktail en nous serrant la main avec un temps de secouage égal.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s36753	" Si je ne tenais pas à toi, moi aussi,	a	-t-elle	poursuivi d'une voix indignée.
SENT.fr.LEGARDINIER.xml-s11714		a	-t-elle	répondu d'une voix à peine audible.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s20230	- Je te le dis pas,	a	-t-elle	répondu d'une voix morne.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s37720	— J'aurai tenu deux ans, deux ans jour et nuit,	a	-t-elle	repris d'une voix sourde, où l'on sentait les larmes et la colère.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s13817	Lepire,	avoue	-t-elle	d'une petite voix, c'est que j'aime ce salaud.\n
SENT.fr.ALEXIS.xml-s6844	— Oh, je suis bien fatiguée maman, lui	avoua	-t-elle	d'une petite voix.\n

SENT.fr.JOMAIN.xml-s7275	— Énormément,	avoua	-t-il	d'une voix onctueuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s14027	— Je t'aime davantage que tu ne l'imagines,	avoua	-t-il	d'une voix tendue.
SENT.fr.MUSSO.xml-s19409	Parce que tu devenais gênante, Madeline,	avoua	-t-il	de sa voix rocailleuse abîmée par le tabac.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s3945	– Elle m'a dit qu'il était son amant,	avoua	-t-elle	d'une voix étouffée.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s10464	— Je voulais te voir, te parler,	avoua	-t-elle	enfin d'une voix presque inaudible.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s74326	se	borna	-t-il	à demander d'une voix atone.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s45012		bredouilla	-t-il	d'une voix rauque.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s16247		chuchota	-t-il	d'une voix altérée.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s54311	— Ne me tente pas,	chuchota	-t-il	d'une voix altérée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s28120	— J'en rêverais, mon amour,	chuchota	-t-elle	d'une voix qui s'était mise à trembler.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s5663		chuchota	-t-elle	d'une voix rauque.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s4073	— Chut...,	chuchota	-t-il	d'une voix sourde.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s731	– Je vous aime,	chuchota	-t-elle	d'une voix haletante.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s73486		chuchota	-t-il	d'une voix rauque, presque mourante, que vous vous refusiez à moi, à La Rochelle ?
SENT.fr.JOMAIN.xml-s4847	»	cita	-t-il	
SENT.fr.BOURDIN.xml-	— Je voulais te	commença	-t-elle	d'une toute petite voix, en ce qui nous concerne... euh... as-tu

s53418	demander,			réfléchi à...\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6806	— Je suis sincèrement désolé de vous avoir accusée,	commença	-t-il	d'une voix bien trop maîtrisée.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s51004	— Pourquoi...,	commença	-t-il	d'une voix blanche sans réussir à formuler une question.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s16165	– Cette fois, tu vas t'en sortir, Maddie...,	commença	-t-il	d'une voix blanche.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s16202	– Cette fois, tu vas t'en sortir, Maddie...,	commença	-t-il	d'une voix blanche.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s13326	— Assez joué,	commença	-t-il	d'une voix hargneuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s51403	— Mon petit,	commença	-t-elle	d'une voix infiniment douce, c'est un grand jour pour Fonteyne, tu sais... Je te souhaite tout le bonheur possible.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s38385	— Monsieur Morvan-Meyer,	commença	-t-il	d'une voix mal assurée.\n
SENT.fr.LEGARDINIER.xml-s5221	— Bonsoir les enfants,	commença	-t-il	d'une voix sépulcrale.
SENT.fr.ALEXIS.xml-s6510	— Tu veux,	commença	-t-il	de sa voix rauque...\n
SENT.fr.GAVALDA.xml-s10203	— J'étais une petite fille sans histoire et très sage...	commença	-t-elle	d'une voix enfantine, je ne mangeais pas beaucoup mais je travaillais bien à l'école et je dessinais tout le temps.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s51190	— Il est pas frais...,	commenta	-t-il	d'une voix neutre.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s61108	— Les savants autorisés appellent cela « souffler la pierre philosophale »,	commenta	-t-il	d'une voix grinçante.\n
<u>SENT.fr.GAVALDA.xml-s4115</u>	— Formidable,	conclut	-elle	d'une voix morne.

SENT.fr.JOMAIN.xml-s18000	— Pas le passé, hélas, mais peut-être l'avenir, lui	confia	-t-elle	d'une voix chargée d'espoir.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s39620	— J'ai envie de toi,	constata	-t-il	
SENT.fr.BOURDIN.xml-s33524	— Tu ressembles à Charles,	constata	-t-elle	d'une voix mélancolique.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s17224	— Martin...	continua	-t-elle	d'une voix désespérée.
SENT.fr.LEVY.xml-s18914	Je vous en prie,	continua	-t-il	d'une voix gémissante, présentez mes sincères excuses au patron et, surtout, promettez-moi de nous faire découvrir au plus vite d'autres endroits comme celui-ci.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s5595		continua	-t-elle	de sa voix douceuse où perçait une ironie apitoyée.
SENT.fr.PACULA.xml-s545	— « Le lourd est la racine du léger... »	continua	-t-il	de sa voix profonde et douce.\n
SENT.fr.VANCAUWEL AERT.xml-s8592	– Faussaire,	corrige	-t-elle	d'une voix fière.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s8797	Je veux... J'aimerais que tu repartes avec moi, se	corrigea	-t-il	d'une voix si douce que Gabi se sentit fondre de bonheur.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s1475	- Un fantôme,	coupe	-t-elle	d'une voix sourde, une idée, un zombie.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s60046		cria	-t-il	d'une voix déchirante.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s46622		cria	-t-il	d'une voix forte.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s33032		cria	-t-elle	d'une voix stridente.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s10059	— Nous commencerons par aller chercher tes	déclara	-t-elle	d'une voix à peu près calme.

	affaires, ton père et moi,			
SENT.fr.BOURDIN.xml-s40147	— Ne nous disputons pas,	déclara	-t-elle	d'une voix conciliante, tu n'es pas là pour ça.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s33717	— Je ne vais pas rester là,	déclara	-t-elle	d'une voix enrouée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s4146	— Je vais le lui proposer, bien entendu,	déclara	-t-elle	d'une voix ferme.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s50936		déclara	-t-il	d'une voix forte pour se faire entendre de Juillet.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s68105	— Vous me coupez l'appétit,	déclara	-t-elle	d'une voix froide.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s12719	— J'étais très en colère, hier soir,	déclara	-t-elle	d'une voix froide.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s3298	Les gens s'imaginent que j'ai de l'aisance parce que je suis grande,	déclara	-t-elle	d'une voix nerveuse.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s16598	— Tu as envie de moi,	déclara	-t-il	d'une voix rauque.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s34748	— Je ferai ce qu'elle veut,	déclara	-t-il	d'une voix sourde.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s19012	- Nous avons pensé que c'était le moment,	déclare	-t-il	d'une voix mâle.\n
SENT.fr.PACULA.xml-s1633	— Je m'en contrefiche, de la Chine,	décréta	-t-il	d'une voix sourde.\n
SENT.fr.GAVALDA.xml-s3897	»	demanda	-t-elle	à Barry d'une petite voix flûtée qui me noua les entrailles.\n
SENT.fr.ALEXIS.xml-s6618		demanda	-t-elle	d'une petite voix la cousine.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s5213	»	demanda	-t-elle	d'une petite voix.

SENT.fr.LEVY.xml-s56567	demanda	-t-elle	d'une petite voix.\n
SENT.fr.ALEXIS.xml-s6884	demanda	-t-elle	d'une petite voix.\n
SENT.fr.LEDIG.xml-s2960	demande	-t-elle	d'une toute petite voix, en s'approchant de lui.\n
SENT.fr.KESTEMAN.xml-s1670	demanda	-t-elle	d'une toute petite voix.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s63889	demanda	-t-elle	d'une toute petite voix.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s6779	demanda	-t-elle	d'une toute petite voix.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s14735	demanda	-t-elle	d'une voix altérée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s57323	demanda	-t-il	d'une voix altérée.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s39230	demanda	-t-il	d'une voix angoissée.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s56227	demanda	-t-il	d'une voix assurée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s27436	demanda	-t-elle	d'une voix basse, un peu voilée par la fatigue.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s62055	demanda	-t-il	d'une voix blanche.
SENT.fr.VAREILLE.xml-s9604	demanda	-t-il	d'une voix blanche.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s51665	demanda	-t-elle	d'une voix câline.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s53031	demanda	-t-il	d'une voix calme.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s42006	demanda	-t-elle	d'une voix concentrée.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s49167	demanda	-t-il	d'une voix conciliante.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s54606	demanda	-t-il	d'une voix coupante, l'obligeant à rester face au miroir.

SENT.fr.JOMAIN.xml-s17853	demanda	-t-il	d'une voix coupante.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s43838	demanda	-t-il	d'une voix coupante.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s25043	demanda	-t-elle	d'une voix crispée.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s42441	demanda	-t-elle	d'une voix déterminée.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s53908	demanda	-t-elle	d'une voix douce alors que Jonathan posait le sien sur ses genoux.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s17921	demanda	-t-elle	d'une voix douce.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s4454	demanda	-t-elle	d'une voix douce.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s54726	demanda	-t-il	d'une voix douce.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s27424	demanda	-t-il	d'une voix douceuse.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s24518	demanda	-t-il	d'une voix empruntée qui honorait un client d'une telle importance.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s26258	demanda	-t-il	d'une voix essoufflée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s38952	demanda	-t-elle	d'une voix étranglée.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s37942	demanda	-t-il	d'une voix fébrile.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s28074	demanda	-t-elle	d'une voix fluette.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s22581	demanda	-t-il	d'une voix fragile.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s28521	demanda	-t-elle	d'une voix froide, impersonnelle.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s26849	demanda	-t-il	d'une voix froide.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s36026	demanda	-t-il	d'une voix gaie.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s42437		demanda	-t-il	d'une voix impersonnelle.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s3867		demanda	-t-elle	d'une voix incrédule.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s6812		demanda	-t-elle	d'une voix mal assurée.\n
SENT.fr.LEDIG.xml-s3735		demande	-t-elle	d'une voix minuscule.\n
SENT.fr.KRANTZ.xml-s833		demanda	-t-elle	d'une voix moqueuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s47014		demanda	-t-il	d'une voix moqueuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s47864		demanda	-t-il	d'une voix nette.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s27262		demanda	-t-il	d'une voix neutre.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s72948		demanda	-t-il	d'une voix neutre.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s56948		demanda	-t-il	d'une voix nouée d'inquiétude.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s59350		demanda	-t-il	d'une voix pâteuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s59609		demanda	-t-il	d'une voix pitoyable.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s62536		demanda	-t-il	d'une voix pleine d'inquiétude.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s2167	lui	demanda	-t-il	d'une voix plutôt sèche.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s45624		demanda	-t-il	d'une voix qu'il aurait voulue ironique mais qui était complètement détimbrée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s40906		demanda	-t-elle	d'une voix rauque.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s68124		demanda	-t-elle	d'une voix rauque.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s41707		demanda	-t-il	d'une voix rêveuse.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s30129		demanda	-t-il	d'une voix saccadée.
SENT.fr.LEVY.xml-s7099		demanda	-t-elle	d'une voix sincèrement désolée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s18248	— Enfin Joël,	demanda	-t-elle	d'une voix sourde, tu y tiens tant que ça ?\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s34619		demanda	-t-il	d'une voix sourde.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s16983		demanda	-t-elle	d'une voix tendue.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s32073		demanda	-t-il	d'une voix tendue.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s37513		demanda	-t-elle	d'une voix timide en serrant son sac contre sa poitrine.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s54961		demanda	-t-elle	d'une voix timide.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s6518		demanda	-t-elle	d'une voix tremblante.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s34461		demanda	-t-il	d'une voix tremblante.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s20429		demanda	-t-elle	de sa voix devenue un peu rauque à force de pleurer.
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s44082		demanda	-t-il	de sa voix douce.
SENT.fr.PACULA.xml-s650		demanda	-t-elle	de sa voix très vieille France.\n
SENT.fr.PANCOL.xml-s20843		demande	-t-elle	d'une toute petite voix comme si Philippe pouvait d'un coup de baguette magique faire surgir Rapha d'un pot de terre.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s39335		demanda	-t-il	d'une voix blanche.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s16726		demande	-t-elle	d'une voix frémissante.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s15867		demanda	-t-il	d'une voix grave.\n

SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s16050		demanda	-t-il	d'une voix haletante.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s16260		demande	-t-elle	d'une voix lamentable.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s45783		demanda	-t-il	d'une voix plus calme.\n
SENT.fr.PACULA.xml-s1571		demanda	-t-il	d'une voix qu'il voulait ferme mais qui cachait mal son émotion.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s75118		demanda	-t-il	d'une voix sourde.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s33941		demande	-t-elle	d'une voix sourde.
SENT.fr.PACULA.xml-s1732		demanda	-t-il	d'une voix sourde.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s31727		demanda	-t-il	d'une voix tendue.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s41383		demanda	-t-elle	d'une voix tremblante.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s49286</u>		demanda	-t-il	enfin d'une voix étrange.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s66780		demande	-t-il	la voix frêle.\n
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-s2795</u>	lui	demanda	-t-elle	un jour d'une voix plaintive.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s10583	– Surtout ne vous moquez pas,	démarre	-t-il	d'une voix sourde.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s50359</u>	— C'est entendu, monsieur Molines,	dit	-elle	d'une voix blanche, j'épouserai le comte de Peyrac.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s62237</u>		dit	-elle	d'une voix blanche.
<u>SENT.fr.PACULA.xml-s2405</u>		dit	-elle	d'une voix blanche.
<u>SENT.fr.LAMBERT.xml-s1080</u>	— Je refuse,	dit	-elle	d'une voix blanche.\n

SENT.fr.LEVY.xml-s52897	– Asseyez-vous,	dit	-il	d'une voix calme en refermant la porte.\n
SENT.fr.INGUIMBERT.xml-s8240	"me	dit	-il	d'une voix calme.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s76105		dit	-elle	d'une voix changée.
SENT.fr.LEVY.xml-s12690	— Tu as raison, c'était exactement le mot que je cherchais,	dit	-elle	d'une voix douce.\n
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s74106		dit	-elle	d'une voix étouffée.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s29537	— Il n'accepte de manger qu'avec moi,	dit	-elle	d'une voix faible.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s73495	– Vous ne devez pas poursuivre votre voyage,	dit	-il	d'une voix grave.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s14668		dit	-elle	d'une voix pleine d'espoir.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s32210	– On dirait bien que cela ressemble à des étoiles,	dit	-il	d'une voix qui trahissait sa joie.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s52947	– C'est forcément quelque part ici,	dit	-elle	d'une voix rageuse.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s14572	— Je ne suis pas sûre que le moment soit bien choisi,	dit	-elle	d'une voix réservée.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s61330	— Monsieur le président,	dit	-il	d'une voix rude, j'ai appris que vous teniez encore séance à cette heure tardive, et je n'ai pas cru devoir attendre pour vous porter une nouvelle que je crois importante.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s12436	Vous allez tuer les docks,	dit	-elle	d'une voix sans faille.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s57971	— Madame,	dit	-elle	d'une voix sans timbre, vous n'allez pas me laisser mourir ?\n

SENT.fr.BOISSARD.xml-s28170	— Il m'arrive,	dit	-elle	d'une voix sourde, de transformer en bêtes sauvages, pour les chasser ensuite, ceux qui s'avisent de me séduire.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s12551		dit	-elle	d'une voix timide.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s15357		dit	-il	d'une voix tremblotante.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s32858	" Pour les poneys,	dit	-elle	d'une voix un peu tremblante, vous aviez dit qu'à Pâques... " D'un geste, son beau-père l'arrête : un geste gentil, une caresse sur ses cheveux.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s13497	Soyez béni pour cela,	dit	-elle	, d'une voix brisée.
SENT.fr.LEVY.xml-s15244	— Viens,	dit	-il	à Zofia d'une voix douce.
SENT.fr.PACULA.xml-s2718	Il est choqué mais il n'a même pas une fracture... Un vrai miracle,	dit	-elle	d'une voix amicale.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s5118	— Vous auriez dû descendre avec elle dans ce canot,	dit	-elle	d'une voix apaisante, cela vous aurait évité une si dure épreuve.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s58119	— Le passé est le passé,	dit	-il	d'une voix hésitante.
SENT.fr.BOISSARD.xml-s37071	" Il faut croire les grandes personnes,	dit	-il	d'une voix inquiète.

SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s92301	- Vous avez trop d'influence sur nous,	dit	-il	d'une voix pâteuse.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s12323	Ce n'est pas vrai,	dit	-elle	d'une voix qui s'étranglait comme sous une brusque montée de larmes.
SENT.fr.BOISSARD.xml -s21009	" Vous comprenez,	dit	-elle	d'une voix sourde, Fabrice, c'est encore une question d'amour finale- ment!
SENT.fr.BOISSARD.xml -s5686	- Il faut qu'il aille à Marseille,	dit	-elle	d'une voix têtue.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s16209	Nous n'oublions pas que nous vous devons la vie d'un de nos frères, Madame, lui	dit	-il	d'une voix tranquille et monocorde.
SENT.fr.BOURDIN.xml- s2572	s'	écria	-t-elle	d'une voix cassante.
SENT.fr.BOURDIN.xml- s56925	s'	écria	-t-elle	d'une voix ravie.
SENT.fr.KRANTZ.xml- s9062	... » s'	écria	-t-elle	d'une voix sifflante au moment où Éric Avigdor la prenait dans ses bras.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s2783	- Comment, c'est le comble, s'	écria	-t-il	d'une voix de fausset.

<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s52070</u>	s'	écria	-t-elle	d'une voix étouffée, c'est moi que vous avez traitée ainsi ?\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-</u> <u>s8517</u>	— Je peux comprendre que cette situation vous ait perturbée au plus haut point, mais ce que vous avez fait est très grave, s'	efforça	-t-il	de lui expliquer d'une voix douce, alors qu'il avait plutôt envie de brailler comme un putois.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-</u> <u>s8560</u>		éluda	-t-elle	d'une voix fluette.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s58624</u>	s'	enquit	-il	d'une voix traînante où la fatigue et un peu d'ivresse se mêlaient.\n
<u>SENT.fr.SIMART.xml-</u> <u>s4210</u>	s'	exclama	-t-elle	, d'une voix qui lui parut contrainte.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-</u> <u>s65564</u>	s'	exclama	-t-elle	d'une voix essoufflée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s58216</u>	s'	exclama	-t-il	de sa voix de fausset.
<u>SENT.fr.DEBURON.xml-</u> <u>s18728</u>	s'	exclame	-t-elle	d'une voix pointue !

<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s91149</u>	s'	exclama	-t-il	d'une voix qui frémissait d'émotion, Angélique, ma passion !
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s13709</u>		exhala	-t-elle	d'une voix qui était comme un râle.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s14058</u>	— Assieds-toi,	exigea	-t-il	d'une voix qu'il voulut rassurante.\n
<u>SENT.fr.BOISSARD.xml-s30892</u>	— Pour la discrétion,	explique	-t-elle	d'une voix aussi légère que possible, Arnaud pense qu'il n'y a pas mieux qu'une salle de cinéma.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s82125</u>		fit	-elle	d'une voix blanche.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s91237</u>		fit	-il	d'une voix blanche.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s8311</u>		fit	-il	d'une voix étouffée.
<u>SENT.fr.LAMBERT.xml-s2220</u>		fit	-elle	d'une voix faible.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s3961</u>		fit	-elle	d'une voix hachée et frémissante, j'ai l'impression de faire un mauvais rêve... Où est-il ?
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s24155</u>		fit	-elle	d'une voix hachée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s86697</u>		fit	-elle	d'une voix où il sentit frémir toute une anxiété irraisonnée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s65713</u>		fit	-elle	d'une voix qui voulait être enjouée mais qui grinçait malgré elle.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s48389</u>		fit	-il	d'une voix sourde et haletante.

<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s25875</u>	– Je ne sais pourquoi, mais j'ai le pressentiment que cette jeune femme va mourir en couches,	fit	-elle	d'une voix blanche.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s69454</u>	– La lettre,	fit	-elle	d'une voix changée, la lettre, il l'a brûlée ?
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s3730</u>	C'est intolérable,	fit	-elle	d'une voix dont elle contrôlait avec peine la tonalité prête à virer à l'aigu.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s90567</u>	– Petit trésor,	fit	-il	d'une voix étouffée, mais quelle imprudence, mon enfant !
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s350</u>	– Joffrey de Peyrac,	fit	-elle	d'une voix étouffée, votre époux... oh !
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s64932</u>	– Vous aussi, vous m'avez trahie,	fit	-elle	d'une voix étouffée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s79501</u>	– C'est donc bien vous, Madame,	fit	-il	d'une voix étouffée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s55427</u>	— Les gens de ton escorte ont décidément l'air de bandits,	fit	-elle	d'une voix étouffée.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u>	— Tu es sot,	fit	-elle	d'une voix fragile, tu ne devrais

N.xml-s51249				pas, Nicolas...\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s11634	Ne me regardez pas avec ces yeux étincelants,	fit	-il	d'une voix frémissante.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s57785	— Voici donc la justice du roi,	fit	-elle	d'une voix hachée et qui lui parut étrangère.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s54939	— Ma cousine,	fit	-il	d'une voix précieuse, j'ai entendu dire qu'il y avait chez vous un perruquier qui fait merveille.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s366	– Voici le moment venu,	fit	-elle	d'une voix qu'elle essayait de raffermir.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s86172	– Laissez-moi passer,	fit	-elle	d'une voix sans timbre.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s54177	— Maintenant je me souviens,	fit	-elle	d'une voix sourde.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s69565	– Je vous aime,	fit	-il	d'une voix sourde.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s64317	– Angélique...	fit	-il	d'une voix sourde.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s17905	Oui,	fait	-il	d'une voix traînante, elle est belle n'est-ce pas, la nouvelle reine de Québec ?
SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s3574		fit	-elle	enfin d'une voix entrecoupée.
SENT.fr.LEVY.xml-s52803		finit	-elle	par articuler d'une voix tremblante.\n

<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s5400</u>	– Vous m'avez enfoncé mes bracelets dans la chair,	gémit	-elle	d'une voix pleurarde.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml- s17218</u>	— Parfait,	grinça	-t-il	entre ses dents, d'une voix plus sèche qu'il ne l'aurait voulu.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml- s41208	— Tu seras Alfredo... c'est la dernière chose qu'elle m'ait dite,	gronde	-t-il	d'une voix d'orage.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s23272</u>		hurla	-t-il	d'une voix de fausset, à peine audible.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s55008</u>		hurla	-t-elle	d'une voix déchirante.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s12669</u>		insista	-t-elle	d'une voix inquiète.\n
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml- s2194</u>	— Non, non, Julien, je le veux »,	insista	-t-elle	d'une voix tendue.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s10654</u>		insista	-t-il	d'une voix tendue.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s63667</u>		interrogea	-t-il	d'une voix angoissée.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml- s11314</u>		interrogea	-t-il	d'une voix brusquement cassante.

<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s19428</u>		interrogea	-t-il	d'une voix calme.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s17131</u>	l'	interrogea	-t-il	d'une voix douce qu'il ne se connaissait pas.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s27648</u>		interrogea	-t-elle	d'une voix aussi ferme que possible.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s69065</u>		interrogea	-t-elle	d'une voix étouffée.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s48010</u>		interrogea	-t-elle	d'une voix nette qui résonna sous les voûtes.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s51218</u>	— Je sais ce que tu veux me dire,	interrompit	-il	d'une voix sourde.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s9392</u>	— Demande gentiment, lui	intima	-t-il	d'une voix sourde.\n
<u>SENT.fr.LEVY.xml-s15297</u>		jubilait	-il	d'une voix comblée.
<u>SENT.fr.KESTEMAN.xml-s1686</u>	— Moi aussi,	lâcha	-t-il	d'une voix blanche avant de se plonger à nouveau dans la contemplation du paysage.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s13511</u>	— Si vous voulez revenir au journal, on devrait pouvoir trouver un terrain d'entente,	lâcha	-t-il	d'une voix contrainte.\n

SENT.fr.BOURDIN.xml-s15317		lâcha	-t-il	d'une voix glaciale.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s38930		lâcha	-t-elle	d'une voix rauque.
SENT.fr.PACULA.xml-s1197	— Cette maison n'est pas un hôtel,	lâcha	-t-il	d'une voix méprisante et froide.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s10511	— Tu aurais pu te rhabiller tout à fait...,	laisa	-t-elle	tomber d'une voix glaciale.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s51152		lança	-t-il	d'une voix calme.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s4478		lança	-t-elle	d'une voix contenue pour ne pas l'effrayer.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s39094		lança	-t-il	d'une voix dure.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s67926		lança	-t-elle	d'une voix ferme.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s29695		lança	-t-il	d'une voix froide, englobant dans le même coup d'oeil son fils et le plateau du petit déjeuner.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s10345		lança	-t-elle	d'une voix impatiente.\n
SENT.fr.TROMPETTE.x	– Bienvenue Crystal, me	lance	-t-il	d'une voix liquoreuse.\n

ml-s1532				
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s16232</u>		lança	-t-il	de sa voix énergique.
<u>SENT.fr.PACULA.xml-s365</u>		lança	-t-il	d'une voix grave d'où s'échappait une indéniable fierté.\n
<u>SENT.fr.MUSSO.xml-s42204</u>		lança	-t-elle	d'une voix joyeuse en pénétrant dans l'une des chambres du troisième étage.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s15623</u>	T'en fais pas pour ton chat, ma petite, lui	lança	-t-elle	d'une voix radoucie.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s16377</u>	— Envie de toi...	marmonna	-t-elle	d'une voix ensommeillée.\n
<u>SENT.fr.DEBURON.xml-s15767</u>	te voilà, ma petite chérie,	marmonne	-t-il	d'une voix pâteuse.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s9256</u>	— Sois maudite,	maugréa	-t-il	d'une voix pâteuse.\n
<u>SENT.fr.TROMPETTE.xml-s3422</u>	– Barbie, faut qu'on parle...	miaule	-t-elle	de sa voix onctueuse.\n
<u>SENT.fr.PANCOL.xml-s31378</u>	« Viens, mon amour, viens »,	modula	-t-il	de sa voix grave et ferme comme une grande personne qui encourage un enfant à faire ses premiers pas, alors, prenant appui sur le regard de Mann, se remplissant de sa force, de son amour, Angelina se redressa, brava l'assistance de son regard d'abord hésitant et flou puis de plus en plus résolu, de plus en plus volontaire, un regard qu'elle prenait le temps de remplir de toute sa volonté, de toute son assurance, un regard qui se chargeait de plomb au fil des secondes.

SENT.fr.BOURDIN.xml-s32095	— Maman,	murmura	-t-il	, d'une voix pâteuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s46344	— Il faut que je rentre vite à Paris,	murmura	-t-il	d'une voix blanche.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s19903		murmura	-t-elle	d'une voix câline.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s25501		murmura	-t-elle	d'une voix câline.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s63489		murmura	-t-elle	d'une voix ensommeillée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s42148	— Je ne peux pas t'aimer beaucoup,	murmura	-t-il	d'une voix essoufflée, mais je ferai semblant...\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s56911	— Je ne viens pas à Fonteyne, tu t'en doutes,	murmura	-t-elle	d'une voix étouffée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s54818	— Dominique,	murmura	-t-il	d'une voix inquiète.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s13086	— Tout va bien, Nick,	murmura	-t-elle	d'une voix mal assurée.\n
SENT.fr.DEBURON.xml-s11816	Dis-leur que je suis malade,	murmure	-t-elle	d'une voix mourante.

SENT.fr.BOURDIN.xml-s72099	— Victor...,	murmura	-t-il	d'une voix paniquée.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s11501	— Tu es magnifique,	murmura	-t-il	d'une voix rauque.\n
SENT.fr.LEVY.xml-s38132	— Vous n'y êtes pour rien,	murmura	-t-il	d'une voix teintée d'un accent argentin.
SENT.fr.JARDIN.xml-s2305	— En jouant dans le décor d'origine notre première rencontre,	murmura	-t-il	de sa voix grêle.\n
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s90808		murmura	-t-il	d'une voix lointaine.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s23501		murmura	-t-il	d'une voix sourde.
SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s22218	Un homme noir,	murmura	-t-elle	d'une voix tremblante.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s7140	— Maintenant...,	murmura	-t-elle	encore d'une voix rauque tout en ramenant davantage les genoux contre son ventre pour l'encourager.\n
SENT.fr.JOMAIN.xml-s9317	lui	ordonna	-t-il	d'une voix forte.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s41881	— Regarde-moi,	ordonne	-t-elle	d'une voix rauque au chanteur.\n

SENT.fr.JOMAIN.xml-s15594	— Mets le frein à main, lui	ordonna	-t-il	d'une voix tendue.\n
SENT.fr.LAMBERT.xml-s2324		ordonna	-t-elle	de sa voix sèche.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml-s29674	le sauviez, lui	ordonna	-t-elle	d'une voix rauque.
SENT.fr.BOURDIN.xml-s62065	— Oui, mais c'est important...	plaida	-t-elle	d'une voix mal assurée, tout en coulant un regard implorant vers Lucrece.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s24579	— D'accord, mais c'est aussi ma fille,	précisa	-t-il	d'une voix qui trahissait son désarroi.
SENT.fr.JOMAIN.xml-s12720	— Je m'appelle Michelle, se	présenta	-t-elle	d'une voix volontairement hésitante et aguicheuse.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s20210		proposa	-t-il	d'une voix crispée.\n
SENT.fr.MUSSO.xml-s15347	On va faire un basket Avec?ncle Marcus,	proposa	-t-il	d'une voix enjouée.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s24728		proposa	-t-elle	d'une voix mal assurée.\n

SENT.fr.MUSSO.xml-s21049	— Je suis médecin, si vous désirez que je vous examine, je le ferai volontiers,	proposa	-t-il	d'une voix sonore.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s20631	— Je peux raccompagner Mme Carriban à la gare, si vous êtes occupé,	proposa	-t-il	de sa voix nasillarde qui avait le don d'exaspérer Joël.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s16938	— Nous pouvons avoir une très bonne vie ici tous les trois,	protesta	-t-il	d'une voix blanche.
SENT.fr.MUSSO.xml-s13509		protesta	-t-elle	d'une voix où perçait un léger accent italien.\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s42318	— Mais enfin,	protesta	-t-il	d'une voix qui restait calme par habitude, vous ne pouvez pas faire une chose pareille !\n
SENT.fr.BOURDIN.xml-s73495	— Pourtant,	protesta	-t-elle	d'une voix rauque, je crois que nous avons eu un vrai coup de coeur l'un pour l'autre, non ?\n
SENT.fr.LEVY.xml-s10218		questionna	-t-il	d'une voix douce.\n
SENT.fr.BOISSARD.xml	— Autrefois, j'ai patiné	raconte	-t-il	d'une voix enrouée, l'oreille tendue vers le tourbillon joyeux

-s39980	sur ce lac,			de la fête.
<u>SENT.fr.GAVALDA.xml</u> <u>-s2024</u>	— Le pédé, comme tu dis, s'appelle Camille,	recti-fia	-t-il	d'une voix blanche, c'est mon amie et je te prie de te comporter en gentleman car j'ai l'intention de l'héberger ici quelque temps...\n
<u>SENT.fr.BOISSARD.xml</u> <u>-s42134</u>	Et que c'est grâce à elle que l'aventure dont tu parles va pouvoir se réaliser,	remarqua	-t-il	d'une voix glacée.\n
<u>SENT.fr.PACULA.xml</u> <u>s1244</u>	— Ah, tu es là...	remarqua	-t-il	de sa voix rauque.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml</u> <u>s6294</u>	— Je t'aime,	répéta	-t-elle	d'une voix blanche.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml</u> <u>s6692</u>		répéta	-t-il	d'une voix dangereusement calme.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml</u> <u>s13474</u>		répéta	-t-elle	d'une voix hésitante.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml</u> <u>s16007</u>	— Je te désire,	répéta	-t-il	d'une voix rauque, mais ça ne suffit pas.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml</u> <u>s39492</u>		répéta	-t-il	d'une voix tendue.\n
<u>SENT.fr.CHATELET.xml</u> <u>-s2746</u>	»	répète	-t-il	de la même voix étrange, comme s'il ne pouvait en dire plus, comme s'il espérait qu'elle comprenne.\n

<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s74063</u>		répéta	-t-elle	d'une voix brisée qui avait de la peine à franchir ses lèvres.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s67476</u>	– Prends-la,	répéta	-t-elle	d'une voix sourde, les dents serrées.
SENT.fr.BOISSARD.xml -s5353	" Même très, très gentil ",	répète	-t-il	d'une voix têtue.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s6263</u>		répétait	-il	d'une voix entrecoupée, oh !
<u>SENT.fr.KRANTZ.xml-</u> <u>s5098</u>	— Eh bien, il faut un début à tout et je ne suis plus un gamin »,	répliqua	-t-il	d'une voix rauque.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-</u> <u>s11609</u>		répliqua	-t-il	d'une voix tendue.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s4339</u>	– Ils vont la tuer,	répliqua	-t-elle	d'une voix hachée, peut-être suis-je folle, mais j'ai ce pressentiment.
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-</u> <u>s9640</u>	— Elle a trop parlé de ses souvenirs ces temps-ci,	répliqua	-t-il	enfin d'une voix rauque.
<u>SENT.fr.LAMBERT.xml-</u> <u>s472</u>	— Oui,	répondit	-elle	d'une voix enrouée par l'émotion.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLON.xml-s52038</u>		répondit	-elle	d'une voix rauque et haletante.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO</u> <u>N.xml-s13631</u>	Je le crains et je le hais,	répondit	-elle	d'une voix étouffée.

<u>SENT.fr.PACULA.xml-s1210</u>	— Non,	répondit	-elle	d'une voix qu'elle voulait pleine d'assurance.
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s7438</u>	— Bonsoir, le	salua	-t-elle	d'une voix discrète.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s11751</u>	— Bonsoir, le	salua	-t-elle	d'une voix hésitante.\n
<u>SENT.fr.JARDIN.xml-s4376</u>	me	salua	-t-elle	d'une voix suave, avant de terminer son verre.\n
<u>SENT.fr.BOURDIN.xml-s54772</u>	— Comme tu voudras,	souffla	-t-elle	d'une voix épuisée.\n
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s67638</u>	– Le magicien est à Versailles Avec?a commère,	souffla	-t-il	de sa voix rauque.
<u>SENT.fr.GOLON~GOLO N.xml-s51033</u>		soupira	-t-elle	d'une voix étouffée.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s11092</u>	— Bonjour, Martin,	tâcha	-t-elle	de l'accueillir d'une voix égale.\n
<u>SENT.fr.JOMAIN.xml-s1102</u>		tonna	-t-il	d'une voix puissante.\n

Table des matières

Remerciements	3
Sommaire	5
Introduction	6
Partie 1 - Cadre Théorique	8
CHAPITRE 1. LE CLASSEMENT DES VERBES INTRODUCTEURS DU DISCOURS.....	12
CHAPITRE 2. LES EMOTIONS ET LEURS EXPRESSIONS CORPORELLES	19
2.1 LES CLASSIFICATIONS DES LEXIES D’AFFECT	19
2.2 LES EXPRESSIONS CORPORELLES ASSOCIEES AUX NOMS	22
CHAPITRE 3. LES MOTIFS.....	25
Partie 2 - La méthodologie d’extraction et de traitement des données du corpus.....	34
INTRODUCTION	35
CHAPITRE 4. LES OUTILS INFORMATIQUES POUR L’EXTRACTION DES DONNEES	36
4.1 LEXICOSCOPE	36
4.2 ANATEXT	38
Partie 3 - Classement et analyse des expressions du type Vdicendi + il/elle + expansion	41
CHAPITRE 5. LE CLASSEMENT DU CONTEXTE DROIT DU VERBE INTRODUCTEUR DU DISCOURS.	42
5.1 GRILLE SEMANTIQUE	42
5.2 DONNEES STATISTIQUES	46
5.3 ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA CATEGORIE « MODALITE ».....	49
5.4 ANALYSE SEMANTIQUE DE LA CATEGORIE « MODALITE »	51
5.4.1 LA SOUS-CATEGORIE « MODALITE AFFECT».....	51
5.4.2 LA SOUS-CATEGORIE « MODALITE VOCALE ».....	53
5.5 ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA CATEGORIE « ACTION »	54
5.6 ANALYSE SEMANTIQUE DE LA CATEGORIE « ACTION »	54
5.6.1 LA SOUS-CATEGORIE « ACTION CONTACT A DISTANCE »	54
5.6.2 LA SOUS-CATEGORIE « ACTION CONTACT »	56
5.6.3 LA SOUS-CATEGORIE « ACTION CORPS »	57
5.6.4 LA SOUS-CATEGORIE « ACTION EMOTION »	58
CHAPITRE 6. ANALYSE SYNTAXIQUE, SEMANTIQUE ET DISCURSIVE DE TROIS CONSTRUCTIONS LEXICO- SEMANTIQUES.	60
6.1 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR.PERS+D’UNE VOIX+ ADJ.....	61
6.2 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR. PERS+AVEC UN SOURIRE+ADJ.....	65
6.3 LES EXPRESSIONS DU TYPE V+PR.PERS+DET+NOM DU CORPS	75
6.4 ANALYSE DISCURSIVE DES TROIS EXPRESSIONS	80
6.5 LE STATUT DES TROIS CONSTRUCTIONS	84
Conclusion.....	86
Bibliographie.....	88
Sigles et abréviations utilisés.....	92
Table des illustrations.....	93
Table des matières	146

MOTS-CLÉS : verbe dicendi, émotions, motif, roman sentimental

RÉSUMÉ

Le présent mémoire fait partie des travaux réalisés par le laboratoire LIDILEM de l'Université Grenoble Alpes, dans le cadre du projet ANR. L'objectif de ce travail est d'examiner l'expression linguistique des émotions des locuteurs, dans le contexte droit des *Verbes dicendi*. De plus, nous avons choisi trois expressions lexico-syntaxiques récurrentes et nous visons à mener une analyse syntaxique, sémantique et discursive afin de connaître leur statut (forment-elles des *motifs textuels*). Nous avons fondé notre travail sur le sous-corpus du roman sentimental et nous avons utilisé le *Lexicoscope* pour détecter des unités polylexicales récurrentes.

KEYWORDS : verbe dicendi, emotion, motif, romance novel

ABSTRACT

This paper is part of the work carried out by the LIDILEM laboratory of Grenoble-Alpes University, within the framework of the ANR project. The objective of this work is to examine the linguistic expression of the emotions of the speakers in the right context of Verbs dicendi. In addition, we have chosen three recurrent lexico-syntactic expressions and we aim to carry out a syntactic, semantic and discursive analysis in order to know their status (do they form they textual motifs?). We based our work on the sub-corpus of the sentimental novel and we used the Lexicoscope to detect recurring polylexical units.